détente Jardin

détente Jardin

+ 80 Fleurs et arbustes adaptés aux petits espaces

HORS-SÉRIE N° 22 5,90 €

EN MASSIF OU EN POTS... Les clés pour associer vos plantes

CRÉER SON JARDIN
Comment s'y prendre étape par étape

Les bonnes idées pour aménager terrasses, patios, balcons...

100 pages d'idées

De 50 à 300 m²

Le guide malin du petit jardin

LE GUIDE MALIN DU PETIT JARDIN

Septembre-Octobre 2025 BEL/LUX : 6,70 € - SUI : 11 CHF

unimédias
L 11588 - 22 H - F: 5,90 € - RD

Seazon

Bien manger, sans y penser.

Seazon, vos **repas cuisinés** par des **chef·fes, livrés chez vous pour la semaine.**

- Des ingrédients en priorité bio et circuit court.
- Choix parmi 20 recettes variées chaque semaine.
- Livraison gratuite partout en France.

80€ *offerts**

avec le code **GOURMAND**

Rendez-vous sur seazon.fr

*Offre de 80€ sur vos 4 premières commandes (soit 20€ par commande) valable uniquement sur une nouvelle souscription, non cumulable et dans la limite d'une utilisation par foyer, hors frais de livraison premium. Le code est valable jusqu'au 31/12/2025 inclus. Livraison partout en France métropolitaine, hors Corse.

Crédit photo : @richa.studio.
FoodChéri SAS, au capital de 293 103,50 € R.C.S 809 725 674 Paris.

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR.
WWW.MANGERBOUGER.FR

Tout est possible

Oui, on peut faire des merveilles, même dans quelques mètres carrés ! Que vous disposiez d'un petit jardin, d'un patio ou simplement d'un balcon, ce hors-série est fait pour vous. Il vous offre toutes les clés pour aménager au mieux votre coin de verdure et choisir les plantes les plus adaptées aux petits espaces et à la culture en pot.

On vous explique comment superposer les végétaux pour créer un décor changeant au fil des saisons et comment les tailler pour qu'ils gardent une belle allure.

Laissez-vous aussi inspirer par notre sélection de terrasses et petits jardins relookés et joliment plantés. Vous y puiserez de nombreuses idées pour agencer votre propre espace, à votre rythme et surtout à votre goût. Pour un résultat personnalisé et agréable à coup sûr.

Bonne lecture,

Emmanuelle Saporta,
rédactrice en chef



© Eloi de La Monneraye



© Emmanuelle Saporta



Sommaire

Partie 1
Création & entretien

Astuces pour agrandir l'espace	8
Tailler les plantes autrement	14
Superposer les plantes	20
Cultiver en pot	26
Miser sur les grimpantes	32
Un petit jardin comestible	38
Comment démarrer un petit jardin	44

Partie 2
Les inspirations

Un jardin bleu pour toute la famille	50
Un jardin orange tout en longueur	56
Un patio citron à Marseille	60
Une cour qui se met au vert	64
La vie en rose à la montagne	68
20 idées à picorer pour petits jardins	72
Objets malins dans tous les coins	82



Partie 3
Les fiches

Des canopées légères et lumineuses **88**

Des arbustes jamais encombrants **90**

Des arbres attrayants toute l'année **92**

Des fleurs qui ne prennent pas de place **94**

Des plantes parfaites auxquelles on ne pense pas **96**

Création & entretien


© GAP Photos/Nicola Stocken



© GAP Photos/Elke Borkowski

Astuces pour agrandir l'espace

Loin d'être un handicap, un espace restreint offre des nombreuses possibilités créatives uniques, impossibles à mettre en œuvre sur les surfaces plus importantes. Avec quelques astuces simples, chaque recoin peut devenir fonctionnel et esthétique.



1 Unifier la surface

Quand les mètres carrés sont comptés, utiliser le même matériau pour couvrir la majeure partie de la surface offre un sentiment d'unité et d'espace, opposé à l'impression de désordre donné par différents traitements du sol.
Le gazon est rarement la solution idéale, car plus fastidieux à tondre sur une petite étendue que sur une grande. De plus, le piétinement et l'ombre nuisent à sa bonne croissance et les points de passages fréquents vont vite « s'user » voire devenir boueux.

Privilégiez les matériaux comme le gravier ou les galets. À la fois durs et souples, ils permettent la circulation à pied sec tout en rendant la culture possible. Le premier est une panacée : beaucoup de plantes s'y plaisent et prospèrent souvent mieux qu'en pleine terre même si le sol en dessous n'est pas de très bonne qualité. Il est disponible en de nombreux calibres, couleurs et textures. Une teinte claire est idéale dans un espace peu ensoleillé et des tons sombres dans les endroits froids, car ils facilitent l'accumulation de chaleur. Les galets de plus de 2-3 cm de diamètre ne sont pas très confortables à la marche sauf lorsqu'on les insère dans une dalle de béton afin de constituer des « calades ». C'est un jeu de patience,



© Didier Willery

mais les différentes couleurs permettent de dessiner des motifs personnalisés qui ne manquent pas de classe. Et elles deviennent un élément fort de votre petit jardin !

2 Morceler l'espace

Même un petit espace mérite de ne pas être découvert en un seul tenant. Créez des barrières visuelles partielles à l'aide de cloisons, de treillages ou de simples bambous, laissés nus ou habillés de plantes grimpantes légères comme les clématites ou les chèvrefeuilles. Des végétaux un peu denses et assez hauts (au-dessus desquels le regard ne passe pas) remplissent un rôle identique. Ce cloisonnement végétal peut être temporaire avec des variétés pérennes mais à feuillage caduc, ou saisonnier avec des annuelles.

Dans un espace en longueur, introduisez des obstacles disposés alternativement à gauche et à droite : ils dévient le parcours vers le fond du jardin et orientent l'œil de part et d'autre. Veillez à ce que ce dernier soit attiré par des plantes attrayantes chaque saison. On peut aussi mettre en scène un petit jardin comme un décor de théâtre, en plaçant des éléments latéraux qui réduisent progressivement le champ visuel, ce qui crée une illusion de profondeur et donne l'impression que le lieu est plus long.

3 Jouer avec les couleurs

Les couleurs des différentes variétés choisies occupent un rôle important dans la perception de l'espace. Plus elles sont claires, plus elles semblent proches, alors que les teintes sombres, comme le pourpre noir, nous paraissent éloignées. Les feuillages aux tons bleutés ont également tendance à entraîner l'œil vers le ciel, ce qui donne une impression de profondeur et agrandit visuellement le jardin.

Un principe simple consiste donc à placer des plantes à feuillage clair à proximité des points de vue principaux (fenêtre, banc, coin repas) et des feuillages bleus ou sombres au fond de manière à perdre le regard. Dans le même esprit, ceux marginés de blanc ou de jaune, ou les inflorescences volumineuses aux contours bien marqués semblent plus proches de celui qui les regarde et réduisent les dimensions. Au contraire, les bouquets vaporeux et flous, composés de petites fleurs, ou les feuillages marbrés, dont ne perçoit plus la forme, donnent une impression d'éloignement et agrandissent l'espace.



© Didier Willery (X3)

4 Varier les formes et les textures

Si vous laissez la dominante aux feuillages verts, veillez à varier le plus possible les formes et les textures pour donner de l'intérêt et du détail à vos compositions. Plus le regard s'arrête sur des associations séduisantes, plus le jardin semble étendu. En outre, les feuilles linéaires, comme celles des phormiums, des graminées ou des bambous, tirent également l'œil vers le haut, lui faisant oublier les limites horizontales. Enfin, les plantes aux grandes feuilles, dont on perçoit bien les contours, gagneront à être placées près des principaux postes d'observation. À l'inverse, les feuillages fins, qui créent un effet de flou, seront plus efficaces en lisière, où ils estompent les frontières du jardin et masquent les lignes des clôtures.



© GAP Photos/Elke Borkowski



Oser l'effet jungle

Une abondance de plantes et de détails avec des sentiers qui se perdent dans une végétation touffue, voilà qui permet de nous aider à nous évader de notre quotidien, même dans un petit jardin ! Quelques plantes exotiques (ou d'allure exotique) changent l'atmosphère et l'échelle d'un microjardin. Ce parti d'aménagement fonctionne très bien dans les patios ou les cours-jardins qui se métamorphosent rapidement et facilement en oasis avec, par exemple, quelques bambous ou grandes graminées, un palmier associé à d'autres luxuriantes.

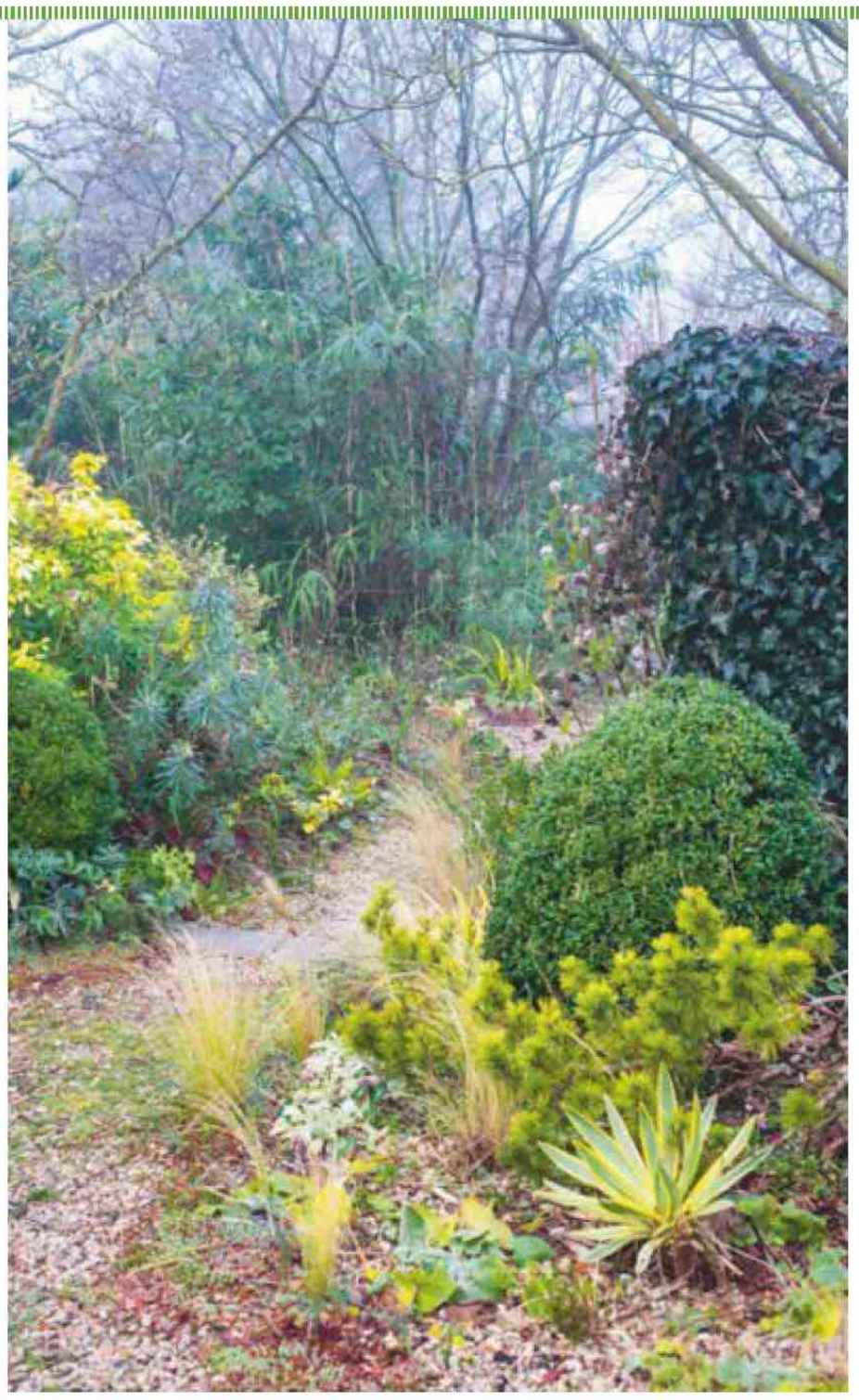
Facile en tous terrains

Beaucoup de plantes luxuriantes n'ont, curieusement, pas besoin d'une terre très profonde. Un terreau léger et riche en humus leur suffit, simplement amendé par un tapis de feuilles mortes permanent (celles des plantes elles-mêmes, inutile donc de remplir les poubelles !). Le plus important est de bien gérer l'arrosage qui peut être assuré par un petit réseau d'arrosage automatique ou par un tuyau. Ces ambiances « exotiques » s'intègrent très bien à la ville où la température est souvent de plusieurs degrés supérieurs à celle des campagnes environnantes.

Et si tout est ombragé ?

L'absence de soleil n'est pas un obstacle pour aménager un endroit sympa et bien planté. Ce type d'exposition, autrefois considéré comme problématique, devient aujourd'hui un atout très prisé en période de canicule estivale. On cherche donc tout naturellement à rendre ces petits espaces agréables avec une végétation adaptée que l'on installe en pleine terre ou en pot. Pour valoriser ces zones ombragées, misez sur des teintes claires, en priorité le blanc, que ce soit pour le gravier ou tout autre revêtement, mais aussi pour les plantes (fleurs et feuillages), en jouant avec les panachures (marbrures, nervures…) qui captent et reflètent la lumière. Un simple hortensia à fleurs blanches entouré d'hostas marginés de blanc suffit à éclairer tout un coin d'une cour sombre !







© Didier Willery (X3)

6

Garder l'ensemble beau toute l'année

Si profiter d'un jardin, même petit, permet d'apprécier le cycle des saisons, on a tout intérêt à le rendre beau toute l'année, car on l'a sous les yeux en permanence ! Les végétaux persistants devraient y dominer. Loin de l'idée fausse mais très répandue, ces feuillages changent d'aspect et de couleur au fil des saisons (beaucoup possèdent par exemple de jeunes pousses vivement colorées), tout en assurant leur présence au cœur de l'hiver. Ils sont la base fixe, l'écrin sur lesquels des plantes saisonnières peuvent défiler.

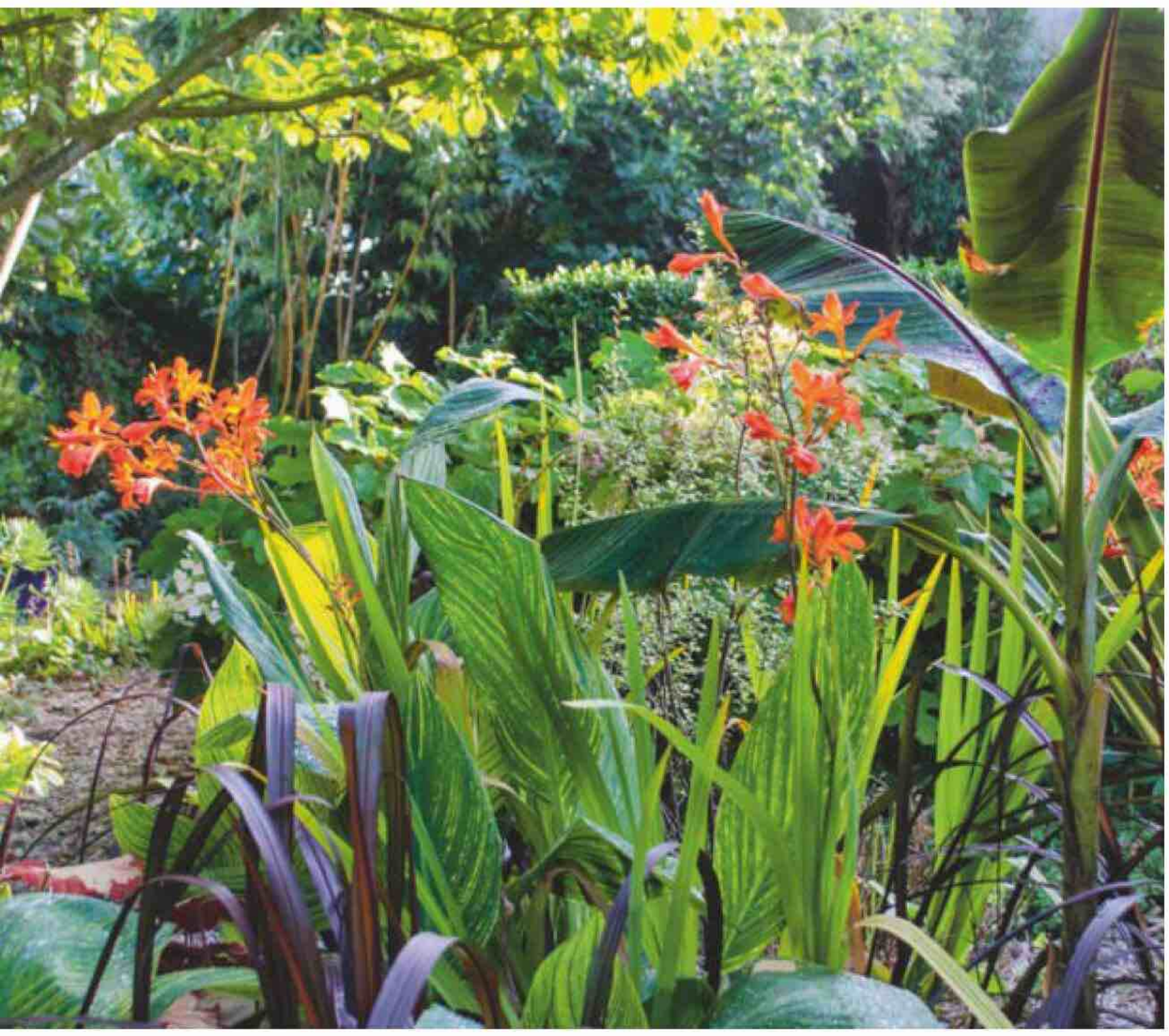
Si vous êtes amateur de plantes et trouvez l'espace toujours trop petit, copiez donc la nature, en imbriquant, dans un même emplacement, des espèces intéressantes à différentes périodes de l'année : elles se succèdent, pour garantir chacune le spectacle, puis disparaissent, camouflées par leurs voisines. Nous détaillerons ce principe un peu plus loin.

EN RÉSUMÉ •••

- **Trouvez un seul matériau** pour unifier toute la surface ;
- **Divisez partiellement l'espace** pour créer plusieurs points d'intérêt ;
- **Jouez avec les couleurs** pour agrandir visuellement l'espace ;
- **Diversifiez les formes et les textures de feuillages** pour attirer le regard ;
- **N'hésitez pas à tout faire dans votre petit jardin,** mais sans le morceler ;
- **Plantez-le aux deux tiers de végétaux persistants** et imbriquez les autres pour une succession ininterrompue.

7 Mélanger les intérêts

Un petit jardin peut répondre aux mêmes attentes qu'un grand : dépayser, accueillir vos plantes favorites, produire quelques délices, offrir un cadre agréable pour recevoir quelques amis en été, permettre aux enfants de s'ébattre, au chien de faire ses besoins, etc. Il faut simplement rationaliser les fonctions et les localiser dans le temps et dans l'espace. Par exemple, il est rare d'organiser une réception en hiver ou au début du printemps : une partie de la surface (gravillonnée ou enherbée) peut donc être tapissée de bulbes précoces qui disparaîtront en mai, laissant le champ libre pour d'autres activités. Idem avec une végétation printanière entre les dalles de terrasse, coupées à la fin de floraison, pour céder la place à la table des dîners d'été. Côté aménagement, optez pour le provisoire, ou le recyclable : un bac à sable se convertit facilement en un minipotager ou un bassin quelques années plus tard, lorsque les enfants auront grandi.



Ce qui marche à tous les coups !

Occuper la diagonale

Recherchez la plus importante longueur qui puisse être obtenue en reliant deux angles du jardin, quelle que soit sa forme. Faites-en l'axe principal, par exemple pour cheminer vers un banc ou un petit abri de jardin. Le tracé peut être rectiligne ou courbe, ou constitué de lignes brisées, ces deux dessins étendent les parcours et donc agrandissent le jardin. Au long de cette diagonale, différents écrans peuvent moduler l'espace. Il y a au moins un côté gauche et un droit, qui peuvent éventuellement être aménagés de deux manières différentes.



© GAP Photos/Rob Whitworth

Un bassin miroir

La présence de l'eau est importante dans chaque jardin, mais davantage encore lorsque la surface permet de refléter le ciel sans les bâtiments alentour. C'est une ouverture vers une autre dimension du jardin, bien plus infinie ! Deux possibilités s'offrent à vous : un bassin peu profond, tapissé d'une bâche noire et équipé d'un bon système de filtration pour garder l'eau claire et sans moustiques, ou un trou d'eau plus profond, peuplé de végétaux immergés qui accueillent une petite faune qui se chargera d'épurer l'eau et d'éliminer les larves de moustiques !

L'erreur à ne pas commettre

Évitez de faire un grand jardin miniature, avec différents espaces thématisés : un coin légumes, un coin à fleurs, un pour les enfants. L'espace ainsi morcelé rapetisse encore et l'ensemble n'est pas cohérent. Essayez plutôt de mélanger toutes les fonctions dans un seul aménagement polyvalent. Ces pages devraient beaucoup vous y aider.



Tailler les plantes autrement

La majorité des problèmes rencontrés dans les petits jardins provient des arbres et arbustes généralement trop vigoureux pour des espaces trop restreints ou installés dans des emplacements peu adaptés. Si rien n'est encore planté, nous vous aidons à faire les bons choix; s'il est trop tard, des conseils appropriés vous permettront d'éviter de nombreuses difficultés.



© GAP Photos/Nicola Stocken

Ayez l'œil !
Outre le sécateur, votre regard est aussi votre allié. Prenez du recul pour observer la silhouette de l'arbre et ajustez votre geste pour tailler comme il faut.

Comment gérer les arbres et arbustes ?

- **Choisir des espèces adaptées aux petits espaces** avec, pour point commun, un développement restreint (mais pas forcément lent !). Les feuillages clairs ou laciniés offrent des qualités intéressantes, car ils n'occasionnent qu'une ombre légère tout en brouillant les vues directes sur le jardin depuis les étages des immeubles voisins.

- **Les meilleurs sont des arbres naturellement petits ou des arbustes** qui, bien taillés, prennent des allures arborescentes et donnent de la hauteur sans encombrer le sol. En général, ils ne présentent pas les inconvénients des arbres vendus préformés « en tige » et peuvent se gérer facilement en renouvelant leurs branches depuis la base.

- **Les sujets « en cépée », c'est-à-dire avec plusieurs « troncs » depuis la base, représentent une solution intéressante,** qu'on les plante tout prêts ou qu'on les contraigne à partir de plants déjà présents. « Tétariser » les arbres (voir page 18), en faire des « trognes », permet aussi de contrôler leur végétation, de réduire leur vigueur et de maîtriser leur développement. On peut également le faire sur des arbustes (c'est le recépage).

Les bénéfices...

- **Éviter l'ombre dense,** peu agréable à vivre et hostile à la plupart des végétaux.

- **S'affranchir des problèmes liés à la concurrence racinaire** qui gêne la culture d'autres plantes. Seul le choix d'espèces adaptées règle la question de l'emprise racinaire et des dégâts sur les fondations ou canalisations.

- **Magnifier les feuillages ou les écorces** par un rajeunissement régulier des rameaux. Un petit espace implique de maintenir les variétés présentes au mieux de leur forme pour profiter au maximum de leurs atours.



© GAP Photos/Lilianna Sokolowska

Conduire les arbres en cépée

Les arbres et arbustes conduits en cépée présentent de multiples atouts, à la fois esthétiques et pratiques.

Ces arbres possédant plusieurs troncs se caractérisent par une silhouette bien plus graphique et naturelle que les variétés traditionnelles formées « en tige », mais ils poussent également moins vite, prenant davantage de temps à atteindre leurs dimensions optimales. Les cépées restent donc toujours plus petites que les arbres « normaux », un avantage certain dans les espaces restreints. Elles sont aussi plus simples à entretenir : on peut facilement recouper un ou plusieurs troncs près du sol pour les inciter à repartir depuis la base, sans avoir besoin de faire appel à un élagueur. Avec deux ou trois arbres, on peut recréer l'impression d'un véritable bosquet, voire d'un petit sous-bois, ce qui est bien utile pour se préserver des vues plongeantes sur le jardin, sans pour autant se priver de luminosité. Il est possible d'acheter des cépées déjà formées ou d'en constituer soi-même, en taillant un sujet existant mais peu esthétique.





© GAP Photos// (X2)

Le geste

La cépée est à pratiquer durant l'hiver, hors période de gros gel, sur des sujets non greffés. Coupez toutes les branches principales à 10 cm du sol environ, à la tronçonneuse si elles sont épaisses ou nombreuses, ou à l'aide d'une scie d'élagage, facile à manier. Dans l'idéal, taillez en biais, pour éviter que l'eau de pluie stagne sur les coupes effectuées.

Les essences les mieux adaptées

- **Amelanchier** (*Amelanchier lamarckii*)
- **Noisetier** (*Corylus avellana*)
- **Bouleau** (*Betula spp*)
- **Aralia** (*Aralia elata*)
- **Érable champêtre** (*Acer campestre*)
- **Érable japonais** (*Acer palmatum*)

Recéper les arbustes

Cette opération simple et radicale consiste à couper toutes les branches au ras du sol. En plus de libérer de l'espace, cette taille permet aux buissons de se renouveler. Elle peut être reconduite tous les ans sur des arbustes que l'on souhaite garder identiques, ou pratiquée à l'occasion pour rajeunir un sujet non greffé.



© Didier Willery (X4)

Avant

Ce figuier devenu rapidement trop grand a atteint 10 cm de diamètre à la base en seulement quatre ans. Il a été décidé de le recéper pour le cultiver en buisson, plus accessible, et pour mieux profiter de son feuillage. La coupe a eu lieu fin février. La photo qui a été prise fin mai montre l'apparition des premiers bourgeons.



Après

Un mois après, en septembre, les pousses ont déjà atteint 1,20 m de hauteur. Comme elles étaient trop nombreuses, nous avons procédé à un éclaircissage progressif pour ne conserver que les 5 plus vigoureuses, bien réparties autour de la souche. Cette méthode graduelle permet de renforcer la solidité des pousses.

Le bon moment

On attend généralement la fin de l'hiver, surtout pour les buissons aux rameaux colorés, pour profiter de leurs couleurs le plus longtemps possible. Toutefois, si l'on manque d'espace ou si l'on souhaite broyer ou évacuer facilement les branches, il est envisageable d'intervenir dès janvier, ou à la fin des fortes gelées.

Les arbres

- **Buissons à écorce ou feuillage coloré :** cornouillers, physocarpus, spirées...
- **Buisson à floraison estivale :** céanothe caduc, buddleia, perovskia, spirée, caryopteris, leycesteria...
- **Buissons persistants à rajeunir :** aucuba, sarcococca...

Arbustes à fleurs : on décale

Les buissons qui fleurissent sur le bois de l'année, en été, tirent un grand bénéfice du recépage. Ce n'est pas le cas de ceux qui donnent au printemps, car une taille en fin d'hiver supprimerait les branches florifères. Pour ceux-là, il convient d'attendre la fin de la floraison pour intervenir. On pratique un recépage partiel dès que les dernières fleurs sont fanées, en coupant au ras du sol les branches juste défleuries tout en épargnant les nouvelles pousses. Cela permet de conserver les buissons vigoureux, avec un volume restreint, identique d'une année sur l'autre.



Tétariser les arbres

Recouper les branches chaque année au même niveau, au sommet d'un tronc court, semble une pratique sauvage, mais cette technique ancestrale permet de gérer facilement de nombreux arbres en contrôlant leur encombrement et en magnifiant leurs branches ou leurs feuillages. C'est un atout, par exemple, pour les variétés à feuillage coloré et pour contrôler la vigueur des arbres.



© Didier Willery (X4)

La taille consiste à recouper toutes les branches au sommet d'un tronc, le plus souvent à 1,80 m-2 m de hauteur. On la pratique une première fois quand ce tronc mesure entre 5 et 10 cm, puis tous les ans ou tous les deux ans au maximum.



En recoupant les branches à leur base, il se forme peu à peu une « tête de chat » qui cicatrise facilement et qui abrite une partie des réserves de l'arbre en hiver. Il faut éviter de recouper dedans, ce qui occasionnerait de grandes plaies, longues à cicatriser et portes d'entrée pour des champignons.

Le bon geste

Coupez chaque branche une à une, le plus près possible de sa base, sans entamer le bois de la « tête de chat ». Les jeunes repousses doivent démarrer juste sur la tête de chat pour former une jolie cime régulière. Si vous laissez des « chicots » (base de branches), des pousses vont se développer dans toutes les directions et l'aspect de la tête sera très désordonné.

Les arbres

- **Tous les arbres de nos régions :** saules, frênes, chênes, tilleuls, peupliers, érable sycomores…
- **Les arbres à feuillage coloré, non greffé en tête** (au sommet de la tige) : érables 'Flamingo', 'Princeton Gold', campestre 'Carnival', 'Autumn Blaze', *Morus kagayamae*, *Catalpa bignonioides* 'Aurea'…



© GAP Photos/Elke Borkowski

Tailler les arbres « en transparence »

La taille en transparence permet de conserver un port naturel aux arbres et aux arbustes.

Tailler en transparence consiste à éclaircir un arbre sans nuire à sa silhouette. Cela réduit l'ombre produite par la ramure et facilite le passage de l'eau de pluie. On élimine en priorité les branches doublons (celles qui partent dans la même direction), celles qui surchargent le centre de l'arbre, ainsi que celles qui se croisent ou se frottent les unes aux autres. Cette opération ne permet pas en général de diminuer l'encombrement, sauf si, dans le cas d'un doublon, on choisit de conserver la branche la plus petite. On évite d'enlever celles d'un diamètre supérieur à 5 cm pour ne pas occasionner de grandes plaies et on procède petit à petit (en plusieurs fois éventuellement), pour éviter de traumatiser l'arbre en supprimant trop de branches d'un seul coup. Si cela se produit, il réagira en fournissant de nombreuses repousses l'année suivante !

Le bon moment

La meilleure période s'étend de la mi-août jusqu'à la fin novembre : l'arbre referme plus vite ses plaies et le gain de lumière est tout de suite perceptible, et on ne risque pas d'exposer les plantes d'ombre à un ensoleillement intense brutal.
Attention : grimper dans un arbre reste dangereux et nécessite un équipement de sécurité. Pour de grands sujets, il est fortement recommandé de faire appel à un professionnel qualifié tel qu'un arboriste grimpeur.

Les arbres intéressants à éclaircir

- **Les arbres à silhouette pittoresque, tortueuse ou pleureuse :** érables japonais, robinier ou noisetier tortueux, cerisier pleureur…
- **Les arbres à écorce décorative :** cerisier du Tibet (*Prunus serrula*), érables à peau de serpent, stewartia…
- **Les arbres persistants :** magnolias, ifs et autres conifères, lauriers, rhododendrons…
- **Les arbres en place** et impossibles à enlever.



Superposer les plantes

Dans un petit jardin, plus encore qu'ailleurs, superposer les plantes permet non seulement de gagner de la place, mais aussi de satisfaire toutes ses envies végétales. Cette démarche se rapproche des modèles de végétation naturelle et on garde le jardin attrayant toute l'année en choisissant des plantes qui se succèdent, tout en limitant les interventions d'entretien : un vrai bénéfice !



© Didier Willery

Plantés en étages, les végétaux se protègent les uns les autres et résistent ainsi mieux aux aléas climatiques (coups de chaud et coups de froid).

Comment ça fonctionne ?

- **Le principe est naturel : les plantes s'imbriquent dans l'espace,** poussant les unes dans les autres, sous ou sur les autres. Elles se succèdent tout au long de l'année, des plus précoces en janvier jusqu'aux plus tardives en novembre-décembre.

- **Pour les herbacées, le modèle s'inspire des prairies naturelle**s où l'on peut trouver près de 40 espèces au mètre carré ! Les précoces sont petites et l'année commence au ras du sol avec des perce-neiges ou des crocus, pour finir avec des herbacées hautes, comme les asters, avant les premières gelées.

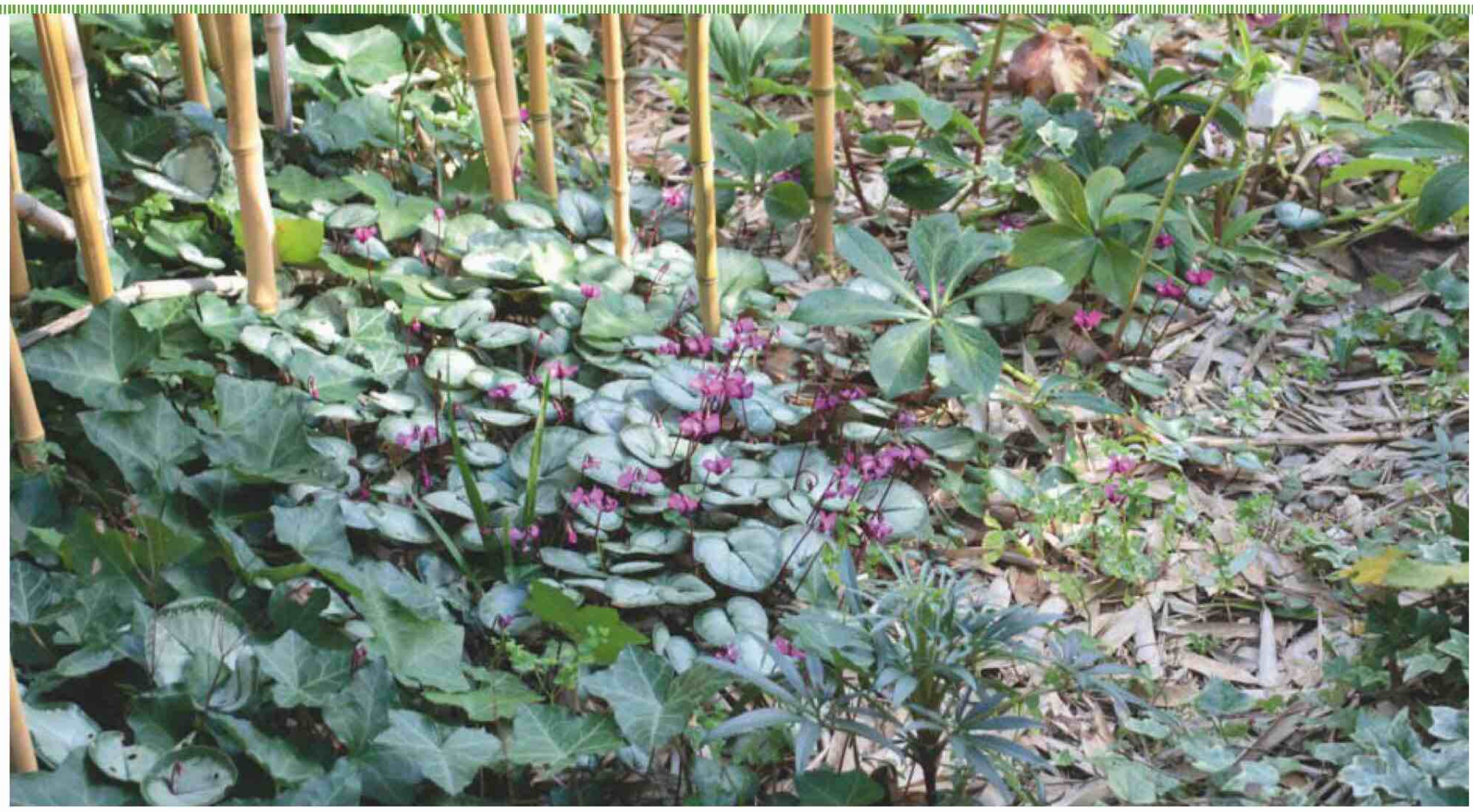
- **Les arbustes les plus petits** peuvent s'installer au pied de sujets de taille moyenne, eux-mêmes abrités sous des petits arbres capables de vivre sous des variétés plus grandes. Les grimpantes utilisent ces étages comme support naturel pour s'élever. Elles fleurissent avant, avec ou après les buissons.

Quels intérêts ?

- **Une utilisation optimale de l'espace** et des différents types de végétation qui permet de valoriser chaque centimètre carré et de profiter de couleurs variées toute l'année.

- **Un entretien très limité** puisqu'il n'y a pas de place pour les mauvaises herbes qui apparaissent habituellement sur les zones nettoyées et désherbées. L'arrosage, lui aussi, devient minimal grâce à l'imbrication des végétaux qui se protègent mutuellement du soleil brûlant et des effets desséchants du vent, tout en favorisant la rétention de la rosée.

- **La création de mini-écosystèmes** à la fois décoratifs et potentiellement productifs grâce à l'ajout de fruitiers ou de plantes comestibles perpétuelles. Ces espèces peuvent se mélanger sans cloisonnement, comme cela se passe dans la nature.



© Didier Willery (x5)

Les bulbes sont très utiles

Les bulbes sont, pour la plupart, des plantes pérennes à cycle de végétation court. Ils occupent l'espace quelques semaines par an seulement avant de disparaître jusqu'à l'année suivante.

Leur caractéristique éphémère est une grande qualité pour les petits endroits, car une fois la floraison achevée, ils disparaissent en quelques semaines et libèrent la place pour d'autres inflorescences ou pour un usage différent. Chaque bulbe n'occupe qu'un espace infime et de manière temporaire. Ils s'insèrent donc parfaitement dans la végétation, sous les plantes basses et couvre-sol, ou, pour les plus précoces, sous les branches des arbustes caducs (surtout ceux recépés chaque hiver). Ceux qui fleurissent l'été se mêlent aux graminées ou poussent entre toutes les vivaces que vous aimez. Les bulbes d'automne complètent les vivaces qui s'épanouissent tôt et s'endorment vite à la belle saison, comme les pivoines, les hostas ou les rosiers dont ils garnissent le pied.

Le bon geste



Plantez au bon moment

Les bulbes « en sec »
C'est la manière la plus logique et la plus économique de procéder, en disposant de jolies quantités pour quelques euros (surtout avec les petits bulbes).
On plante en automne (septembre à novembre) les bulbes qui fleurissent en fin d'hiver et au printemps (perce-neige, crocus, narcisses, tulipes, muscaris, fritillaires, etc.).
On installe au printemps les bulbes d'été et d'automne : lis, montbrétias, cyclamens, colchiques, nérines, safran, etc.

Les bulbes « en végétation »
Comme vous n'avez pas besoin de grandes quantités, les planter « en fleurs » quand ils sont disponibles en jardinerie est une bonne solution même si elle est un peu plus onéreuse qu'avec des bulbes secs. C'est très pratique pour être sûr des coloris et pour juger de l'effet obtenu. Installez-les comme n'importe quelle vivace, hors période de gel pour ceux achetés en serre avant la mi-mai.

Nos bulbes préférés

Les tulipes botaniques (*Tulipa spp.*)
Les petits narcisses (*Narcissus spp.*)
Les perce-neige (*Galanthus*) et **les crocus** (*Crocus*)
Les lis (*Lilium spp.*)
Les montbrétias (*Crocosmia spp.*)
Les cyclamens d'automne et d'hiver (*Cyclamen hederifolium* et *C. coum*)

Des vivaces pour toutes les saisons

Distinguer les vivaces en fonction de leur végétation est un critère important pour les petits jardins afin d'utiliser l'espace au mieux.





On peut différencier les vivaces en quatre groupes de végétation qui se complètent entre eux ou avec les bulbes et arbustes.

- Les **précoces**, qui fleurissent entre janvier et mai (iris, doroniques, cœur de Marie) ; elles fanent vite et supportent facilement d'être recouvertes par d'autres jusqu'à l'hiver suivant. Elles peuvent être mêlées à des bulbes et occuper la place libre au pied d'arbustes recépés.
- Les vivaces **de début d'été** (pivoines, lupins, aconit, pigamons) ; elles aussi fanent au milieu de l'été et laissent une place pour les bulbes de fin d'été et d'automne qui ont été plantés au même endroit (lis, nérines – ci-dessus, à gauche –, amaryllis).
- Les vivaces **d'automne** (aster – ci-dessus, à droite – anémones japonaises, tricyrtis…) ; elles se réveillent tard et peuvent accueillir puis recouvrir des vivaces ou des bulbes précoces ou de début d'été, comme les lis ou les montbrétias.
- Les vivaces **persistantes** (bergénia, fougères, acanthes) occupent complètement leur espace, mais le plus basses peuvent être émaillées de petits bulbes ou de vivaces précoces.

Le bon geste

Démêlez les racines

Les vivaces achetées en godet sont de jeunes plantes, restées parfois un peu trop longtemps dans leur pot. Pour aider la reprise, mais aussi l'insertion parmi des plantes déjà présentes, démêlez totalement les racines et réduisez leur longueur à quelques centimètres, comme on le fait régulièrement pour les poireaux. Ce geste pratiqué d'ici à novembre permet une reprise facile et très active des racines pourvu qu'elles ne manquent pas d'eau.

À l'ombre aussi

L'ombre occasionnée par les arbres caducs est temporaire – elle est plus dense lorsque ces derniers portent leurs feuilles. Toutefois, certaines plantes peuvent s'accommoder de cette exposition. C'est le cas des bulbes et des vivaces précoces qui ont le temps de se développer avant que les arbres ne soient en feuille, et qui, par la suite, ne seront pas dérangés par l'ombre estivale. Cela vaut également pour les fougères (surtout les persistantes) et pour des couvre-sols, eux aussi persistants (liriope, aspidistras, etc.). Ces plantes adaptées aux situations peu lumineuses peuvent pousser au pied des hortensias, des rhododendrons et des bambous, sans soucis et sans occuper trop de place au sol.



Les buissons et les arbustes

Même si, a priori, les buissons et les arbustes occupent de la place, la surface au sol peut être complétée par d'autres plantes plus précoces. On distingue deux types d'arbustes, trois si on les laisse devenir de petits arbres.



© Didier Willery (x5)

Les buissons

Compacts, ils ont un port en boule à partir d'une base unique (lavande, santoline), ou plus étalée comme les hortensias (ci-dessus). Ils occupent un volume a priori spécifique, mais, en fait, il suffit de les éclaircir un peu (supprimer quelques branches) pour laisser passer momentanément des herbacées qui poussent à leur base. Les arbustes drageonnants comme le corête (*Kerria*) ou les framboisiers sont intéressants, car ils se mêlent facilement aux autres plantes sans les étouffer si on prend soin d'enlever régulièrement des pousses en surnombre.

Les arbustes et petits arbres

Ils sont plus élevés et dotés de 1 à 5-6 branches depuis la base, que l'on peut dégager progressivement durant leur croissance, afin de libérer de la place au sol. Certains, tels les amélanchiers (*Amelanchier spp.*) ou les arbousiers (*Arbutus spp.*) installés en buisson, deviennent de petits arbres intéressants et peu encombrants. Opter pour ces arbustes permet de singulariser son jardin avec des essences moins courantes et idéales pour les espaces restreints : eucryphias, hoherias ou stewartias sont persistants ou adoptent de belles teintes d'automne.



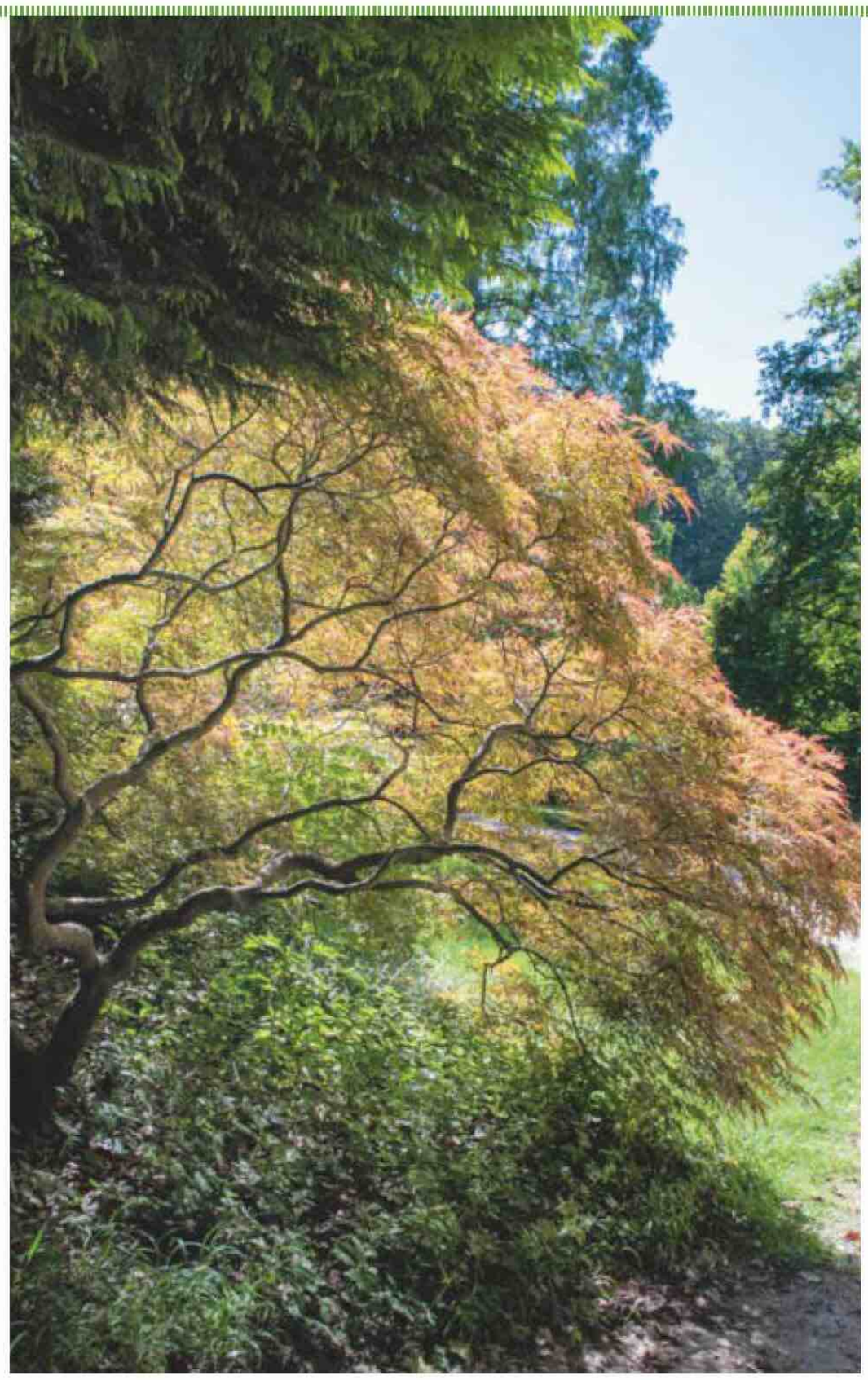
Les meilleurs buissons

Lavande (*Lavandula x intermedia*)
Spirée d'été (*Spiraea japonica*)
Corête du Japon (*Kerria japonica*) ci-contre
Cognassier du Japon (*Chaenomeles japonica*)



Les meilleurs arbustes

Arbousier (*Arbutus unedo*)
Heptacodium (*H. jasminoides*)
Gainiers (*Cercis canadensis*)
Stewartia (*S. pseudocamelia*) ci-contre
Eucryphia (*E. x intermedia*)





Trouvez les meilleurs petits arbres

Ne choisissez pas à la légère un ou plusieurs petits arbres pour votre jardin, car vous les aurez constamment sous les yeux au long de l'année, et, nous l'espérons, pour longtemps. Les meilleurs d'entre eux conjuguent quatre qualités et une supplémentaire sur lesquelles peu de vendeurs pensent à attirer votre attention.

5 qualités à repérer

- **La floraison :** attrayante et spectaculaire, d'un coloris qui vous plaît, elle doit est fidèle (tous les ans), et durer le plus longtemps possible. Parfois, des variétés méconnues fleurissent plus tard, plus longtemps ou d'une couleur inattendue qui les rend plus gracieuses que les communes. Par exemple, le **magnolia 'Daphne'** (ci-dessus, à droite) fleurit tardivement (mai) et échappe donc aux gelées printanières, et son port reste étroit : il est bien plus adapté aux petits espaces qu'un traditionnel *M. x Soulangeana.*
- **Le feuillage :** s'il est remarquable (autre que des feuilles ovales et vertes), c'est un plus. Les arbres à feuillage coloré apportent des nuances jaunes, pourpres, panachée, durant plusieurs mois, c'est bien plus long qu'une floraison. Certains présentent des débourrements (jeunes pousses) ou des teintes d'automne spectaculaires, comme les **acers** ou érables (ci-dessus, à gauche).
- **Le port et la silhouette :** la forme de l'arbre est importante, car visible toute l'année. Un aspect régulier (boule) ou pittoresque (pleureur, fastigié, etc.) singularise le sujet et lui donne la même importance qu'une statue… mais vivante !
- **L'écorce :** élément décoratif pris en compte depuis peu, la couleur de l'écorce et sa métamorphose au fil des mois peuvent être fascinantes, et un atout en plus pour un bel arbre.
- Qualité supplémentaire : le bonus, c'est **un système racinaire dense**, fin, mais pas trop puissant, qui facilite la transplantation, mais ne risque pas de nuire aux fondations, à la terrasse ou aux canalisations. Les magnolias, les cornouillers à fleurs, les eucryphias, les hoherias, les clethras et les stewartias, les lagerstroemias ont tous cette qualité…



Cultiver en pot

Les pots et les bacs multiplient les espaces pour cultiver des plantes et végétaliser les petits espaces. Pratiquement toutes les plantes peuvent s'épanouir dans des contenants, mais certaines s'y prêtent davantage que d'autres : celles qui restent attrayantes longtemps, les plus aguerries aux conditions difficiles ou, au contraire, celles que l'on aime chouchouter et dont on prend soin chaque jour.



© GAP Photos

Avec le temps, le terreau se tasse et l'eau ne circule plus aussi bien. Privilégiez un substrat qui ne se compacte pas trop, mettez de la pouzzolane et rempotez tous les 2 ou 3 ans.

Quelques conseils

- **Préférez un contenant assez grand,** d'au moins 30 à 40 cm de diamètre, car le volume de sol lui donne une bonne inertie : il dessèche moins vite, il se refroidit ou se réchauffe plus lentement, ce qui est un avantage dans les situations exposées.

- **Vérifiez que le pot soit bien percé** afin de faciliter l'écoulement de l'eau et un drainage efficace (hormis les plantes aquatiques, peu apprécient d'avoir les racines inondées en permanence). Si les écoulements risquent d'être gênants, placez une soucoupe de récupération (à ne pas laisser pleine plus de quelques heures).

- **Adoptez des substrats de qualité,** ou faites des mélanges n'impliquant pas plus de 40 % de terreau à bas prix ou de compost maison pour réduire le coût des cultures. Ceux qui contiennent de l'engrais « retard » vous exemptent d'apports au fil d'une année, mais pas des suivantes.

Les avantages

- **Les pots et bacs permettent de végétaliser les endroits où il est difficile de planter,** où il n'y a pas de sol (balcon, terrasse, patio), où il y a un risque de pollution. Les petits pots et les jardinières garnissent les appuis de fenêtres et peuvent être accrochés aux murs, et gagner de la surface au sol.

- **Les pots peuvent être déplacés pour renouveler ou changer le décor,** libérer de la place momentanément pour un repas ou une réception, ou simplement pour éloigner du regard des plantes dont la saison est passée mais que l'on souhaite conserver.

- **On cultive facilement en pot des plantes non adaptées au sol** ou au climat de la région. Cela permet d'obtenir des hortensias bleus même en région calcaire, des agrumes ou des palmiers même en région froide, à condition de pouvoir les rentrer et les conserver à l'abri du gel en hiver.

Agencer les pots : éclectisme ou unité ?

Il n'existe aucune règle de bon goût, chacun peut aménager son espace comme il l'entend, en fonction de l'effet recherché.

Des pots de matières et de formes différentes

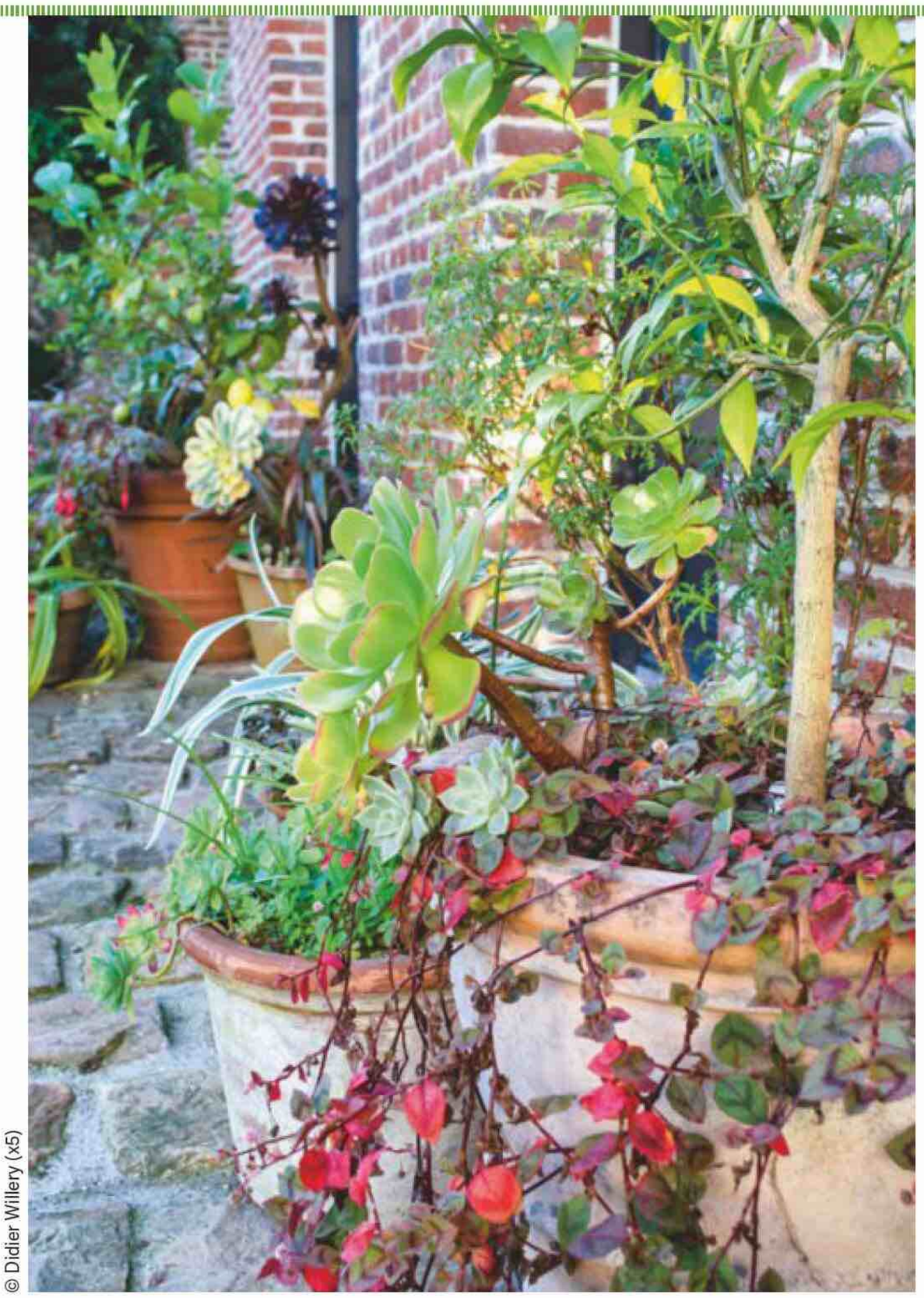
Cela donne une impression chaotique, de bric et de broc, mais l'ambiance est très sympathique, gaie et bon enfant. L'esprit récup' est accentué par le choix de contenants très divers, surtout si, à l'origine, ce ne sont pas des pots à fleurs.
L'astuce DJ : n'oubliez pas de percer les pots de récupération, peu de plantes apprécient un substrat toujours plein d'eau.

Des pots de même matière et de même couleur

Ce parti pris offre une sensation de calme et d'unité. Il confère un certain chic et laisse le sentiment d'une composition bien réfléchie. Les plantes peuvent être différentes ou identiques, l'effet reste le même tant que les contenants sont visibles.
L'astuce DJ : variez les diamètres des pots pour apporter davantage de diversité et de volumes tout en gardant l'esprit de cohésion de l'ensemble.

Vous n'arrivez pas à choisir ?

Adoptez alors de simples conteneurs en plastique noir et plantez sur le bord des pots des lierres ou d'autres plantes retombantes (lysimaques, acaena, lamiers…) qui les déroberont au regard et les feront oublier rapidement.
L'astuce DJ : on peut également aménager toute une plate-bande avec un alignement de gros pots qui disparaissent dans la végétation.



© Didier Willery (x5)



Pot ou cache-pot ?

Hormis pour les petits pots, il est souvent préférable de ne pas planter directement dans le contenant, mais dans un conteneur, la poterie ou le bac faisant alors office de cache-pot. Cela présente plusieurs avantages :
– On peut changer plus facilement une plante défraîchie pour une nouvelle ;
– La chaleur ou le froid pénètrent moins le substrat, la plante souffre moins des aléas climatiques ;
– Le pot risque moins d'éclater en cas de forte gelée ;
– Au rempotage, il y a peu de risque de casser le pot si la plante est bien fixée au contenant.



Seule ou à plusieurs ?

Si installer une variété par pot semble plus simple, associer plusieurs plantes présente des atouts esthétiques et pratiques.



Oxalis 'Sunset Velvet' et kalanchoe panaché.



Sedum Sunsparkler 'Lime Zinger' et *Aloe striata*.

Beaucoup de jardiniers préfèrent installer chaque plante dans son pot, seule, à l'abri de la concurrence. C'est efficace pour gérer des collections importantes ou pour doser les arrosages ou les apports d'engrais quand ils diffèrent beaucoup d'une variété à l'autre. Mais les plantes se sentent toujours mieux en communauté et la vie en pot est bien plus supportable à plusieurs. Dans les petits espaces, cela fait gagner de la place et augmente l'attrait de chaque composition.

L'astuce DJ : jouez sur les formes de feuillages et de fleurs, mais aussi sur les végétations complémentaires, par exemple, une plante rampante autour d'une plus élevée, elle-même ponctuée de bulbes à floraison occasionnelle. Un pot de 40-50 cm de diamètre peut facilement devenir un véritable jardin avec des espèces qui se complètent.

Un jardin de pots, à Nantes

Au cœur de Nantes, l'artiste plasticien Evor EVor a converti l'arrière-cour bétonnée très laide de l'immeuble où il vit en un paradis luxuriant, simplement en superposant des plantes en pot, installées chacune dans de grands conteneurs. L'abondance végétale, alimentée discrètement par un réseau de goutte-à-goutte, recrée une jungle urbaine où la diversité des feuillages s'émaille de quelques fleurs et parfois de fruits. Une déclinaison sur le même principe existe au Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire.



© DR

Le top 3 des plantes durables en pot

Elles assurent le décor, ou au moins une bonne base avec une fidélité à toute épreuve, capables de repousser chaque année dans le même pot sans demander beaucoup d'autre attention que des arrosages réguliers. Un apport de terreau frais en surface tous les deux ans renforcera leur robustesse et une taille légère pour éclaircir les arbustes les maintiendra légers et vigoureux.



© Didier Willery (x5)

Hortensia *Hydrangea spp.*

Grand classique mais indémodable, c'est l'une des meilleures plantes pour pot, durable, facile à cultiver et à maintenir dans des proportions raisonnables, à longue floraison et pour certains, à feuillage attrayant, pourpre ou panaché, agréable durant toute la belle saison.

L'astuce DJ : adaptez l'espèce au climat, car les racines sont plus sensibles au froid quand elles sont confinées en pot. *H. paniculata* et *H. quercifolia* et *H. arborescens* sont d'excellents sujets dans les conditions froides.

***H. serrata* 'Euphoria Pink' :** une nouvelle variété qui propose un maximum de couleurs d'avril à novembre dans un minimum d'espace.



Hosta

Hosta spp.

Formant une telle touffe de feuillage durant toute la belle saison, les hostas proposent une incroyable diversité de dimensions, formes et couleurs de feuilles, mais aussi de fleurs estivales mauves ou blanches. Elles sont capables de vivre des années sans rempotage et la culture en contenants les met à l'abri des prédateurs : les limaces qui anéantissent les feuilles et les campagnols qui dévorent les souches en pleine terre.

L'astuce DJ : les hostas à fleurs parfumées sont celles qui s'adaptent le mieux à la culture en pots, car elles apprécient le soleil et la chaleur qui optimisent leur floraison.



© GAP Photos/Richard Bloom

Érable du Japon *Acer palmatum*

Contrairement à bien des idées reçues, les érables japonais vivent très bien en pot et longtemps, à condition d'être protégés des coups de soleil et du vent. La palette des variétés s'élargit chaque année, les vertes et les pourpres étant mieux adaptées aux expositions ensoleillées et les panachées, aux situations plus ombragées.

L'astuce DJ : leurs racines apprécient un sol consistant où elles peuvent s'accrocher solidement. Mélangez 20 % de cailloux (non calcaires) ou de billes d'argile si vous êtes limités par le poids.

Le top 3 des plantes saisonnières

Dans un petit espace, on finit par se lasser des décors trop permanents. Rien n'empêche de remanier les pots chaque printemps en arrangeant les plantes différemment, ou en introduisant quelques nouveautés qui renouvellent les associations. Les plantes a priori gélives mais qui peuvent survivre plusieurs hivers en l'absence de fortes gelées ont donc toute leur place dans ce contexte.



Sauge arbustive *Salvia x microphylla, S. elegans*

Pour les potées ensoleillées, ces petits arbustes fleurissent presque continuellement en été s'ils ne manquent pas d'eau. On les trouve en de nombreuses teintes : rouge, blanc, rose, bleu ciel, violet, grenat… de quoi changer régulièrement la couleur dominante du décor.
L'astuce DJ : si vous souhaitez conserver absolument un coloris rare, bouturez-les jeunes pousses en août. Les jeunes plantes passent mieux l'hiver que celles plus âgées.



Les pélargoniums fantaisie

Pelargonium zonale

Les variétés odorantes ou à feuillage coloré sont pour certaines très résistantes et capables de survivre à de faibles gelées, alors que les hybrides « des balcons » se liquéfient à 5 °C. Ils sont incontournables des façades et fenêtres fleuries des petits villages où ils garnissent le moindre espace resté libre.
L'astuce DJ : on peut aussi les bouturer facilement en août pour renouveler les plantes ou assurer leur survie à l'intérieur, au cas où…



Bégonia rustique

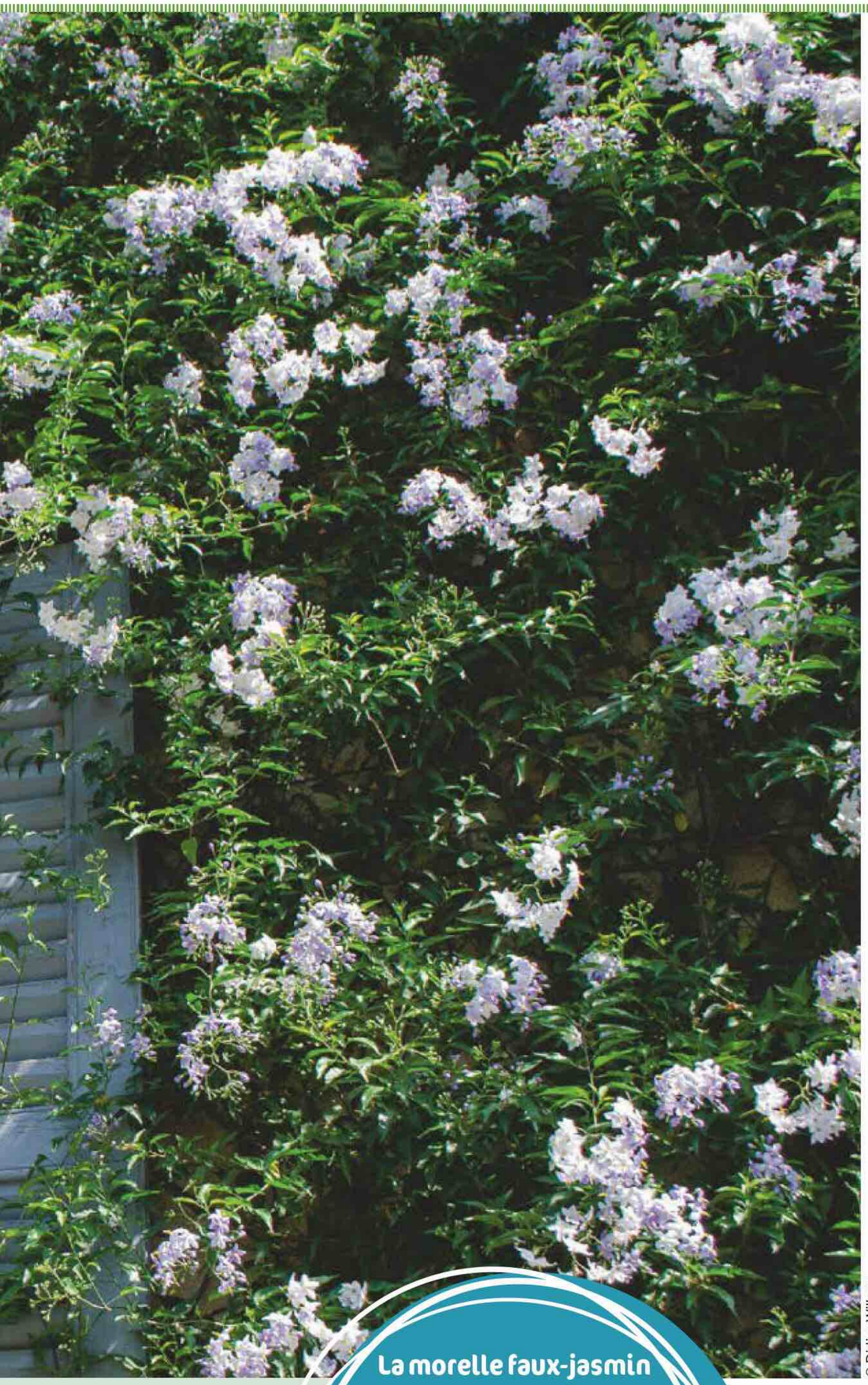
Begonia spp.

De nouveaux bégonias robustes, capables de résister à plusieurs degrés de gel font peu à peu leur apparition : 'Little Moon', 'Tie Dye', 'Gryphon', 'Benitochiba', 'Little Brother Montgomery' renforcent l'effet de jungle, poussent vite et s'accommodent des endroits frais et peu ensoleillés.
L'astuce DJ : si vous craignez de les perdre, rentrez les pots en hiver : ils font de belles plantes d'intérieur (pas trop chauffé).



Miser sur les grimpantes

Les grimpantes sont certainement les plantes les plus utiles des petits jardins : elles prennent très peu d'espace au sol et produisent un joli volume de feuilles et de fleurs; le meilleur rapport surface animée/place occupée !



© Didier Willery

La morelle faux-jasmin *(Solanum jasminoides)*, ci-dessus, n'appartient pas à la même famille que le vrai jasmin *(Jasminum officinale)*. Elle fait partie des Solanacées, tout comme la tomate ou le poivron.

Des plantes vraiment particulières

- Les grimpantes se caractérisent par des tiges souples, incapables de se dresser toutes seules et qui ont donc besoin d'un support pour s'élever et fleurir, généralement à l'extrémité des jeunes pousses.

- Elles utilisent 3 moyens principaux pour se fixer et croître : des racines adventives ou des ventouses pour adhérer aux murs et surfaces planes, des vrilles pour s'attacher aux branches d'arbuste ou d'arbres, ou des tiges volubiles pour s'enrouler autour de branches ou d'un treillage.

- Elles sont très diversifiées, avec des variétés qui fleurissent à chaque saison, à grandes ou petites fleurs, parfumées ou non, à végétation de vigueurs différentes, à feuillage attrayant, coloré et parfois persistant, et certaines produisent aussi des fruits.

Des utilisations multiples

- Elles habillent les murs, qu'elles recouvrent d'un voile de verdure et de fleurs, et font ainsi disparaître les limites d'un petit espace. Elles peuvent aussi embellir les arbres, leurs troncs ou leurs branches, relayer les arbustes ou apporter des fleurs colorées sur des bambous un peu trop verts.

- Les grimpantes fournissent des mètres carrés de feuillages et de fleurs en n'occupant que quelques centimètres carrés au sol, ou parfois en se contentant d'un simple pot.

- Si elles poussent en hauteur, elles peuvent également ramper sous des arbres et des arbustes, ou couvrir le sol d'un talus. Elles habillent aussi les murets et les différences de niveau, les bords des pots et des grands bacs en retombant en festons de feuilles ou de fleurs.



© Didier Willery (x7)

À l'assaut des murs et des clôtures

Habiller un mur de grimpantes, c'est créer une couverture végétale changeante au fil des saisons, tout en protégeant et en embellissant la maison.

Implanter une ou plusieurs grimpantes au pied d'un mur, puis les guider sur des fils ou un treillage fixé à la construction permet d'obtenir rapidement une tapisserie végétale colorée par les fleurs ou les feuillages. Les atouts décoratifs peuvent d'ailleurs se succéder en plantant, ensemble ou très proches, différents grimpantes attrayantes, à des moments différents de l'année.

Un mur bien exposé, au sud ou à l'ouest, offre une bonne protection contre les vents froids et l'on peut gagner quelques degrés pour la culture de plantes un peu plus fragiles qu'ailleurs dans le jardin. Par ailleurs, la végétation climatise les murs, faisant obstacle à la pluie, absorbant l'humidité qui remonte du sol, rafraîchissant les constructions en été et les isolant en hiver.

Le pouvoir assainissant des grimpantes



Contrairement à une idée reçue, la végétation au pied d'un mur contribue à assécher l'humidité plutôt qu'à l'aggraver : elle puise l'eau du sol avant qu'elle n'atteigne les fondations et limite les remontées capillaires.

Le lierre, en particulier, est souvent désigné à tort comme le principal coupable — une véritable erreur judiciaire qui perdure. Et pourtant, la plupart des mortiers et enduits actuels ne sont plus à base de chaux, un matériau que le lierre affectionne tout particulièrement. Ce dernier forme un matelas de feuilles bien rangées et imbriquées imperméable à l'eau de pluie et isolant grâce à l'air sec qu'il emprisonne.

Pour garder une tapisserie efficace, il suffit de raser le lierre au plus près des tiges collées au mur en juin ou juillet. De nouvelles feuilles apparaîtront rapidement et couvriront le mur à nouveau deux à trois semaines plus tard.

Les meilleures grimpantes

Pour les murs

Bignone (*Campsis* 'Indian Summer') (2)
Hortensia grimpant (*Hydrangea petiolaris*) (3)
Jasmin odorant (*Jasminium officinale*)
Passiflore (*Passiflora x caerulea*) (1)
Solanum (*Solanum jasminoides*)













© Syoma Barva / stock.adobe.com

Pour les clôtures

Akébie (*Akebia quinata*) (6)
Clématite d'été (*Clematis x viticella* 'Margot Koster') (5)
Jasmin étoilé (*Trachelospermum jasminoides*) (4)
Rosier grimpant (*Rosa x wichuraiana*)
Vigne (*Vitis vinifera*)

Le mur végétal, le graal ?

Souvent présentés comme une excellente solution pour habiller les surfaces verticales, les murs végétaux offrent de multiples possibilités de culture, même dans des espaces très réduits, en accueillant des dizaines d'espèces sur seulement quelques mètres carrés. Plusieurs procédés techniques permettent aujourd'hui de telles prouesses.
Pour une bonne durabilité, les grimpantes doivent être disposées en fonction de leurs besoins en lumière et en eau, et mélangées comme elles le seraient dans la nature. Et non pas regroupées par vagues de couleurs dans un geste aussi « artistique » qu'incompatible avec la prospérité des plantes impliquées.



© Le Village by CA Paris

Dans les locaux parisiens du Village by CA, l'un des deux jardins verticaux conçus et entretenus par l'entreprise Les Jardins de Babylone. Au total, les deux installations végétalisées couvrent une surface globale de 160 m², avec quelque 4500 plantes de 50 espèces différentes. Les plantes prospèrent grâce à une lumière naturelle zénithale et bénéficient d'un arrosage automatique.

Sur les treillages et clôtures

Grimpantes et arbustes palissés transforment leurs supports en écrins végétalisés qui permettent de remplacer une haie.





Les grimpantes et les arbustes souples qui se palissent facilement permettent de garnir les treillages et autres grilles de clôture. Elles remplacent avantageusement une haie tout en offrant potentiellement plus de diversité. On peut obtenir un garnissage uniforme en utilisant plusieurs plantes identiques, par exemple du lierre à grande feuilles (*Hedera hibernica*) ou des fusains persistants (*Euonymus fortunei*). On peut aussi jouer la carte de la diversité et mélanger différentes espèces caduques ou persistantes, à fleurs et à feuillage coloré, ou encore produisant des fruits. Des arbustes souples comme le chèvrefeuille d'hiver (*Lonicera fragrantissima*), les cognassiers du Japon - ci-dessus, à gauche - ou des symphorines (*Symphoricarpos* 'Handcok') - ci-dessus, à droite - sont faciles à tresser dans le treillage où ils peuvent aussi servir de fond pour des grimpantes légères comme des chévrefeuilles ou des clématites.

À la plantation

On peut installer plusieurs grimpantes ensemble dans un trou si on les plante en même temps et qu'elles possèdent la même vigueur, par exemple, un faux jasmin, une clématite d'été, et un lierre panaché qui offriront des attraits successivement toute l'année. On peut aussi les placer les unes à côté des autres le long d'un mur et d'une clôture, tous les 25-30 cm et entremêler leurs branches.
Une précaution toujours utile : étalez les premières branches à l'horizontale, près du sol, chaque bourgeon donnera une nouvelle pousse verticale qui couvrira très vite le support prévu.



Des arbustes pour couvrir une grille de clôture

Lierre (*Hedera helix)*
Fusain rampant (*Euonymus fortunei*)
Chévrefeuille d'hiver (*Lonicera fragrantissima*)
Céanothe persistant (*Ceanothus* 'Concha') ci-contre
Cognassier du Japon (*Chaenomeles japonica*)

NOUVEAU !

Osez le pas de côté pour vivre l'aventure



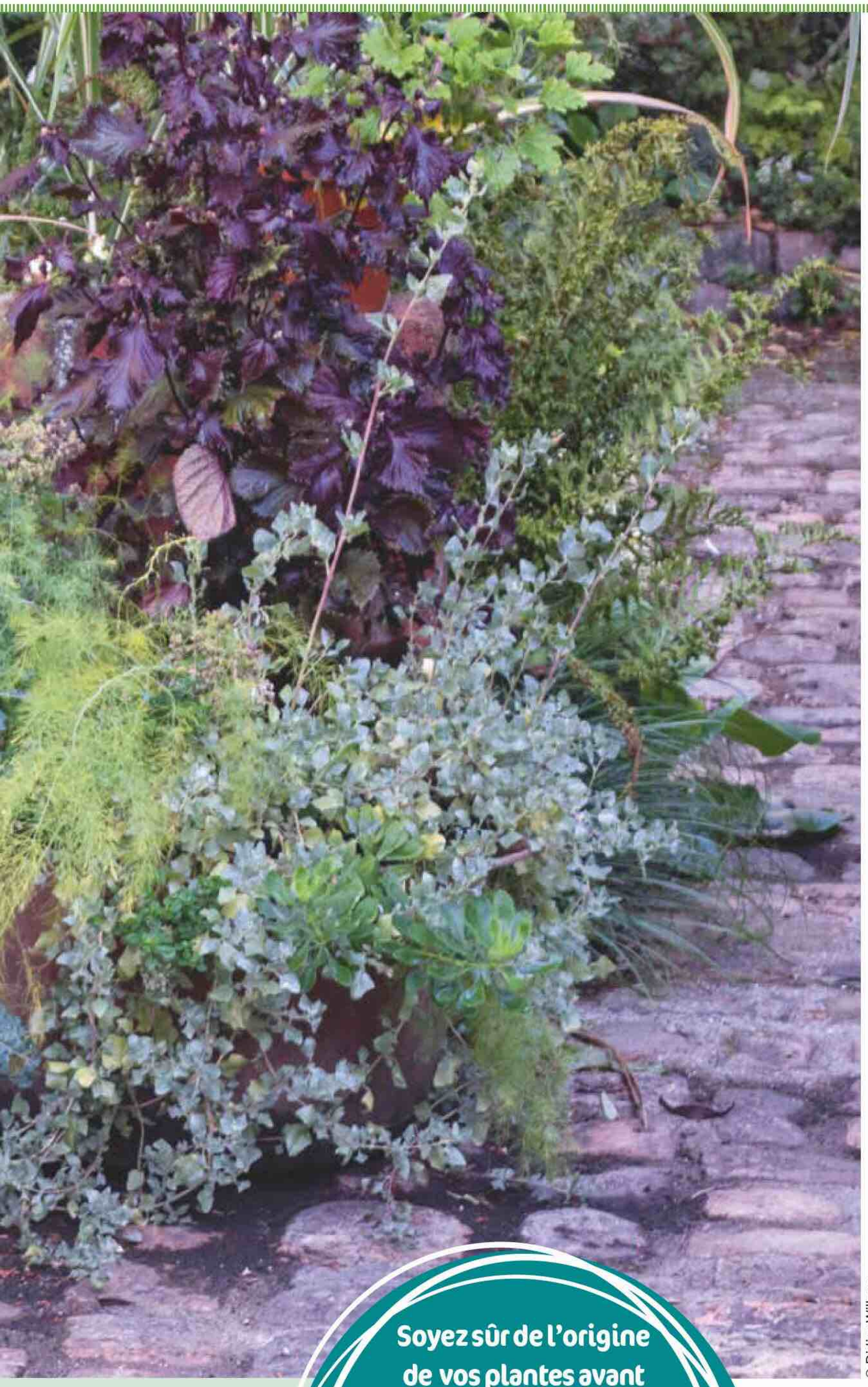
Actuellement en kiosque

ou sur store.uni-medias.com



Un petit jardin comestible

Une petite surface n'est pas un handicap pour produire des comestibles. Beaucoup peuvent être cultivées en pots ou sur de petits espaces. N'espérez pas être autonomes en pommes de terre ou en tomates, mais goûtez au plaisir de déguster quelques légumes fraîchement cueillis. Privilégiez les aromatiques et condiments qui doivent être consommés très frais et les saveurs insolites, que vous ne trouverez jamais chez votre primeur.



© Didier Willery

Soyez sûr de l'origine de vos plantes avant de goûter à leurs fleurs. La flore de nos jardins contient des variétés toxiques à éviter. Lavez-les toujours, car on ne sait quel animal est venu s'y poser...

Comment les cultiver

- **Un simple carré potager d'un mètre de côté peut accueillir quelques légumes,** un ou deux choux, deux ou trois plants de tomates, de la salade au pied, etc. Contrairement à ce que l'on fait dans un potager traditionnel, on peut entremêler des légumes ayant des hauteurs ou des modes de développement différents.

- **Avec une petite surface, il est plus facile d'optimiser les successions,** de replanter ou de ressemer un nouveau légume dès qu'une place se libère. Il faut simplement ne jamais laisser de terre libre, et penser à semer dans le moindre espace disponible.

- **Mélanger les comestibles aux plantes « ornementales »,** ou opter pour celles qui offrent les deux qualités : nombre d'aromatiques généralement vertes existent en version à feuillage coloré de doré, d'argent, de pourpre ou panaché. Elles participent au décor tout en gardant leurs spécificités olfactives et gustatives.

Frais, c'est tellement meilleur

- **Le bénéfice est perceptible avec les aromatiques** à consommer très frais : le basilic, l'origan, mais également le persil. Même plaisir gustatif avec les salades et surtout avec toutes les petites plantes qui enrichissent leurs saveurs, comme la petite oseille.

- **On peut cultiver des plantes que l'on ne trouve jamais chez le primeur,** par exemple, les tagètes, la livèche, les fleurs de ciboulette, très agréables dans de nombreux accompagnements, ou encore les fleurs de fenouil ou celles des radis, aussi excellentes que leurs racines.

- **Les fruits du jardin dégustés juste après la cueillette sont incomparables.** Certains, comme les casseilles, les fraises ou les mûres sans épines, peuvent être récoltés durant plusieurs semaines, au moment de leur maturité optimale.



© Didier Willery (x6)

Des décoratives comestibles

Les plantes ornementales, que vous vous contentez pour le moment d'admirer, peuvent être délicieuses, une fois cuisinées. Osez les associations audacieuses et les saveurs surprenantes dans vos recettes !

Savez-vous ainsi que les jeunes pousses du cédrèle rose 'Flamingo' ou celles de l'*Aralia elata*, tous deux souvent plantés dans les décors « exotiques », se dégustent poêlées ? Idem pour les jeunes pousses de l'houttuynia, un couvre-sol que beaucoup trouvent un peu trop « colonisant ». Les fruits jaunes du néflier japonais sont très bons une fois bien mûrs et toutes les minipommes ornementales peuvent être transformées en gelées. Quant à la moindre plate-bande de vivaces, elle recèle des délices. Des coroles en trompette des hémérocalles, à celles ébouriffées et mentholées des monardes, sucrées des sauges, ou aigrelettes des onagres ; des petites fleurs fraîches des primevères aux plus odorantes des phlox d'été (ci-dessus), nombreuses sont celles qui peuvent enchanter vos recettes, et vous faire doublement apprécier de les cultiver.

Petit mémo des plantes qui ont bon goût





Agastache (*Agastache spp*)
Aralia (*Aralia elata*)
Campanule (*Campanula spp.*)
Cédrèle rose (*Toona* 'Flamingo')
Mauve (*Malva alcea*)
Mélilot blanc (*Melilotus albus*)
Monarde (ci-contre, à droite) (*Monarda x didyma*)
Hémérocalle (ci-contre, à g.) (*Hemerocallis spp.*)
Phlox (*Phlox paniculata*)
Onagre (*Oenothera biennis*)

Le bon geste

Pour profiter au maximum de leur saveur, cueillez les fleurs le matin, à la fraîche, quand elles s'ouvrent. Conservez-les sur un linge humide, dans un endroit frais, mais pas au réfrigérateur, avant de les déguster rapidement.

Les fruitiers graphiques ou colorés

Planter des fruitiers dans un espace restreint, c'est possible !





Sans rêver à implanter un verger, on peut espérer récolter de bons fruits dans un petit espace. Les fruitiers « en espalier », cordons et palmettes offrent d'excellents rendements, mais ils requièrent de bonnes connaissances sur la conduite et la taille. Les nouveaux fruitiers « nains » sont plus faciles à gérer, car ils poussent moins et produisent de bons fruits, mais pas chaque année. En revanche, les fruitiers « colonnaires », en particulier pommiers et poiriers, fournissant beaucoup et réclament très d'attention. Avec eux, créer tout un verger avec 10 ou 12 variétés est possible sur quelques mètres carrés. Framboises, fraises et mûres sans épines les complètent bien, car eux aussi donnent beaucoup, chaque année, en n'occupant que très peu d'espace (comparés aux groseilles et cassis traditionnels).



Le bon geste

La taille Lorette

Les pommiers et poiriers en espalier gagnent à être taillés l'été. Cette pratique simple consiste à couper toutes les jeunes pousses verticales juste après leur première feuille une fois qu'elles ont atteint le diamètre d'un crayon de bois (4-5 mm). Cela permet la transformation des bourgeons à bois en bourgeons à fleurs et, par la suite, en fruits.

Bon à savoir

Quelles que soient les espèces fruitières, il est important de planter au moins deux variétés différentes qui fleurissent en même temps, afin d'optimiser la pollinisation des fleurs et ainsi la production de fruits.

Des carrés de saveurs

Comment optimiser l'espace dans un carré potager ? *« En entremêlant les plantes (légumes, fleurs comestibles et aromatiques) ce qui donne une impression d'opulence »*, explique Pascal Garbe, qui utilise cette technique dans son jardin dans l'est de la France.
Dans un carré de 1,20 m de côté et de quelques dizaines de centimètres de haut, la terre se réchauffe plus vite au printemps, et, surtout, la récolte est simplifiée car toutes les plantes sont facilement accessibles. Le sol est couvert au maximum, ce qui évite le dessèchement du substrat et limite le désherbage.

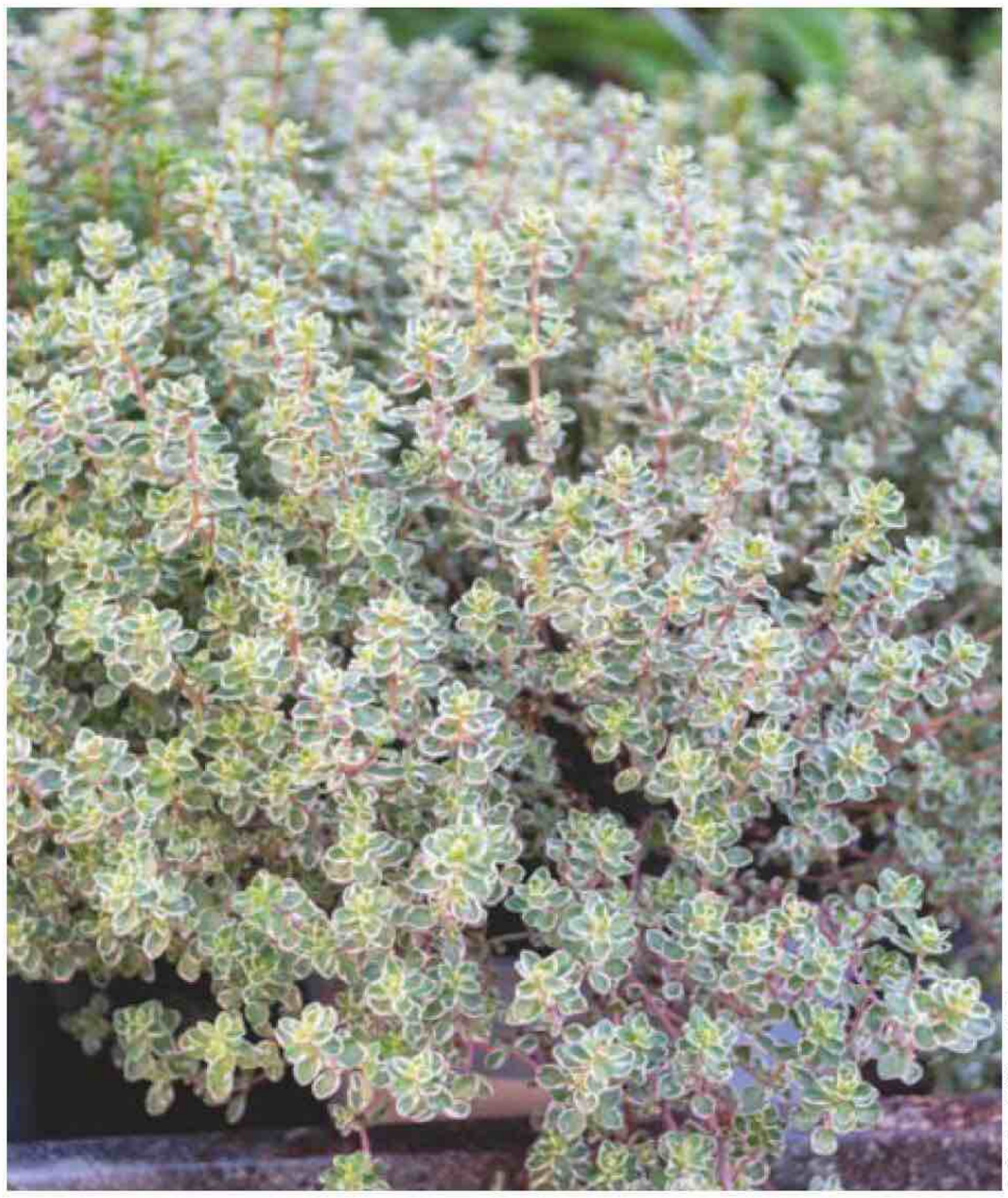


© Pascal Garbe

Aromatiques et légumes originaux

Choux, carottes, haricots, thym, origan… Laissez-vous tenter par des variétes insolites et savoureuses !





© Didier Willery (x3)

La plupart des légumes classiques se déclinent aussi dans des versions plus originales ou insolites, comme le chou cavalier ou les choux frisés (ci-dessus, à g.), les haricots ou les petits pois à gousses violettes, les carottes pourpres ou les pommes de terre bleues… Des variétés que l'on ne trouve pas forcément chez l'épicier. Le thym à feuilles panachées de jaune ou de blanc (ci-dessus, à dr.), l'origan à feuilles dorées, le fenouil pourpre, la sauge tricolore… ne volent pas leur place dans une plate-bande décorative. Leur couleur ravit l'œil, leur saveur enchante le palais. Laissez-en fleurir quelques-unes comme la ciboulette, l'hysope, la sarriette, et appréciez leurs fleurs tout aussi délicieuses que celles de la bourrache ou de la capucine.

Le bon geste

Plus de récolte, plus de déco !

Couper régulièrement le thym, la sauge ou la menthe panachée encourage les plantes à produire de nouvelles pousses et donc à devenir de plus en plus en plus belles et fournies ; n'ayez aucun scrupule à récolter vos aromatiques, bien au contraire !



Nos préférés

Thym panaché (*Thymus citriodorus* 'Silver Queen')
Mélisse dorée (*Melissa officinalis* 'All Gold')
Origan doré (*Origanum vulgare* 'Aureum')
Sauge tricolore (*Salvia officinalis* 'Tricolor')
Fenouil bronze (*Foeniculum vulgare* 'Purpureum')
Menthe panachée (*Mentha suaveolens* 'Variegata')
Chou de Daubenton panaché (*Brassica oleracea var. acephala* 'Variegata')
Fraisier à feuilles panachées (*Fragaria ananassa* 'Variegata')
Haricot d'Espagne (*Phaseolus coccineus*, ci-contre)
Épinard fraise (*Blitum capitatum*)

Abonnez-vous à Détente Jardin





Détente Jardin vous accompagne avec des **conseils d'experts, des inspirations, des astuces pour jardiner** librement et avec plaisir.

1 an
6 n°s + 2 hors-séries
=
26,90 € seulement
au lieu de ~~35,50€~~ (2)

-24 % de réduction

ET EN EXCLUSIVITÉ

-15% supplémentaire avec le code **DJA15** sur notre boutique en ligne

3 façons de s'abonner, à vous de choisir :

1 Par téléphone
09 69 32 34 40
(appel non surtaxé pour l'étranger et les DOM/TOM). Paiement par carte bancaire transaction sécurisée

2 Par carte bancaire, en flashant ce QR code

3 Par chèque
retournez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à :
UNI-MÉDIAS- DÉTENTE JARDIN -LIBRE RÉPONSE 10373 - 41109 VENDÔME CEDEX

☐ **Oui, je m'abonne** ou **j'offre 1 an d'abonnement** à Détente Jardin par chèque au prix de 26,90 €.

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à date anniversaire sauf résiliation de ma part(1)

J'indique ici mes coordonnées (même si j'offre) JCHS22

☐ Mme ☐ M. *Nom :

*Prénom : Date de naissance :

*Adresse :

*Ville : *Code postal :

E-mail : *N° Tél :

☐ **J'accepte de recevoir par mail les offres des partenaires d'Uni-médias.**

J'indique ici le bénéficiaire si j'offre JPDJHS22

☐ Mme ☐ M. *Nom :

*Prénom : Date de naissance :

*Adresse :

*Ville : *Code postal :

E-mail : *N° Tél :

*** Mentions obligatoires**

C3 ☐ Je joins mon réglement de **26,90€ par chèque bancaire ou postal** à l'ordre d'UNI-MEDIAS

Date et signature obligatoires
Fait le

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2025 dans la limite des stocks disponibles. (1) Offre avec engagement d'un an reconduit automatiquement à date anniversaire. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 à 1 mois avant le renouvellement de votre abonnement et vous aurez la possibilité de l'annuler. A défaut, l'abonnement sera reconduit pour une durée identique. (2) Vous pouvez acquérir séparément chaque exemplaire de Détente Jardin au prix de 3,95€ et le hors-série à 5,90€. En vous abonnant, vous confirmez avoir accepté nos Conditions Générales de Vente. Vous disposez d'un délai de quatorze (14) jours pour exercer votre droit de rétractation (pour plus d'information, veuillez consulter nos CGV sur https://store.unimedias.com/mentions-legales.html). Les informations collectées par Uni-médias auprès de vous font l'objet d'un traitement aux fins de vous fournir les services que vous avez requis, vous adresser des informations sur les activités et les services d'Uni-médias et de vous proposer des offres adaptées à vos intérêts. Pour en savoir plus sur le traitement de vos données personnelles et sur vos droits, consultez notre Politique de protection des données personnelles https://store.uni-medias.com/mentions-legales.html Service client : N°Cristal 09 69 32 34 40 (Appel non surtaxé pour l'étranger et les DOM/TOM).

Comment démarrer un petit jardin

Bienvenue chez Victoria, qui occupe un jardin « en frite », comprenez tout en longueur, comme on dit ici à Bruxelles. En location depuis trois ans, la jeune jardinière a transformé avec bonheur un rectangle de pelouse en un refuge fleuri où la biodiversité et sa chienne s'épanouissent à merveille. Elle nous raconte.

Les conseils de base

1 Ne pas se précipiter

Ne pas vouloir se lancer tête baisser dans l'aménagement et les plantations, mais prendre le temps d'affiner son projet.

2 Observer le jardin à toutes les saisons afin de repérer les zones d'ombre et de soleil

C'est essentiel en ville où il faut tenir compte des ombres portées des arbres, immeubles et maisons alentour, qui peuvent vraiment varier selon les périodes de l'année. Cela permettra ensuite d'éviter des planter des végétaux dans des endroits où l'exposition ne leur convient pas.

3 Essayer de dessiner son jardin

Cela permet de visualiser l'ensemble, d'envisager ce qui peut fonctionner… ou pas. Au début, je voulais créer un jardin mandala, j'ai vite compris que ce ne serait pas possible sur un si petit espace.



4 Lister les plantes que l'on souhaite installer, en s'inspirant idéalement de dessin réalisé

C'est ensuite plus facile de les mettre en place et ça permet de gagner du temps. C'est aussi un bon repère pour savoir ce que l'on a planté et à quel endroit.

5 Bien préparer son sol

C'est-à-dire le couvrir par endroit et bien le nourrir pour qu'il soit prêt à recevoir les cultures. J'ai par exemple disposé des couches de cartons et de compost dans les futurs massifs et dans la zone dévolue au potager, au fond du jardin. J'ai aussi apporté beaucoup de fumier la première année pour amender la terre. Aujourd'hui, mon sol est super riche et les plantes prospèrent bien.





© Mauvaise Graine - Victoria Parisot (X6)

L'erreur à ne pas commettre

Vouloir trop planter au même endroit et se retrouver avec des vivaces qui prennent le dessus sur les autres ou encore ne pas planter la bonne plante à la bonne expo et la voir dépérir. On s'abstiendra, par exemple, de mettre une lavande trop à l'ombre. Et aussi éviter les arbustes qui demandent une taille régulière si on n'a pas assez de temps à leur consacrer.



Mon défi en tant que locataire

- **Respecter la composition d'origine, à la demande des propriétaires.** C'est à dire, garder un coin de pelouse au centre, ainsi que la serre déjà présente au fond de la parcelle.
- **Faire en sorte que le jardin puisse se débrouiller tout seul** et qu'il reste facile à entretenir après mon départ.
- **Ne pas investir dans des équipements ou des plantes trop onéreux** qu'on ne pourrait pas emporter en quittant les lieux.
- **Privilégier les plantes en pot** (vivaces, arbustes) qui pourront nous suivre.

> Voir carnet d'adresses page 98

De quoi je suis partie...



Carte d'identité

Surface : 120 m² attenants à l'appartement du rez-de-chaussée occupé par Victoria, d'une maison sur 3 niveaux, avec 3 appartements.
Exposition : sud-ouest ; avec ombre portée de grands arbres voisins.
Terre : bien enrichie depuis l'arrivée de Victoria.



Mon jardin, c'est un bazar organisé, mais chaque plante est ici à sa place !

Comment j'ai organisé mon jardin

La terrasse

Au plus près de la porte de l'appartement qui donne sur le jardin, j'ai choisi de cultiver les aromatiques dont on se sert le plus souvent en cuisine, afin de les avoir toujours sous la main sans aller jusqu'au potager. J'ai aussi ajouté quelques variétés en pot, faciles à déplacer au gré de nos envies. Tout ce petit monde — ainsi que le reste des plantes extérieures — est arrosé à l'arrosoir, car nous n'avons pas d'arrivée d'eau dans le jardin. Quand il fait très sec comme au printemps 2025, l'opération est sportive !



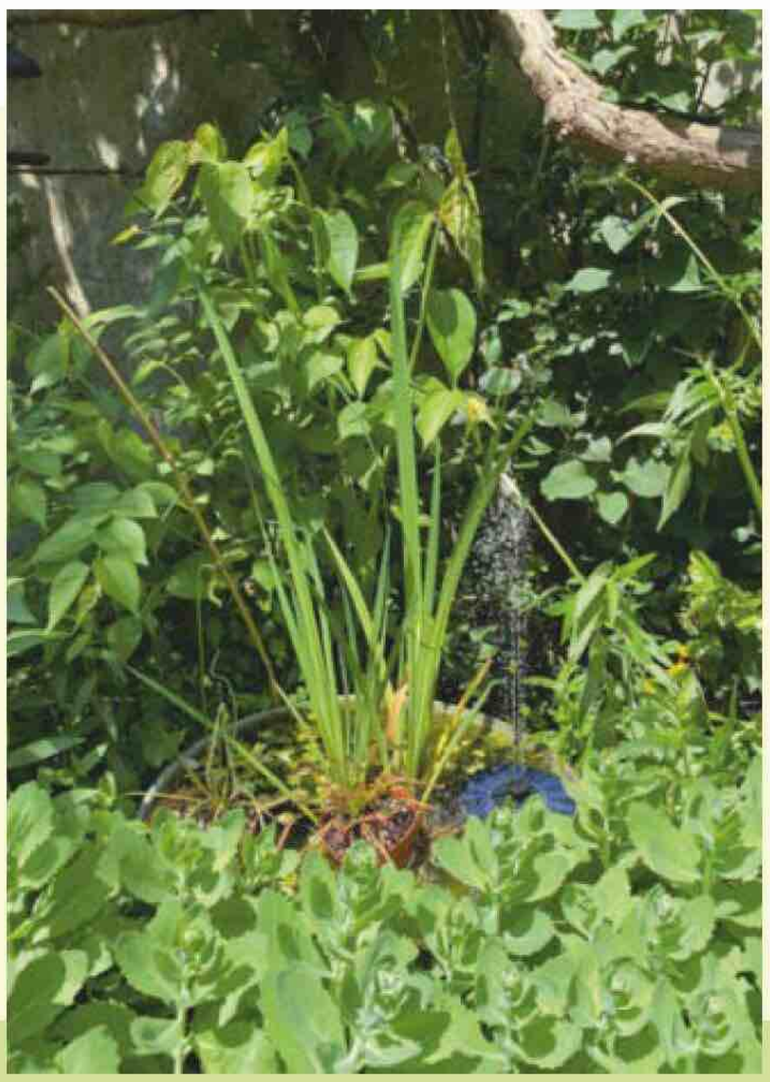
La pelouse au centre

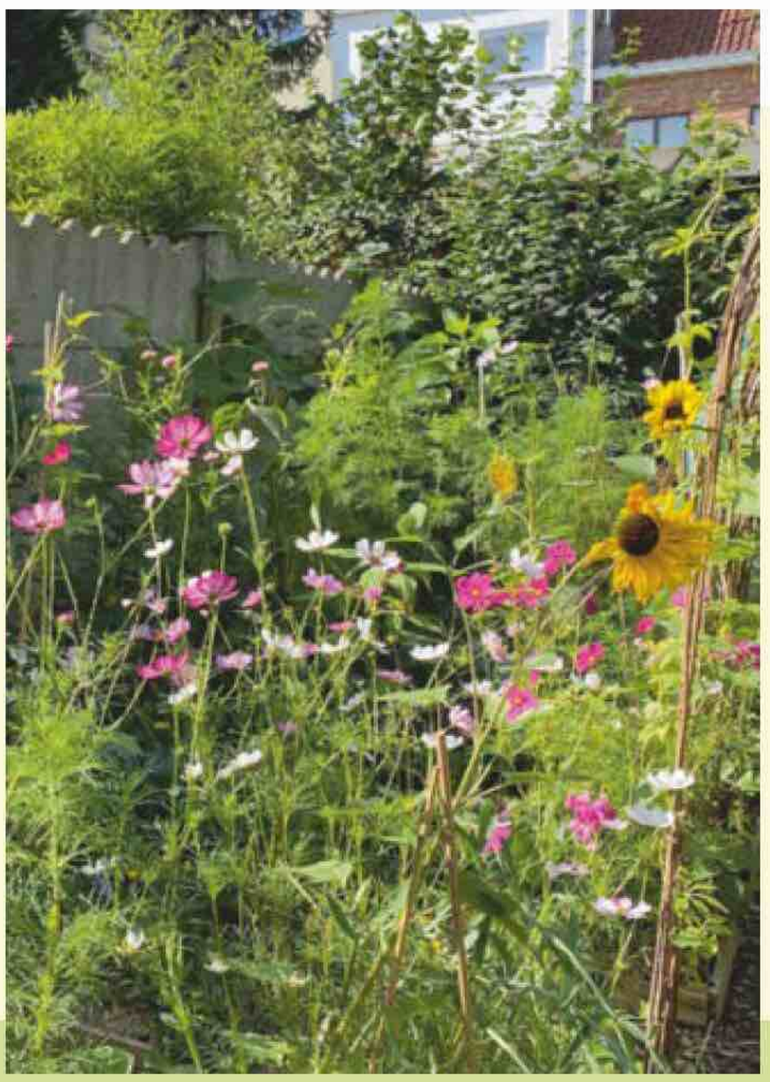
J'ai conservé ce carré vert au milieu du jardin où un coin repas avec table et bancs a été installé sous le prunus qui procure une ombre bien agréable en été. Sur les côtés, j'ai créé des massifs foisonnants, dans un style très naturel, dans lesquels j'ai planté aussi bien des vivaces, que des bulbes et des annuelles. Sans oublier les fruitiers que l'on retrouve le long des murs ici et vers le fond du jardin (framboisiers, cassis, groseilliers, myrtilliers en pot, amélanchier, figuier…).



On pense à la biodiversité

Dans ce jardin, la profusion de fleurs mellifères attire de nombreux insectes butineurs qui trouvent aussi dans ces hautes herbes un endroit pour s'abriter et se reproduire ; au milieu d'un massif, l'ajout d'une simple bassine remplie d'eau et animée par une fontaine solaire permet d'accueillir toute une petite faune d'auxiliaires qui vient se rafraîchir et se désaltérer.



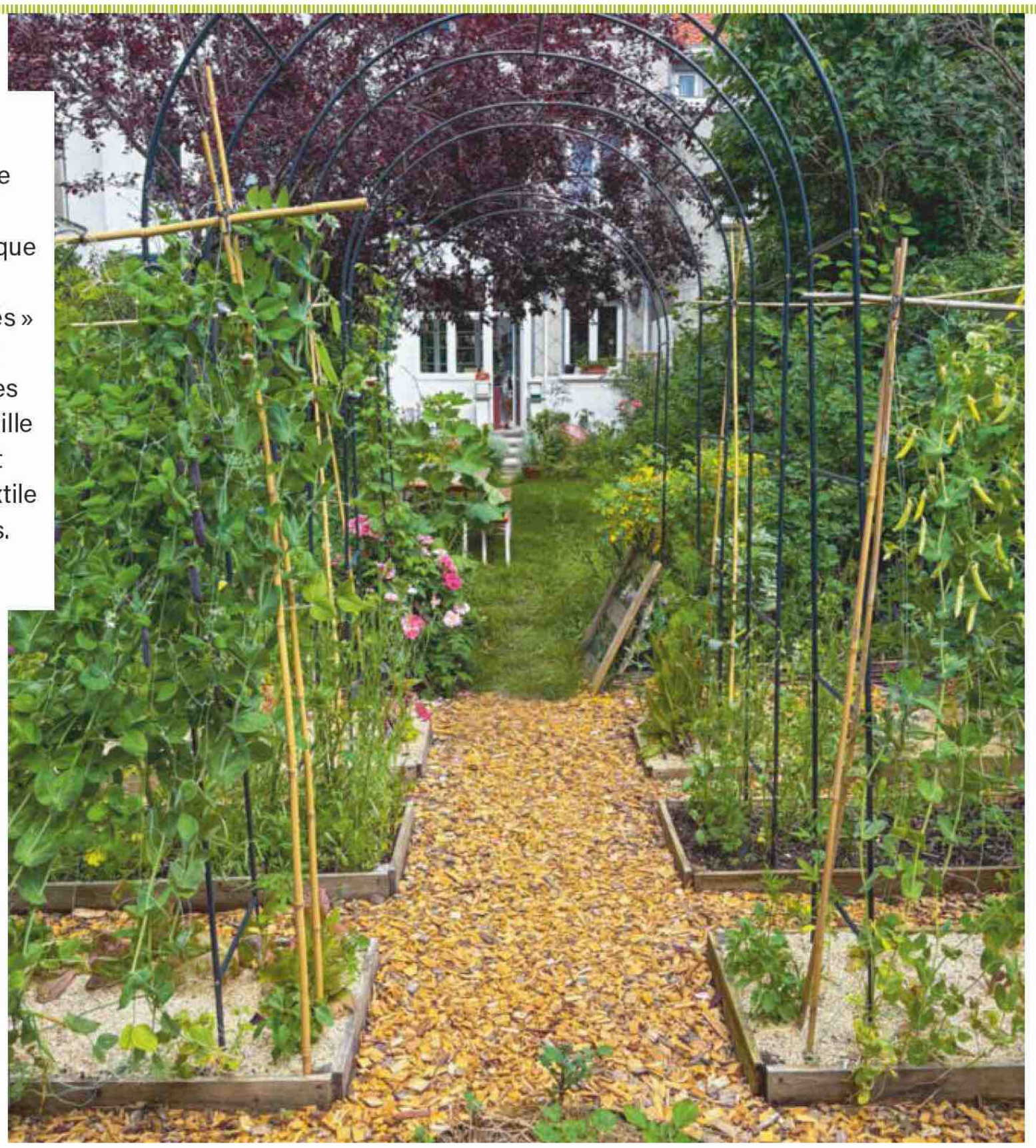


© Mauvaise Graine - Victoria Parisot (X7)

Le potager et la serre

J'ai conservé la serre dans laquelle je réalise mes semis — je les fais tous (fleurs, légumes), sauf quand je craque pour quelques vivaces et petits fruitiers. J'ai fabriqué mes six « carrés » avec des planches de pin (simple et économique), installés à l'endroit des anciennes buttes de fumier et de paille qui avaient servi à préparer le sol. Et j'ai recyclé quelques bacs en géotextile pour faire pousser quelques plantes.





Une chienne aux anges

Avant l'arrivée de Chance, Victoria avait entouré les massifs avec de la ganivelle afin de les préserver et d'empêcher la nouvelle membre du foyer de gratter la terre. Précaution qui s'est avérée inutile, car l'adorable et paisible hôte à quatre pattes préfère se prélasser au soleil sur la pelouse plutôt que de jouer les aventurières au milieu des plantations.



Les inspirations

Détente Jardin


© GAP Photos/Bozena Piotrowska

Quand les arbres alentour imposent leur grande silhouette, vérifier, avant de semer la pelouse ou d'installer la terrasse, s'ils font de l'ombre et comment celle-ci se déplace tout au long de la journée.

La bonne idée

Stop à la monotonie ! Les chaises s'affichent en plusieurs couleurs, assorties aux tons des coussins sur la banquette.





Un jardin bleu pour toute la famille

Ce jardin est un havre de paix au cœur de la ville. Quelques plantations sobres, un aménagement bien pensé, à la fois design et accueillant, des équipements conçus pour s'adapter à la configuration des lieux font de cette parcelle un espace aux usages multiples. Découverte.

Voilà une belle démonstration d'optimisation de l'espace dans ce jardin situé à Londres. Tout est réfléchi pour que chaque mètre carré disponible réponde à un usage précis : coin repos, coin repas, aire de jeux, espace en pelouse, terrasse devant la maison, bordures soignées pour délimiter la parcelle... Conçu par le paysagiste Chris Harrington, il est à la fois accueillant, esthétique et fonctionnel. Les détails sont soigneusement étudiés, le mobilier design et coloré s'accorde avec les éléments en bois créés pour structurer l'ensemble. Les murs et les clôtures préservent des vis-à-vis.
Les carreaux de ciment sur un côté rappellent la déco d'une pièce intérieure.
La famille au complet, avec les trois enfants, profite de cet espace au quotidien, à l'écart des bruits de la ville. Il permet de prendre l'air et de se défouler sans avoir besoin de sortir. Même le chien est content !

Photos : © GAP Photos/Joanna Kossak - Designer : Chris Harrington/ Harrington Porter



Un jardin en ville peut aussi devenir un lieu de télétravail bien agréable

Les points forts

Les structures

Réalisées sur mesure, elles délimitent les espaces sans les enfermer. La pergola en bois traité et peint abrite le coin salon et repas avec sa banquette d'angle fixe et sa table mobile. La cloison ajourée a été imaginée pour dissimuler partiellement la vue de l'aire de jeux depuis la maison. En face, une structure similaire accueille le coin cuisine. Enfin, la cabane a été fabriquée dans le même esprit.

Les plantes

Installées sur les côtés les plus ombragés de la parcelle, elles forment un décor végétal sobre et élégant. Elles dissimulent partiellement la clôture et délimitent joliment les pourtours du jardin, laissant à la pelouse la partie centrale pour s'épanouir. Ici, tout a été planté, à l'exception de l'érable qui jouxte l'aire de jeux. On a privilégié des plantes à croissance lente et à faible développement.

Les couleurs

Le gris clair des dalles au sol et de la banquette s'accorde avec le bleu des carreaux de ciment étoilés et les teintes fraîches et végétales des coussins pour créer une ambiance élégante et contemporaine.

La pelouse

D'une surface de près de 45 m², ce tapis vert central permet à toute la famille et au chien de se défouler. Idéal pour les jeux de ballons, il est bordé d'un côté par une allée en dalles qui mène de la terrasse à la maisonnette.

Le coin des enfants

Chacun son espace

Aménagée contre la clôture au fond du jardin, l'aire de jeux réalisée sur mesure comprend une maisonnette joliment décorée, des balançoires, des barres de singe, un mur d'escalade et un toboggan. Le sol amortissant est recouvert d'une couche de copeaux de bois. Ce revêtement économique et écologique est facile à installer et permet de se réceptionner en douceur après un saut ou en cas de chute.

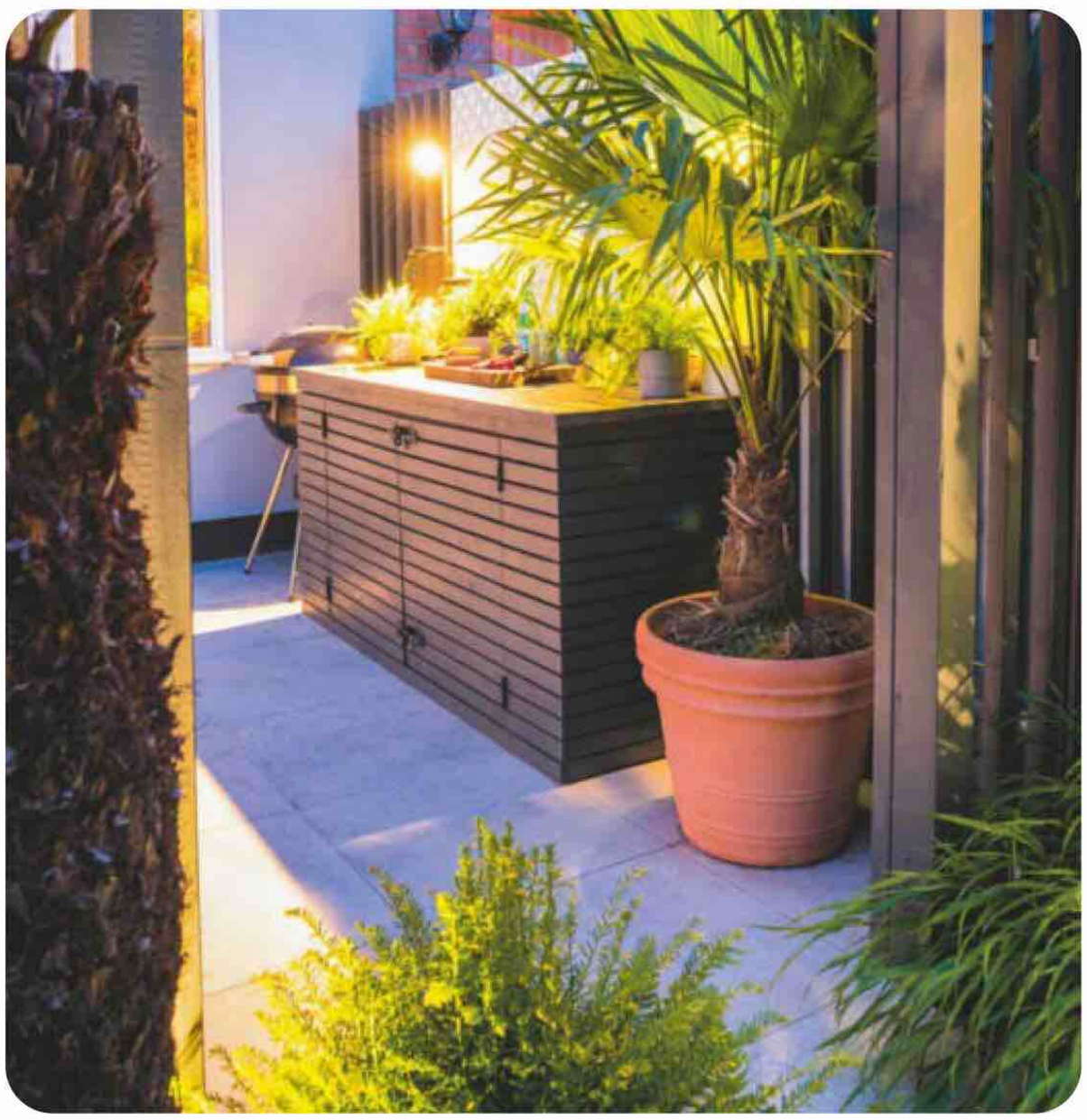




La bonne idée

Le long de la clôture, au fond du jardin, court un jasmin étoilé (*Trachelospermum jasminoides*) au parfum sucré et au feuillage persistant.





On aime...

Plus belle la nuit

Éclairages vifs...

La disposition des éclairages est particulièrement soignée et étudiée afin de bien mettre en valeur les végétaux, le mobilier et les structures du jardin. À chaque coin son ambiance lumineuse : au pied des magnolias, des spots éclairent les troncs et les plantes qui les entourent ; l'espace cuisine qui accueille le barbecue bénéficie d'une lumière plus vive grâce à des spots orientés directement vers le plan de travail.

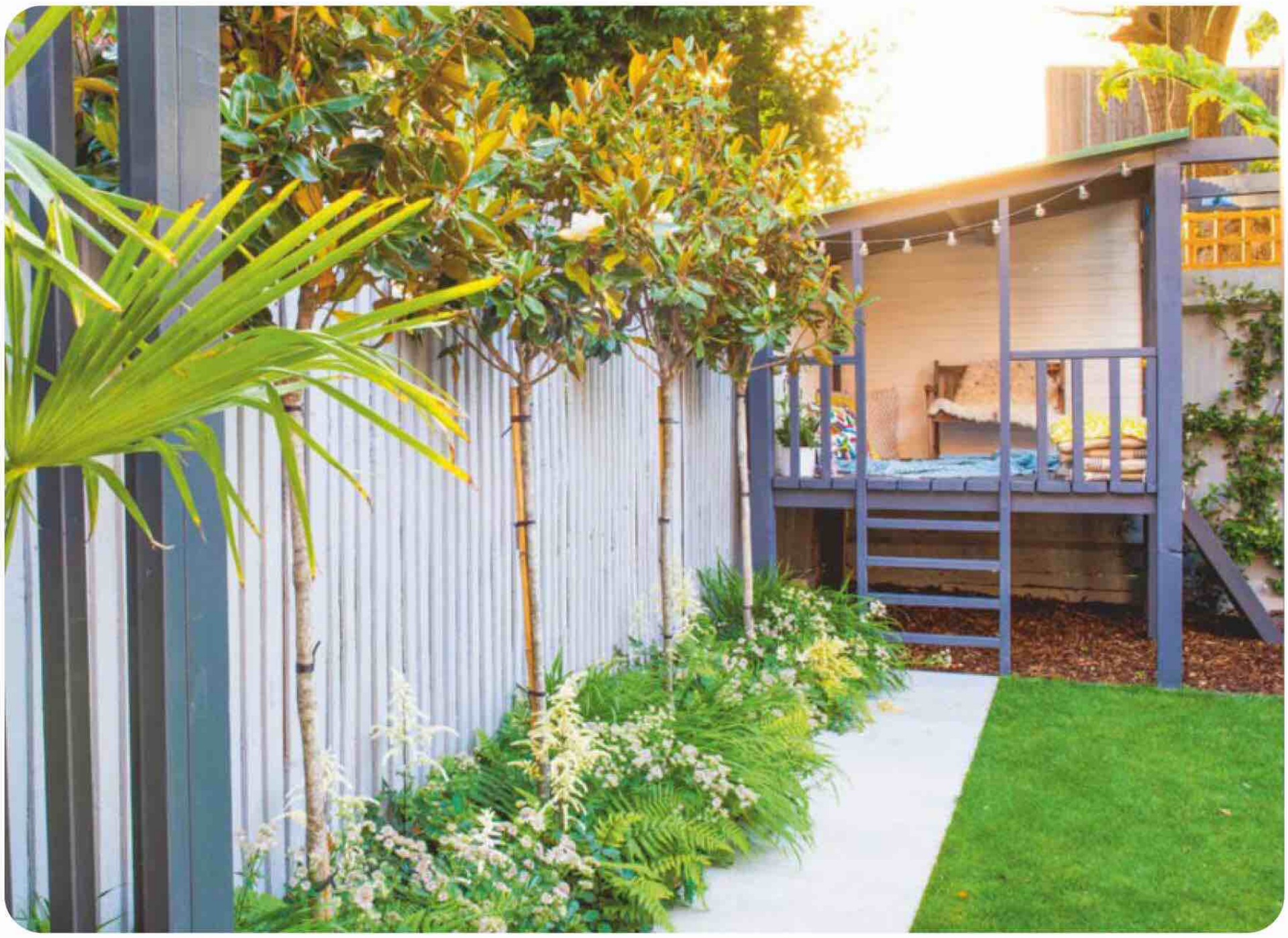
... ou plus tamisés

Décor intimiste dans le coin repas avec des suspensions au-dessus de la table et atmosphère apaisante et ludique du côté de la maisonnette avec une guirlande et quelques bougies pour apporter de la magie aux soirées d'été.

Des plantes en harmonie



Les ifs forment des boules qui agrémentent le sol du coin jeux. Ces conifères au port fastigié se montrent rustiques (jusqu'à -20 °C). Leur croissance est lente, ce qui dispense de le tailler très souvent. Toutefois, ces arbustes persistants se prêtent très bien à la création de haies ou de topiaires aux formes originales. Ils sont ici associés à des verveines de Buenos Aires. Un alignement de magnolias grandiflora 'Little Gem', compacts, à feuillage persistant et à floraison estivale blanc crème au parfum citronné ; à leur pied, des astilbes d'un blanc éclatant. Ces vivaces contrastent avec le feuillage vert des pittosporums et des fougères, d'où émergent quelques astrances aux fleurs roses.





Un jardin orange tout en longueur

Ce jardin urbain, sombre, petit et ingrat, est devenu une extension de la maison, un espace de vie savamment compartimenté et végétalisé.

Les points forts

Un aménagement en plusieurs espaces

Pour faire oublier les proportions déséquilibrées du jardin (un grand couloir pas vraiment très large), le terrain a été séparé en plusieurs zones. La division est matérialisée par un traitement des sols différent : pelouse et pas japonais, dallages, gravillons. Comme pour l'intérieur d'une maison, chaque espace est individualisé et sa fonction devient ainsi plus lisible.

À la recherche de la lumière

Pour faire entrer la lumière dans le jardin et principalement du côté de la maison, autour de la terrasse, les arbres gênants ont été coupés et les branches basses du grand arbre ont été dégagées.

Des touches de couleurs apportées par les fleurs

Les heleniums dans les tons orange et jaunes viennent éclairer le jardin plusieurs mois d'affilée (de juillet à octobre, novembre selon les variétés) ; tout comme le cirse des ruisseaux pourpre (*Cirsium rivulare* 'Atropurpureum') planté en petites touches, là où la lumière perce. Très apprécié des insectes butineurs, il a besoin des sols lourds et frais pour s'épanouir pleinement.


© GAP Photos / Paul Debois (X2)


Pour faire oublier le long mur de briques, le lierre a été conservé. Son vert se fond dans celui des autres plantes qui poussent de l'autre côté, ce qui donne une impression d'espace.
La bonne idée
Pour passer entre les plantes : mi-pas japonais, mi-dallages... des carrés de terre cuite ont été posés au sol.



On aime...

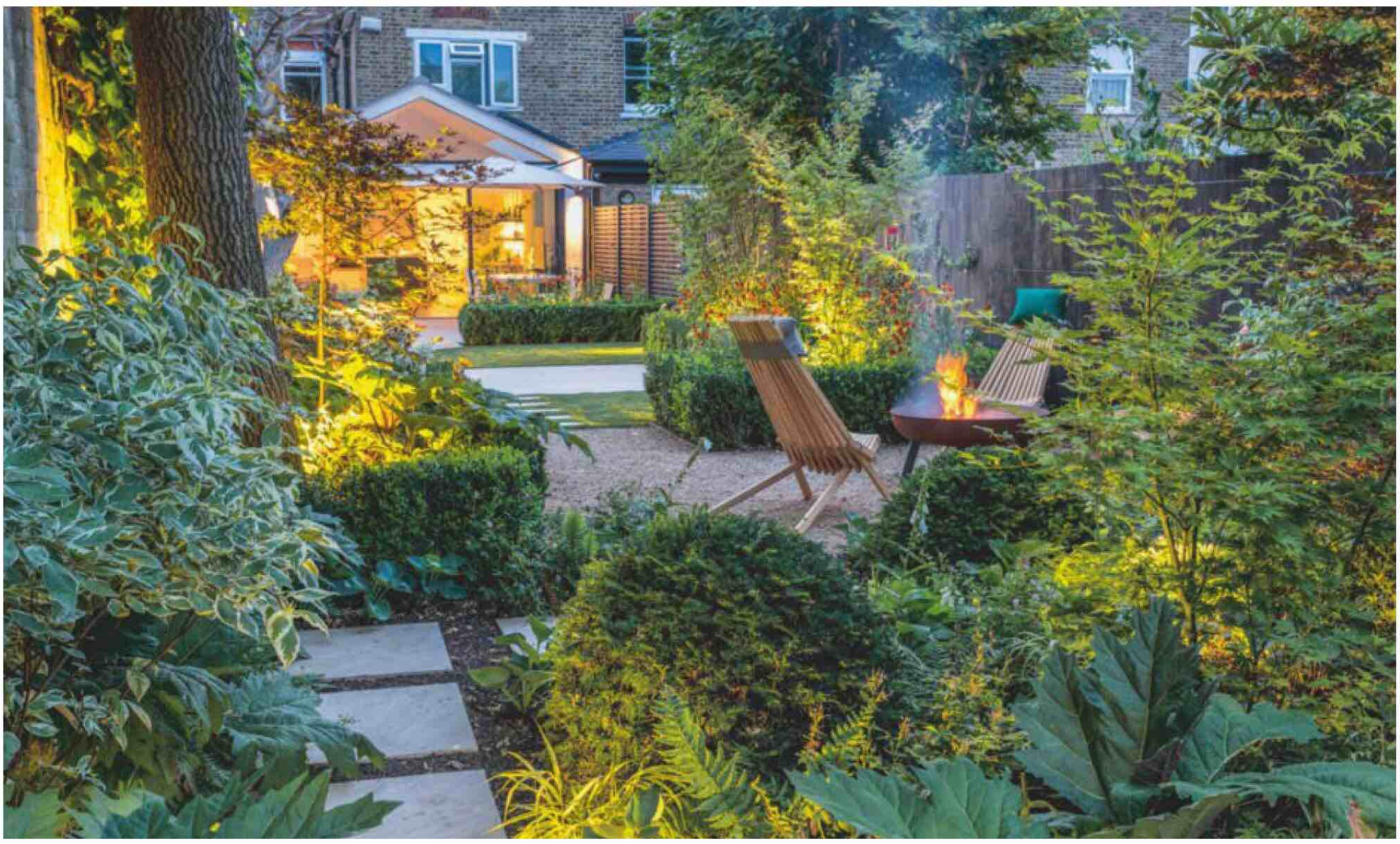
Le jardin beau de jour comme de nuit

- Pour profiter du jardin à la nuit tombée, des éclairages ont été disposés au cœur de quelques massifs et au pied des arbustes les plus remarquables afin de valoriser leur silhouette.
- Le braséro peut être allumé à tout moment : en journée lorsqu'il fait frais ou en soirée pour rester plus longtemps dehors. Il diffuse une lumière chaleureuse et conviviale.

Les plantes pour écran

Sur la partie terrasse, impossible de planter au pied du mur. Pour plus d'intimité, les paysagistes ont installé trois grands pots qui accueillent des *Phyllostachys aurea*, des bambous de taille moyenne aux chaumes dorés et au feuillage vert clair. À terme et compte tenu des conditions de culture, ils ne devraient pas dépasser 4 ou 5 m de haut. Attention, dans ce type de contenant, les bambous doivent être arrosés tous les jours s'il ne pleut pas abondamment !



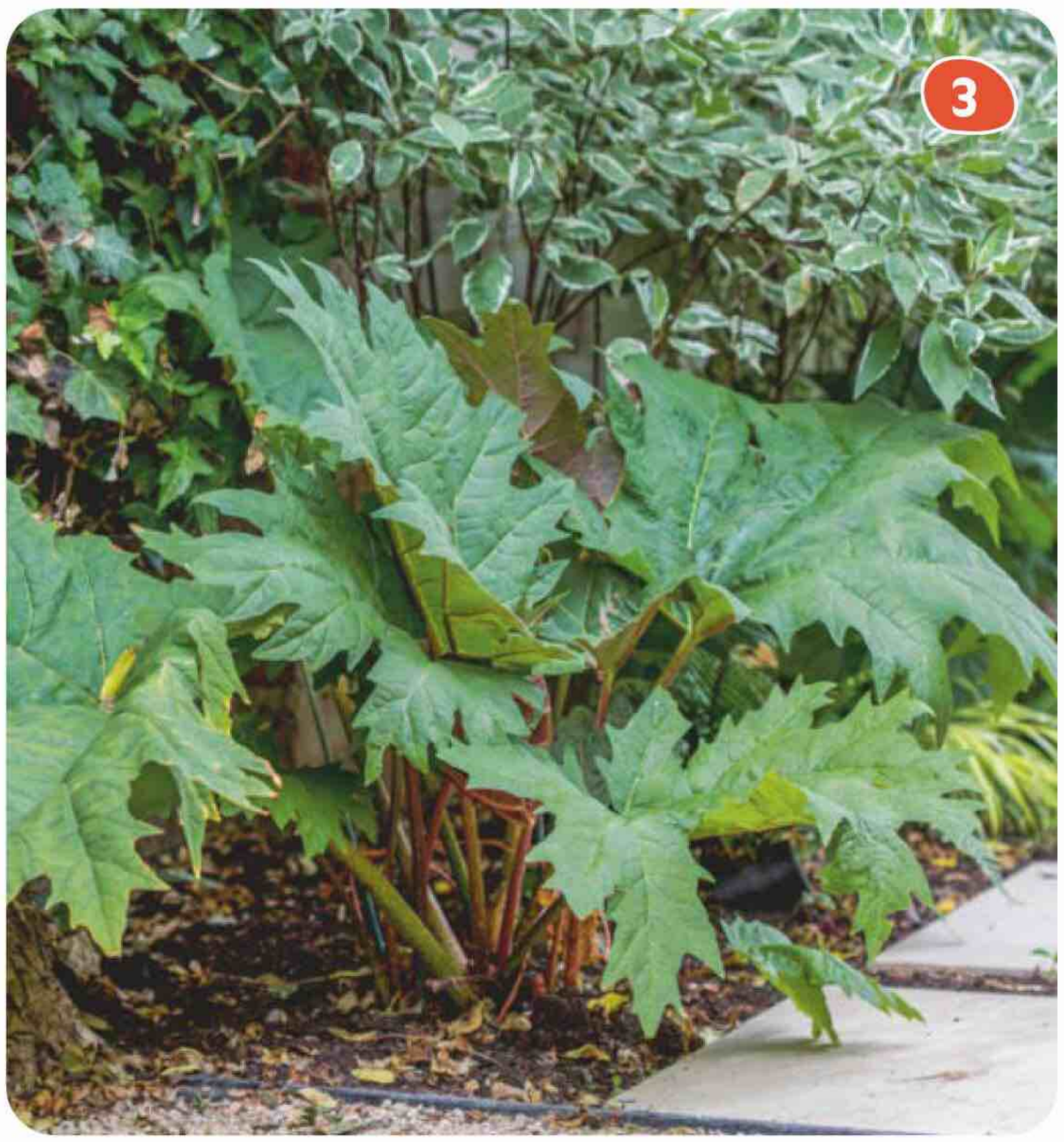


Les variétés de la mi-ombre





La moitié du jardin (celle du fond) ne reçoit la lumière qu'une partie de la journée, car les propriétaires ont voulu conserver le grand frêne qui donnait du cachet au jardin. Ceci explique la présence de nombreuses plantes d'ombre qui apprécient cette exposition : **érables japonais** (1), ***Rheum palmatum* 'Atrosanguineum'** (3) et ***Hydrangea paniculata* 'Pinky Winky'** (4). Sur la palissade en bois peint, qui reçoit un peu plus de lumière, ***Trachelospermum jasminoides*** (2) s'épanouit. La couleur sombre, qui piège les calories (puisqu'elle ne renvoie pas la lumière), fait gagner quelques degrés à cette plante d'origine chinoise, pour laquelle ce surplus de chaleur est le bienvenu.





© GAP Photos//Paul Debois (X7)



Un patio citron à Marseille

Dans le quartier des Catalans, la transformation d'un patio banal de 40 m² en un lieu de détente joliment décoré. Un projet signé par l'agence Slowgarden.

Les points forts

Le jaune pour l'énergie

Le patio enclavé entre les hauts murs des immeubles reçoit peu de soleil direct – voire pas du tout en hiver. Les carreaux de couleur jaune acidulé (une création Lucas Vidal) qui habillent la table en béton coulée sur place apportent une note gaie et lumineuse.

Les plantes exotiques

Elles ont été choisies pour répondre au souhait des propriétaires d'avoir un décor végétal exubérant qui résiste bien au climat, reste vert toute l'année et demande peu d'entretien.

Les structures maçonnées

Chaque élément a été conçu spécifiquement pour cet espace : la table, les assises qui l'entourent ainsi que les bacs à plantes qui ont été garnis de bonne terre pour accueillir tous les végétaux. Ils sont percés et reliés l'un à l'autre pour permettre à l'eau de s'écouler en contrebas. L'ensemble, tout comme les murs, a été recouvert d'un enduit blanc (PRB), ce qui unifie le décor et renforce la luminosité du lieu. La pergola en bambou apporte, quant à elle, une touche naturelle et élégante.



La pergola couverte de canisses en bambou est fixée contre le mur d'un côté et repose, de l'autre, sur un poteau en bois ancré directement dans la banquette.







Avant

Le patio, avant transformation, était dépouillé et mal exploité : des oliviers devant un mur en mauvais état, un autre peint en bleu et des revêtements de sol qui méritaient d'être retravaillés.

Photos : © Slowgarden

Le travail du sol

Les différences de niveaux ont été conservées et mises en valeur par le choix de deux matériaux dont les teintes se marient très bien : pour la partie basse et la grande marche, le revêtement est en ipé. Ce bois exotique, brun foncé, très dense et dur, est naturellement résistant et imputrescible. La terrasse est couverte avec un marbre blanc posé en opus incertum.





On aime...

Le coin repos

Très lumineux, le transat orange est la pièce maîtresse de l'espace. Il provient du Bistrot Plage, une adresse réputée de la Corniche Kennedy, à Marseille, où il a été récupéré à la faveur d'un changement d'aménagement de mobilier. Il s'accorde très bien avec l'ambiance estivale créée par la douche et la végétation : au pied de l'olivier, des plantes exotiques, bien protégées du vent et du soleil brûlant, restent vertes en toute saison (*Fatsia japonica*, *Agave attenuata*, Monstera, Yucca, *Cyca revoluta*...).

La bonne idée
L'un des oliviers présents à l'origine a été déplacé pour être replanté dans ce coin du patio près de la douche d'extérieur (Seletti).

Des feuillages décoratifs





1. L'oiseau de Paradis blanc (*Strelitzia nicolai*), peu rustique (-1 °C), produit des inflorescences similaires à celles de l'oiseau de paradis (*S. reginae*) mais blanches et bleu foncé, et non pas orange. Ses grandes feuilles sont semblables à celles du bananier (*Musa basjoo*). Ce dernier pourra d'ailleurs le remplacer en climat plus frais.

2. Le bambou sacré (*Nandina domestica*) s'adapte bien à cette situation peu ensoleillée. Son feuillage persistant change de couleur au fil des saisons pour passer du rouge au vert puis au pourpre en automne.

3. Philodendron selloum ou *P. bipinnatifidum* au feuillage très découpé s'accommode d'une ombre partielle. Très esthétique, cette plante tropicale majestueuse résiste à -5 °C environ.



Photos ; © Slowgarden (X5) et © Getty Images/iStockphoto

> Voir carnet d'adresses page 98



Une cour qui se met au vert

La Méditerranée n'est pas loin, derrière les grands arbres qui entourent cette cour marseillaise de 50 m² entièrement transformée. Ce rectangle carrelé sans âme est devenu un havre de fraîcheur plein de charme, grâce à un aménagement épuré signé Slowgarden.

Les points forts

Des matériaux sélectionnés

Le choix du bois pour la terrasse vient réchauffer l'ambiance de la cour où une partie a été laissée avec le carrelage d'origine pour faciliter la circulation des vélos d'enfants.

La vue dégagée

Pour permettre au soleil de venir éclairer l'espace, quelques arbres de la propriété voisine ont été élagués. Une fois dans le bassin, on a la sensation de se baigner au milieu des feuillages. L'impression de cocon de verdure est également renforcée par l'ajout de quelques plantes aux feuillages exotiques — notamment au centre de la cour.

La création d'estrades en bois

Ces plateformes viennent « casser » l'impact visuel du bloc imposant formé par le bassin.

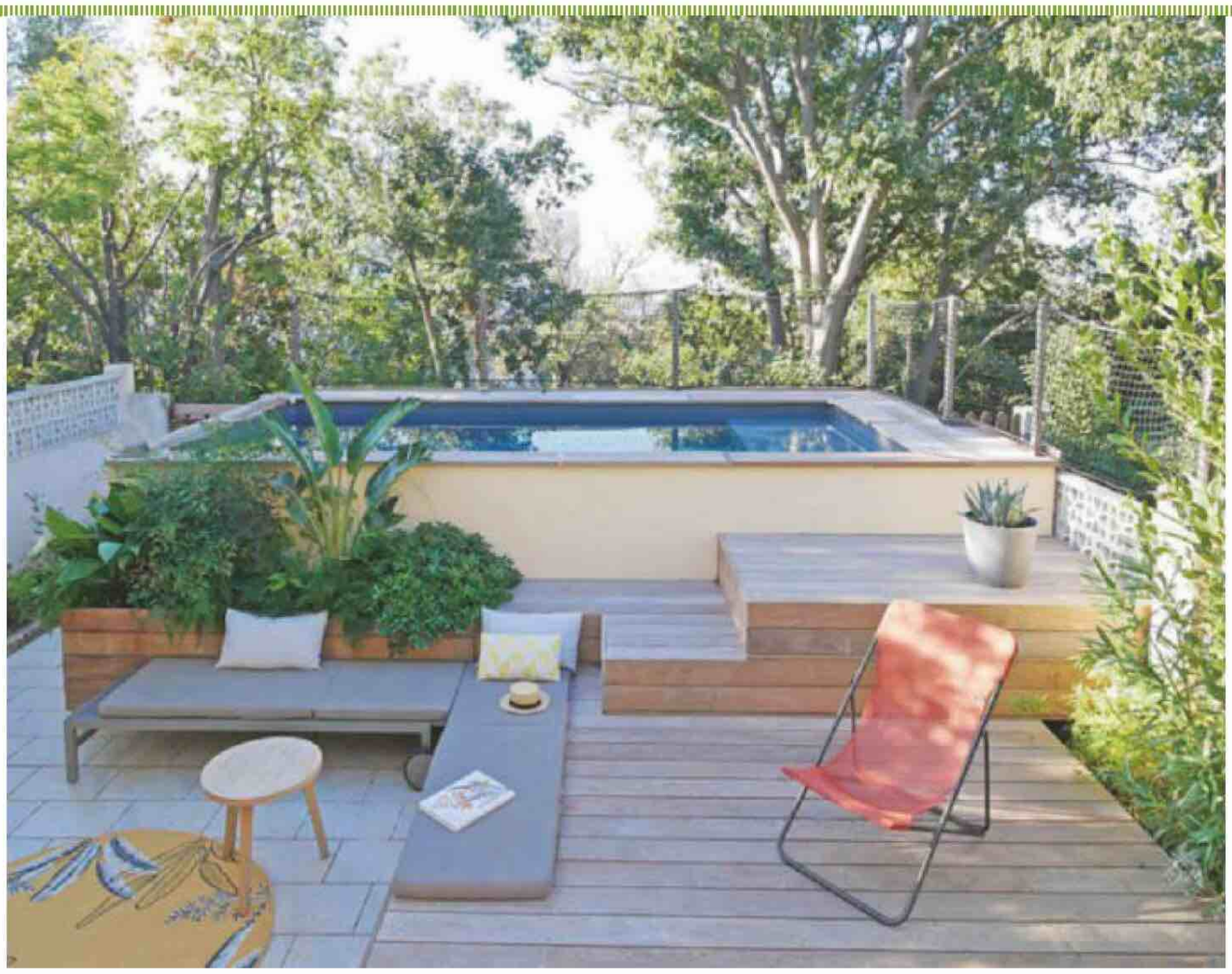
Le mobilier

Banquettes, transat, table, coussins, tapis d'extérieur… tous les éléments apportent des notes de couleurs — jaune et orange — harmonieuses.



© Slowgarden (X2)


Pour délimiter et sécuriser le pourtour de la piscine, le propriétaire a installé un filet à larges mailles qui permet de profiter de la vue sur le parc attenant.

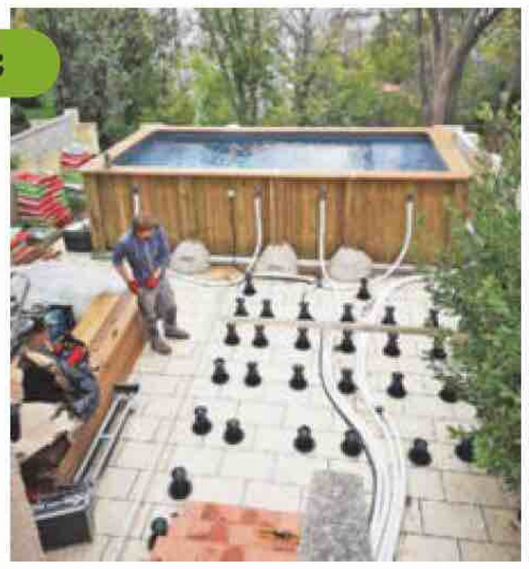


On aime...

Le combo terrasse + piscine hors-sol

Au fond de la cour, la piscine hors-sol (6 x 3 m, haut. 130 cm), à ossature bois, a été habillée avec du contreplaqué, puis enduite de fibrociment. La terrasse en ipé a été montée sur plots, avec plusieurs niveaux qui répondent à des usages différents et guident la circulation.

Avant



© Slowgarden (X6)

Une pièce à vivre

Avant



La plateforme en bois située en bas de l'escalier crée une transition aussi pratique qu'esthétique entre la maison et le reste de la cour. Elle vient agrémenter une partie l'espace carrelé qui n'était pas exploitée. Elle accueille des sièges et le prolongement de la banquette, et permet d'accéder au bassin par quelques marches supplémentaires.



Les plantes derrière la banquette





Plantés dans un bac en bois le long des banquettes mobiles, les végétaux font office à la fois d'écran de verdure et de dossier. On y trouve notamment ***Nandina domestica*** (1), petit buisson avec son feuillage tout fin ; ***Strelizia augusta*** (2), aux grandes feuilles semblables à celles du bananier, mais plus coriaces ; ***Pittosporum tobira Nanum*** (3). La version compacte de cet arbuste à feuillage persistant, vert et brillant, est idéale pour former des boules qui n'ont pas besoin de trop de taille. Résistant aux embruns, il est parfait en bord de mer. Au premier plan du bac, quelques pieds du tout fin et gracieux **Asparagus** (4) apportent de la légèreté à l'ensemble. Sur la photo du haut, à gauche, on aperçoit le feuillage de l'un des arbres emblématiques du sud qui fleurit en hiver (février-mars), le mimosa (***Acacia dealbata***).

> Voir carnet d'adresses page 98



La vie en rose à la montagne

Dans un village du Sauerland, en Allemagne, Lene Fiebig a fait de son jardin à 320 m d'altitude un écrin coloré avec vue sur la montagne environnante.

Les points forts

Un jardin découpé en plusieurs « pièces » avec chacune son style :

– un jardin de cottage avec ses quatre massifs fleuris bordés de petites haies d'ifs ;
– une roseraie composée presque exclusivement de rosiers anciens ;
– un jardin de vivaces et de fleurs d'été ;
– un jardin d'ombre ;
– plusieurs pièces d'eau ;
– de nombreux coins aménagés pour la détente avec des fauteuils, bancs et transats où se poser pour observer le paysage et profiter de la végétation au calme.

Des cabanons de jardin

Tous conçus et construits entièrement par la propriétaire, une menuisière passionnée. Cette dernière a également monté elle-même les murets en pierre sèche – technique, mais économique.

Une harmonie de couleurs

Ce sont les tons de violet, bleu, rose, fuchsia et blanc qui dominent dans l'ensemble du jardin.

Une belle diversité de plantes

Vivaces, rosiers anciens, très rustiques, et nombreuses fleurs d'été dont des pétunias, cultivés dans des jardinières.



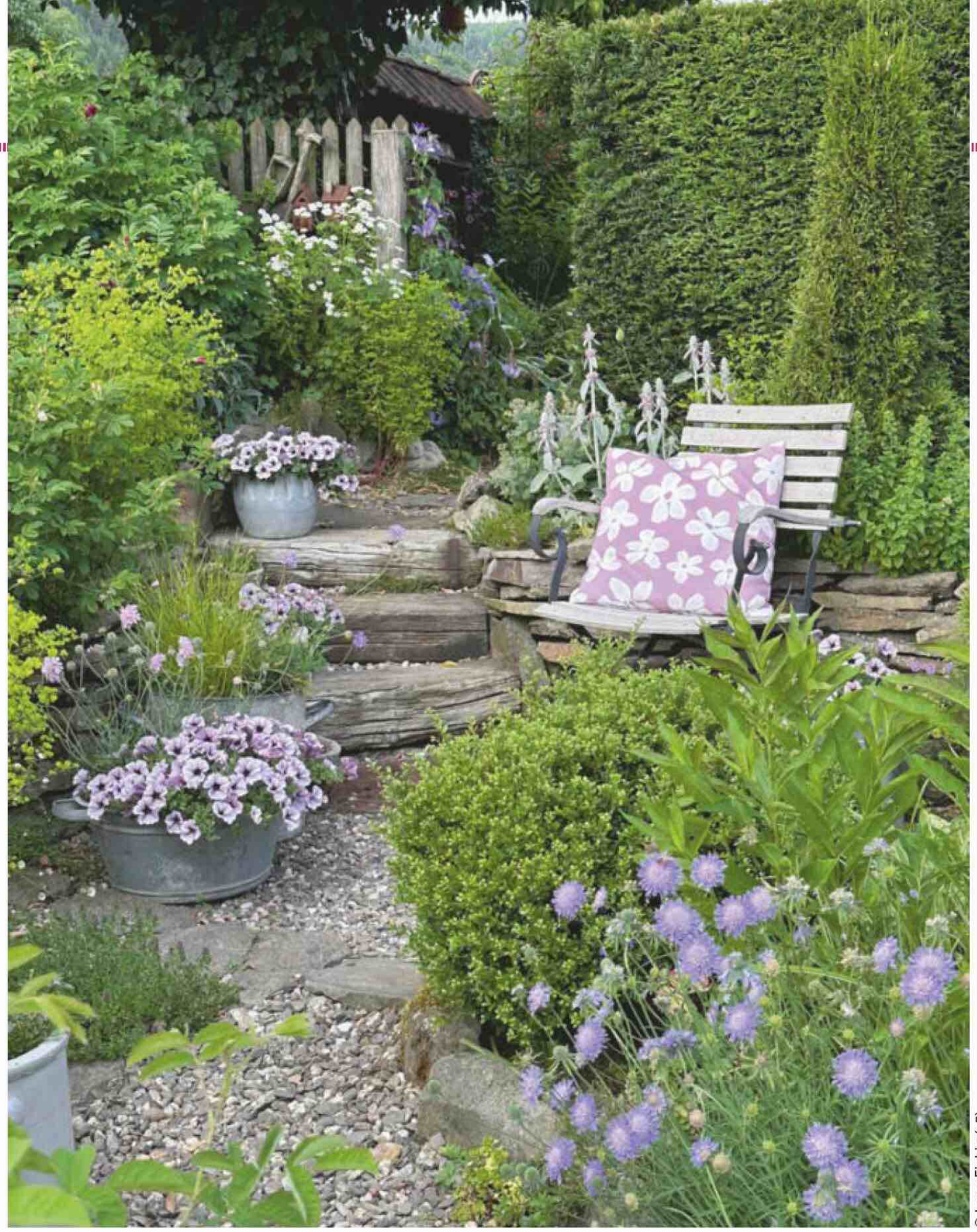
La bonne idée
Joli contraste entre l'aspect foisonnant du massif densément planté et les bordures parfaitement taillées.

© Lene Fiebig (x2)

On aime...

Le coin cosy

Sur ce terrain en pente légère, il a fallu composer avec le relief et imaginer des cheminements élégants qui permettent de passer facilement d'un point à l'autre, comme ici, ces quelques marches en bois bordées par des murets en pierre. Le bois, notamment l'épicéa local, est d'ailleurs utilisé pour les clôtures et les sols. Outre les matériaux naturels, la propriétaire privilégie les objets de récupération (arrosoirs et seaux en zinc ou en fer rouillé) pour agrémenter les coins détente. Et elle met un point d'honneur à bannir le plastique du jardin (à l'exception d'un arrosoir et d'un seau !). Elle évite aussi la pollution lumineuse puisqu'une seule lanterne suffit à éclairer les lieux.



© Lene Fiebig (x5)

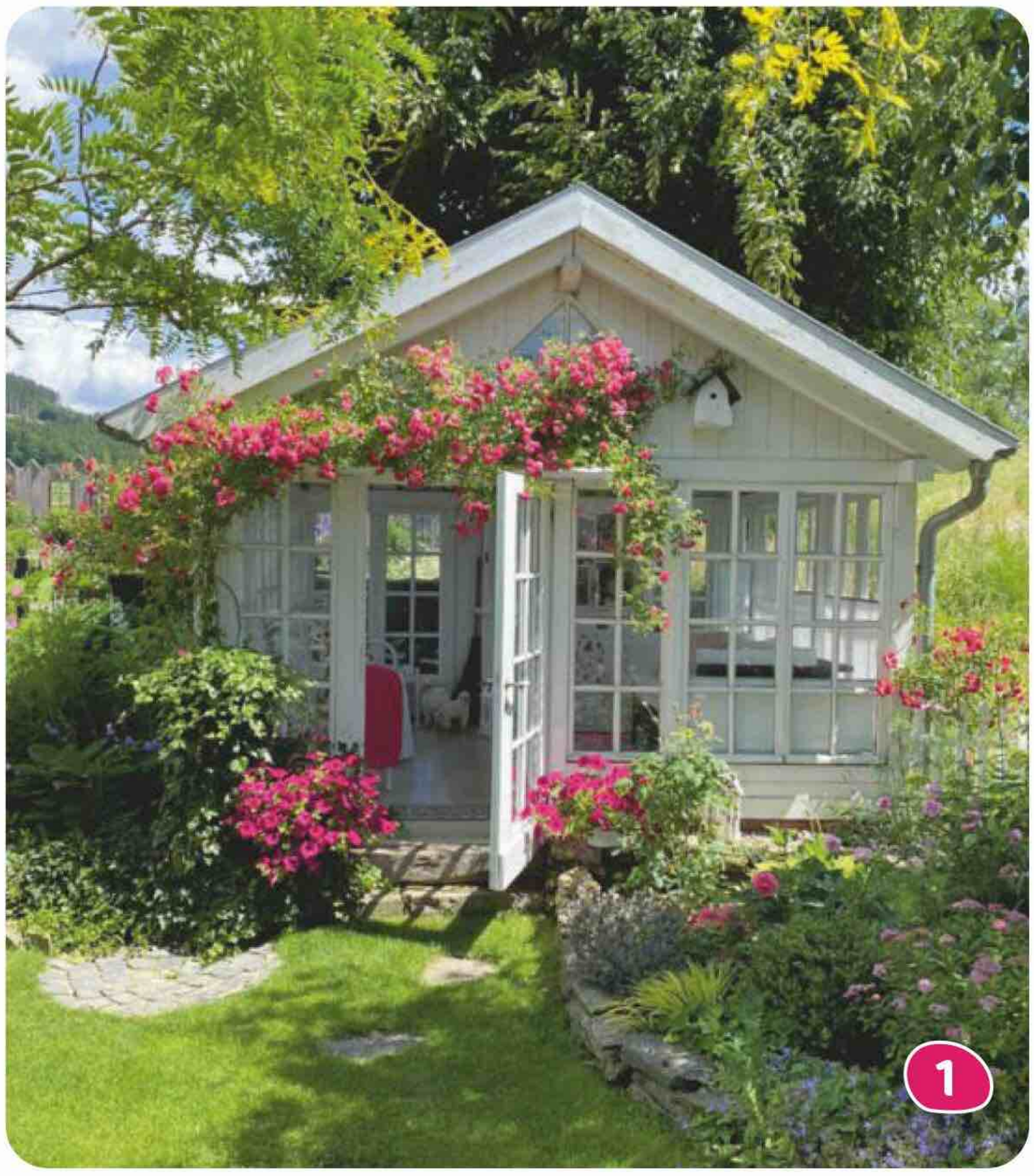


La biodiversité

Bienvenue aux oiseaux

Densément planté et très fleuri, ce jardin apparaît comme un refuge tout désigné pour la petite faune. Il met tout particulièrement les oiseaux à l'honneur. Ainsi, des nichoirs peints en blanc prêts à accueillir leurs visiteurs ornent les façades des cabanons, et d'autres sont disposés çà et là dans le jardin ; tout comme les mangeoires et les points d'eau que l'on retrouve à plusieurs endroits parmi les plantes (voir p. 68, photo à gauche).

La reine des fleurs à l'honneur


1

Les rosiers ont trouvé dans ce jardin un magnifique terrain d'expression, ils grimpent le long de la façade d'un cabanon vitré : **'Super Dorothy',** remontant et vigoureux (photo 1, à gauche) ; **'Super Excelsa',** remontant avec des tiges souples (à droite). Ils partent à l'assaut d'une toiture, comme ici **'Heaven's Eye',** non remontant (photo 2), ou habillent joliment la clôture en bois qui entoure le jardin (photo 3). Ici, il s'agit de la variété **'Geschwinds Orden',** un croisement de *Rosa rugosa* et *Rosa multiflora* (une obtention du XIXe siècle). Ce grimpant, non remontant, fleurit une seule fois en juin. Il est légèrement parfumé.

La bonne idée
Une fenêtre découpée dans la clôture s'ouvre sur la campagne et vient agrandir le jardin.


2


3

> Voir carnet d'adresses page 98



© GAP Photos

20 idées à picorer pour petits jardins

Il suffit parfois d'un simple détail — une plante, un accessoire, une astuce de décoration — pour apporter du style ou optimiser l'espace d'un coin de jardin, d'une terrasse ou d'un balcon. Inspirations pour créer une nouvelle ambiance, avec des projets pour tous les budgets.



1

Des couleurs pour créer de la profondeur

Il existe 1000 manières d'embellir un mur banal dans un petit espace. Ici, il est recouvert d'enduits teintés avec des pigments appliqués dans un dégradé de couleurs qui va de l'aubergine à l'ocre jaune en passant par la nuance terre de Sienne.

L'idée en plus : devenu un vrai « tableau » dans le jardin, ce mur sert de support à un rosier 'Sally Holmes' qu'il met particulièrement bien en valeur.



© Emmanuelle Saporta - Chelsea Flower show 2025.

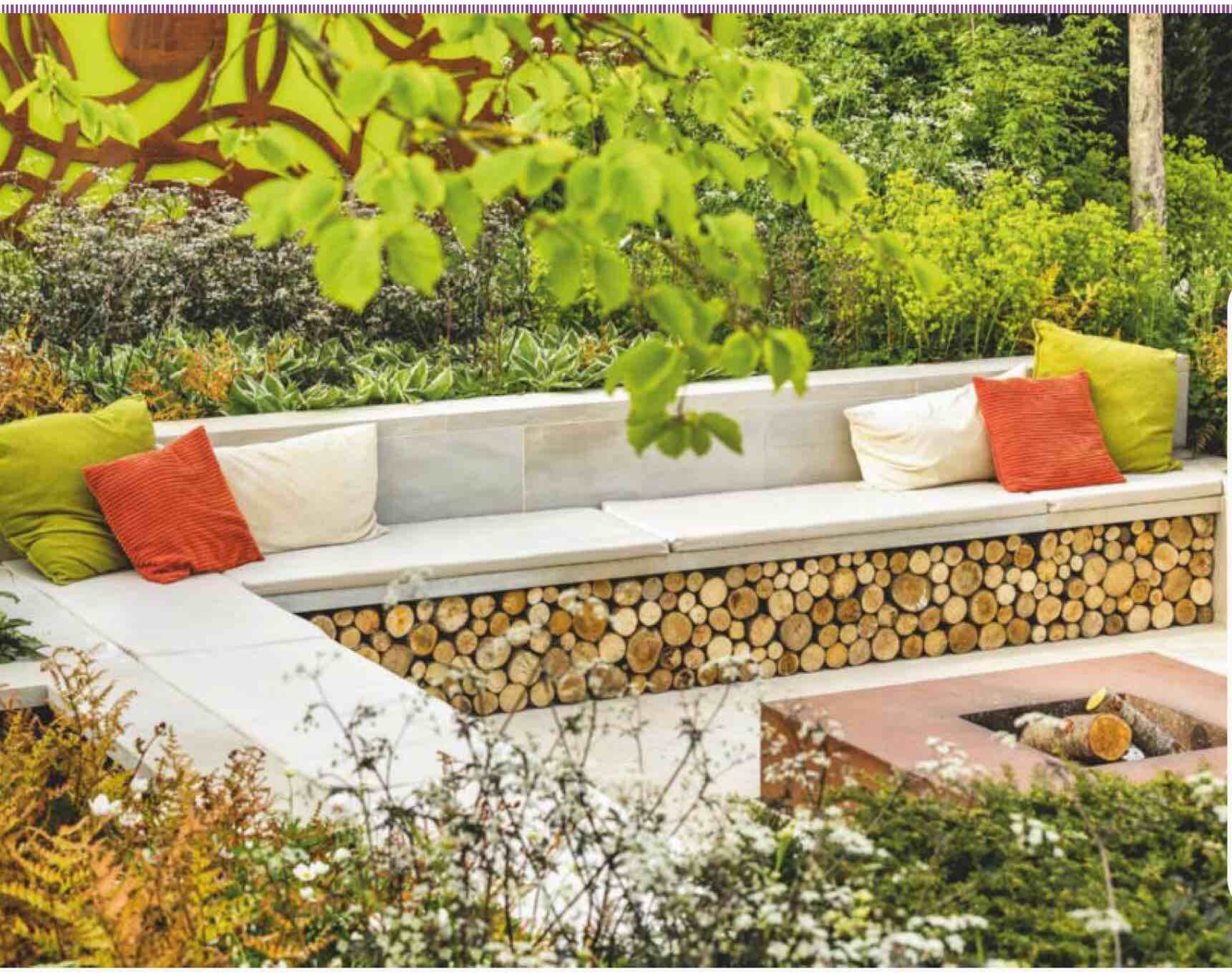


© GAP Photos/Matteo Carassale - terrace designed by Andreas Kipar

2 Un brise-vue original

Sur un balcon, sur une terrasse, ou dans un coin de jardin pour dissimuler un mur disgracieux, voici comment créer un décor étonnant sans trop dépenser. Récupérez des bouts de rouleaux de canisses composés de différents matériaux (brande, bambou, osier) pour en entourer des pots placés sur des socles.

L'idée en plus : c'est l'alternance des couleurs et des matières ainsi que la légèreté des plantes qui rendent ce brise-vue si vivant et si esthétique.



3 Un canapé sur mesure pour stocker du bois

Ce grand canapé maçonné en angle, installé devant le brasero de jardin, accueille quelques stères de bois. Pour un effet esthétique réussi, faites en sorte que les bûches soient droites et exactement de la même longueur. Brûlez en premier toutes celles qui ne rentrent pas dans le moule (il y en a toujours un certain pourcentage dans le tas que vous vous êtes fait livrer !).

© GAP Photos//Andrew Maybury - Designer: Ann Walker. Sponsor: Graduate Gardeners



© GAP Photos//Nicola Stocken

4 Du noir pour dissimuler les abris

Les abris à vélo et à poubelle ne nous rendent pas la vie facile. Les peindre en noir va atténuer leur impact visuel. Pour peu que vous installiez quelques plantes sur le devant ou dessus, ils finiront par se fondre dans le paysage.

5 Un cache poubelles au vert

Voici une idée facile à mettre en œuvre !
Les poubelles sont rangées sous un abri fait maison, dont le dessus est un plateau peu épais, qui accueille toute une collection de petites plantes comestibles : thym, fraises, ciboulette, pensées...

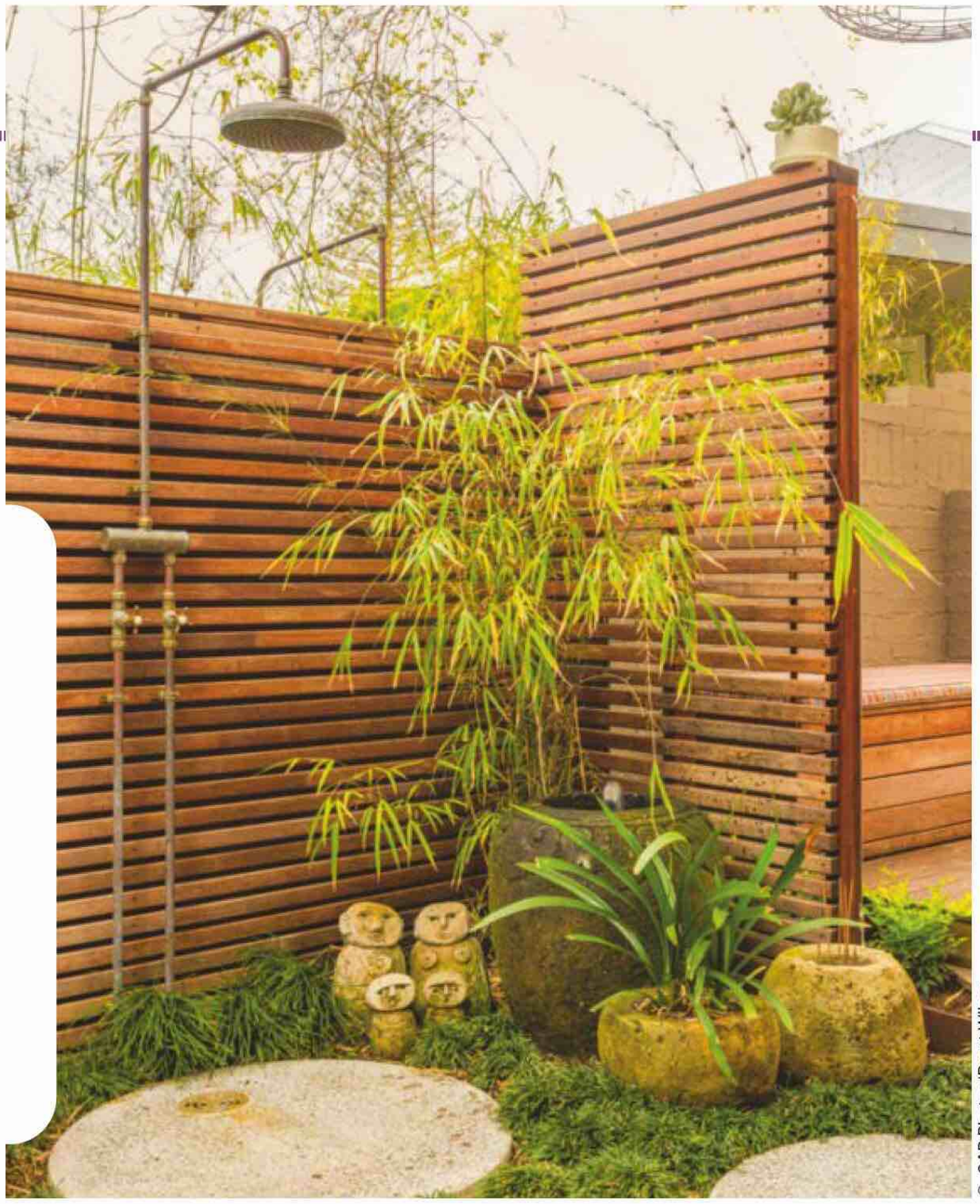


© GAP Photos//Stephen Studd - Designer: Professor Nigel Dunnett

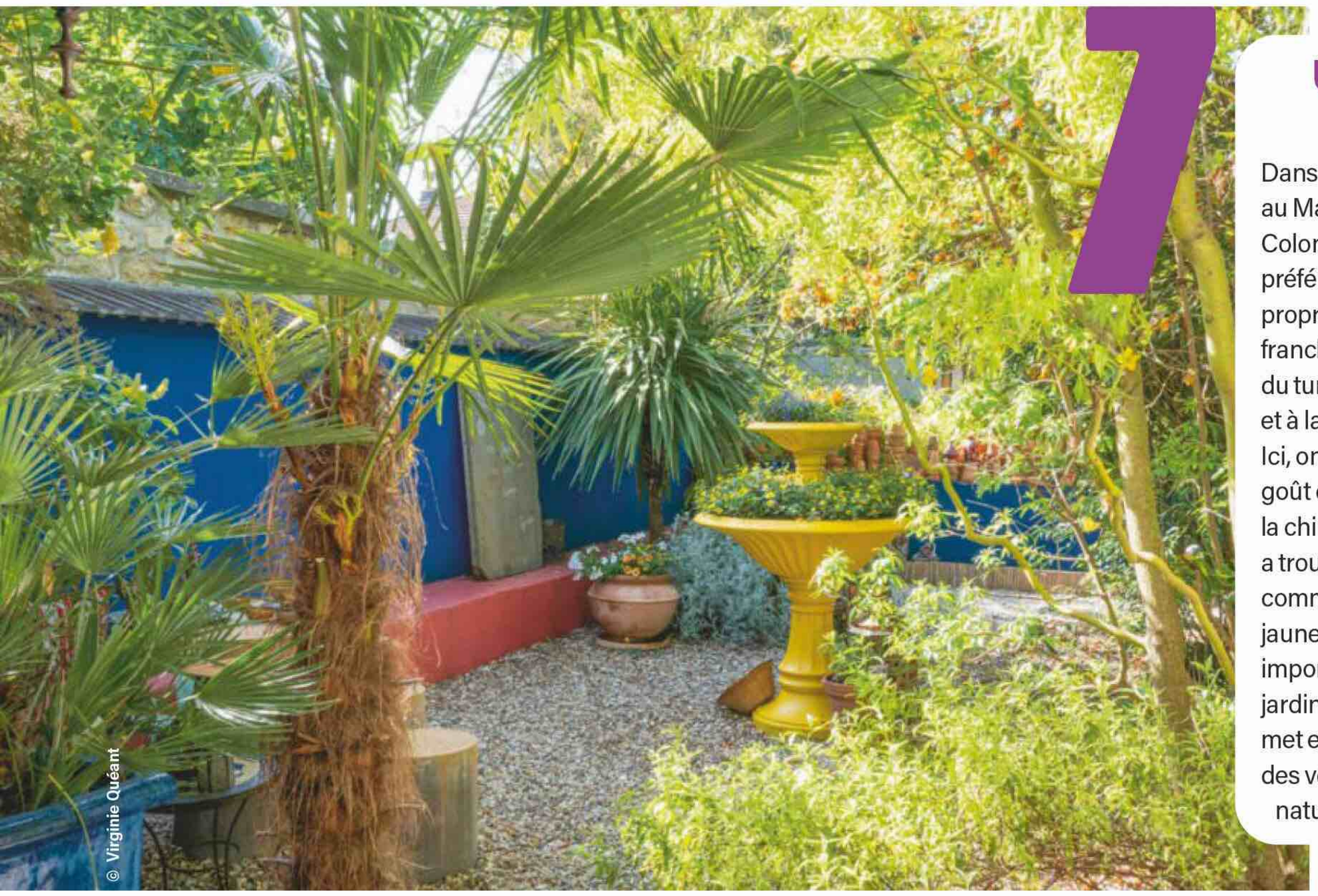
6

Une douche en plein air comme à Bali

Quel plaisir de se rafraîchir sous une pluie fine dans une ambiance inspirée de l'Indonésie. Ici, les écrans en lattes de bois préservent des regards. Poteries, statuettes, dalle circulaire en béton, bambou en pot et tapis d'ophiopogon du Japon complètent le décor. Le tout tient dans 1 m² !



© GAP Photos/Brent Wilson



© Virginie Quéant

7

Un voyage immobile

Dans ce patio, on est à la fois au Maroc, en Espagne et en Colombie, 3 des destinations préférées de William, le propriétaire. Là-bas, il suffit de franchir une porte pour passer du tumulte de la rue au calme et à la fraîcheur des patios. Ici, on peut aussi profiter du goût du maître des lieux pour la chine. Sur Leboncoin, il a trouvé la plupart des objets, comme la fontaine repeinte en jaune. La couleur joue un rôle important : le bleu, clin d'œil au jardin Majorelle de Marrakech, met en valeur les verts des végétaux ou les teintes naturelles des pots.

8 Une clôture florissante

Dans ce coin de jardin densément planté, les floraisons roses et violettes donnent le ton (roses, échinacées pourpres, népétas, lavandes, agastaches, sauges…) et nous mettent au parfum ! On profite également de la fragrance sucrée d'un jasmin étoilé (*Trachelospermum jasminoides*) qui s'épanouit sur les panneaux en saule et noisetier qui servent ici à la fois de clôture et de brise-vue.

L'idée en plus : pour joindre l'utile à l'agréable, faites pousser des aromatiques dans des bacs surélevés pour les avoir toujours sous la main.



© GAP Photos/Nicola Stocken - Designer Nicola Hale, Hampton Court 2023.

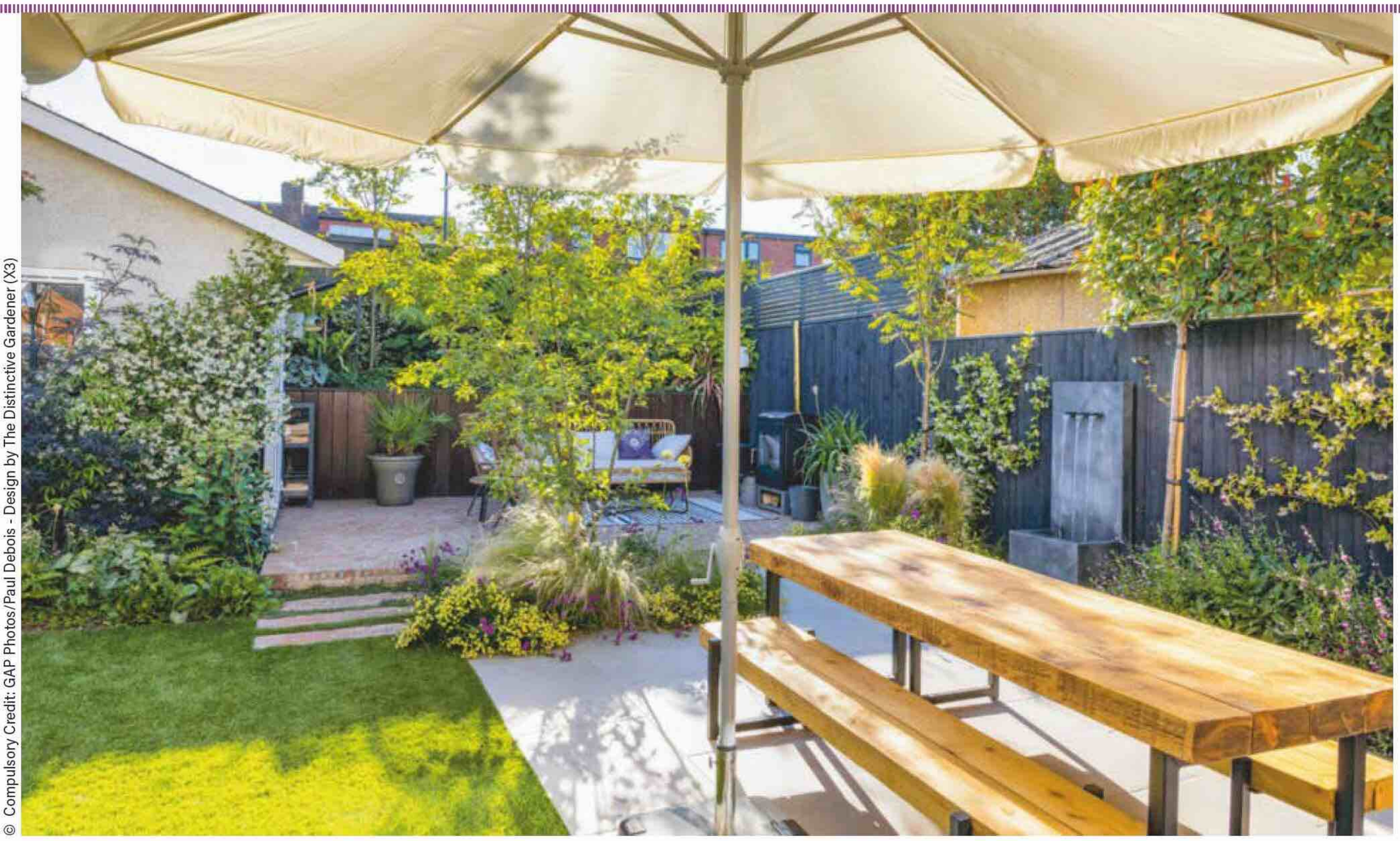


© Catherine Delvaux

9 De vieux volets en trompe-l'œil

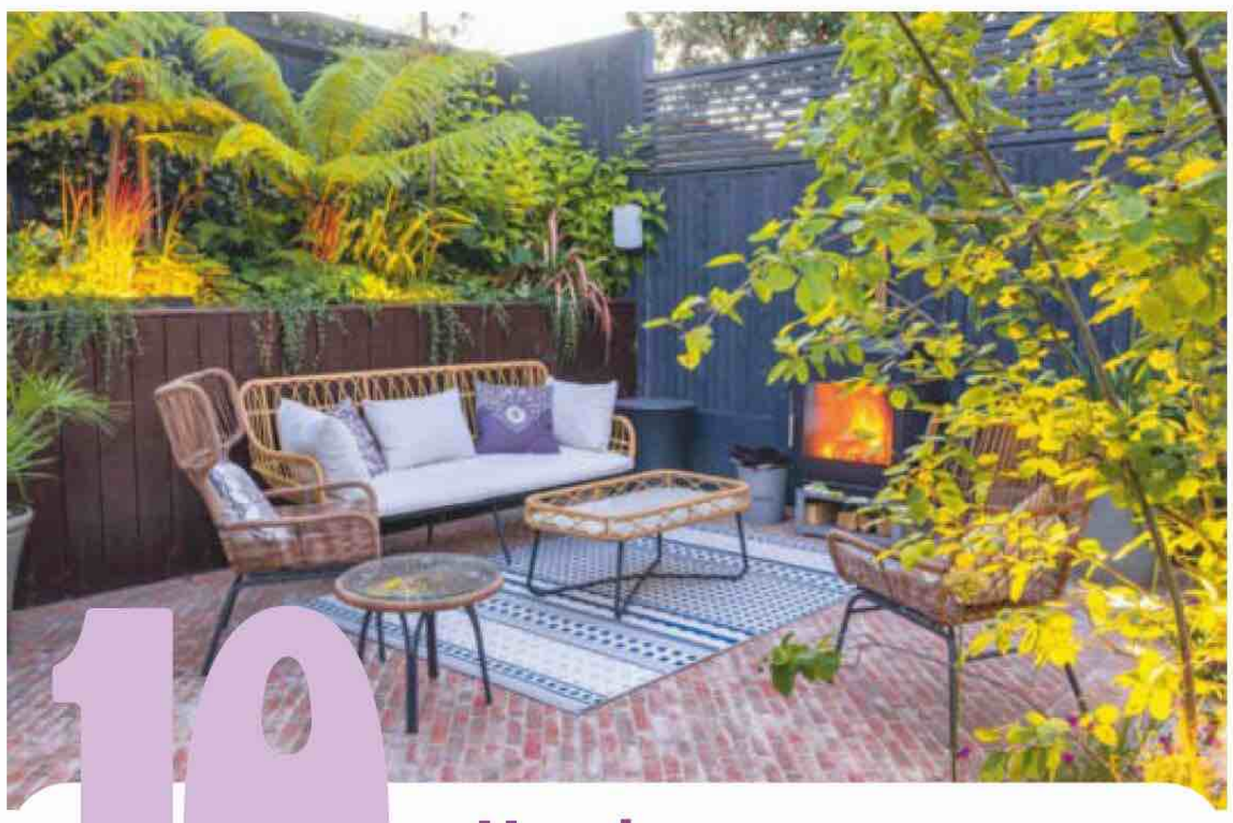
Les petites cours aveugles, les terrasses de quelques mètres carrés, les coins de jardin enserrés entre deux murs sont fréquents. C'est le moment de jouer les illusionnistes en ayant recours à des astuces visuelles.

L'astuce : une paire de vieux volets à persiennes en bois (on en a vu sur eBay…), fixée sur des tasseaux verticaux, eux-mêmes vissés dans le mur, laisse penser qu'une autre partie du jardin se cache derrière. Ce qui a pour effet d'agrandir l'espace.



© Compulsory Credit: GAP Photos/Paul Debois - Design by The Distinctive Gardener (X3)





10

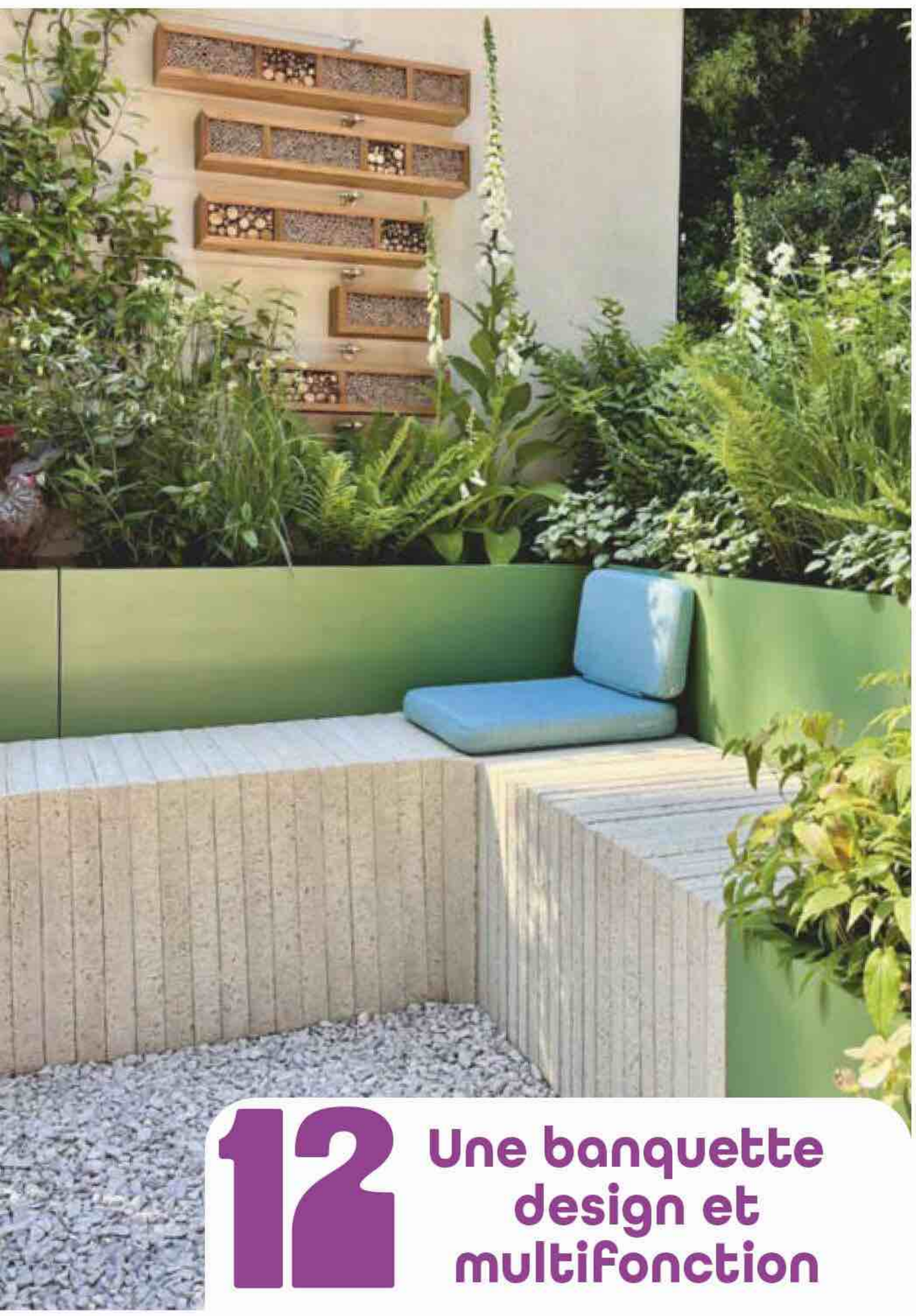
Une terrasse pour toutes les saisons

Cette terrasse est aménagée sur deux niveaux qui se démarquent par des revêtements de sol différents : des pavés hollandais en terre cuite sur la partie haute qui accueille le coin salon ; des grandes dalles beiges pour la partie basse où se trouvent la table et les bancs pour des repas jusqu'à 12 personnes. Les quelques marches qui relient les deux espaces sont bordées de thym qui dégage un agréable parfum à chaque passage. Les propriétaires adorent profiter des lieux été comme hiver, c'est pourquoi ils ont installé un poêle à bois d'extérieur autour duquel ils aiment se réunir en soirée en appréciant sa douce chaleur et son éclairage tamisé.

11 Des fleurs en cascade

Pour optimiser l'espace, vous pouvez également suspendre des potées fleuries en complément des plantes en pot posées au sol ou accrochées à la balustrade.
L'inspiration : ces paniers sont composés de lysimaque nummulaire au feuillage jaune-vert anis, de surfinias jaunes, de calibrachoas et de bégonias dans les tons orangés. Pour que ces suspensions restent en fleurs durant tout l'été, veillez à bien les arroser et à leur assurer des apports d'engrais réguliers.





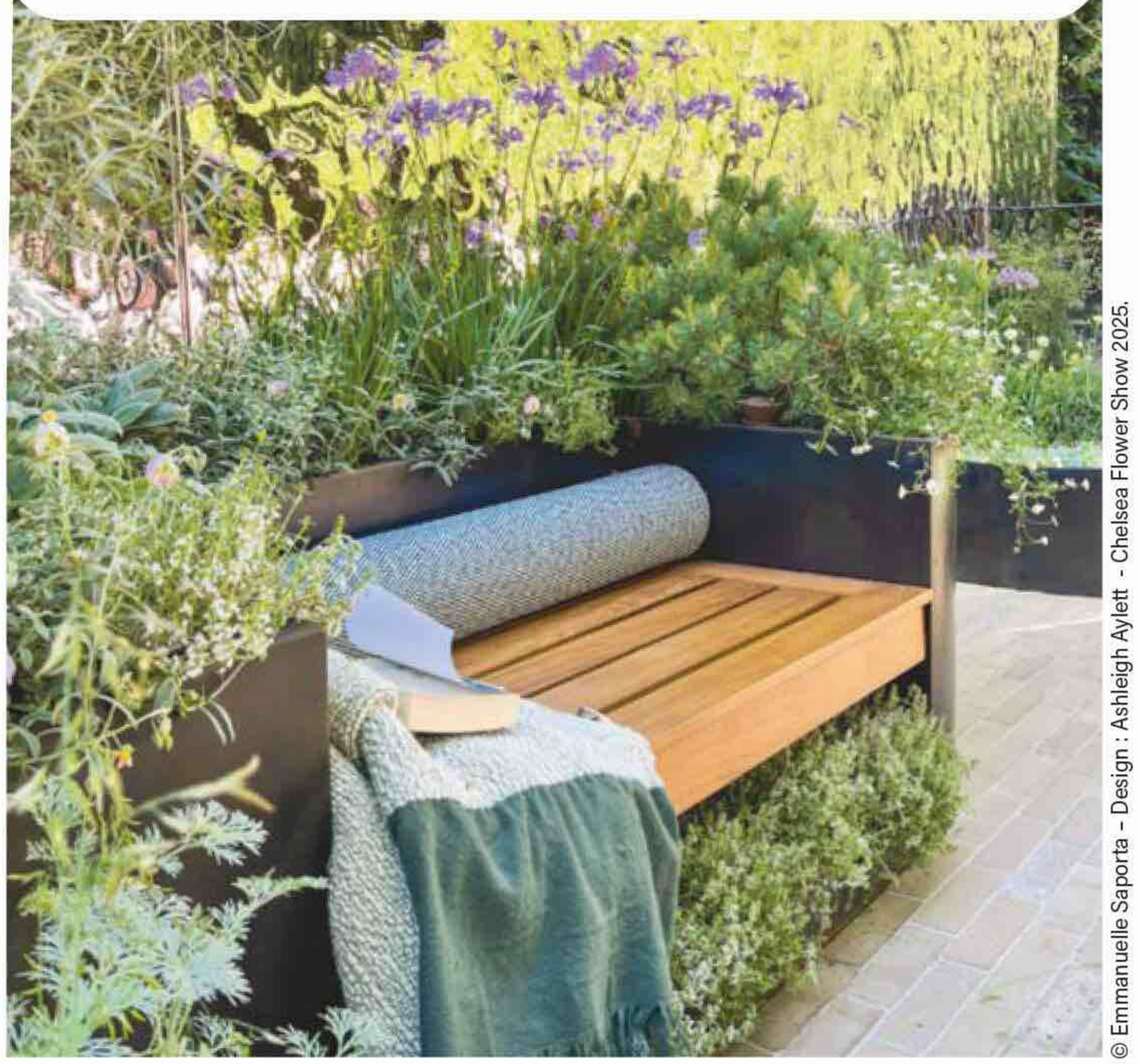
© Emmanuelle Saporta – Design : Hamzah-Adam Desai - Chelsea Flower Show 2025

12 Une banquette design et multifonction

Originale, cette banquette d'angle est créée à partir de dalles accolées et posées sur la tranche (à faire idéalement avec des matériaux de récupération pour limiter les frais). Les parois des bacs à plantes en arrière-plan servent aussi de dossiers contre lesquels on disposera les coussins de son choix pour rendre les assises plus confortables.

13 Un banc végétalisé

On n'y pense pas, mais il est tout à fait possible d'installer des plantes sous un banc, à condition qu'elles reçoivent assez de lumière pour continuer à pousser et que vous puissiez les arroser sans difficulté. Ici, au pied de la banquette entourée de bacs fleuris, on a planté quelques pieds d'herbes aromatiques, principalement du thym commun (*Thymus vulgaris*). Ce tapis odorant apporte une touche d'originalité.



© Emmanuelle Saporta – Design : Ashleigh Aylett - Chelsea Flower Show 2025.



© Emmanuelle Saporta - Conception : Anthony Lefebvre, Olivia Carle Réalisation :Nature & Création) - Jardins jardin 2025

14

Un refuge d'esprit récup'

Une bâche, fixée à un mât en bois, qui nous abrite des regards et nous protège du soleil ; quelques planches pour confectionner une banquette et des bacs pour les plantes. Des morceaux de toile de jute pour compléter le décor. Nous voilà dans un tout petit espace, un cocon authentique que l'on imagine caché en plein cœur de la ville.

La bonne idée : pour renforcer le côté sauvage et récup', on peut y installer des variétés indigènes, inspirées de la nature qui entoure les lieux.





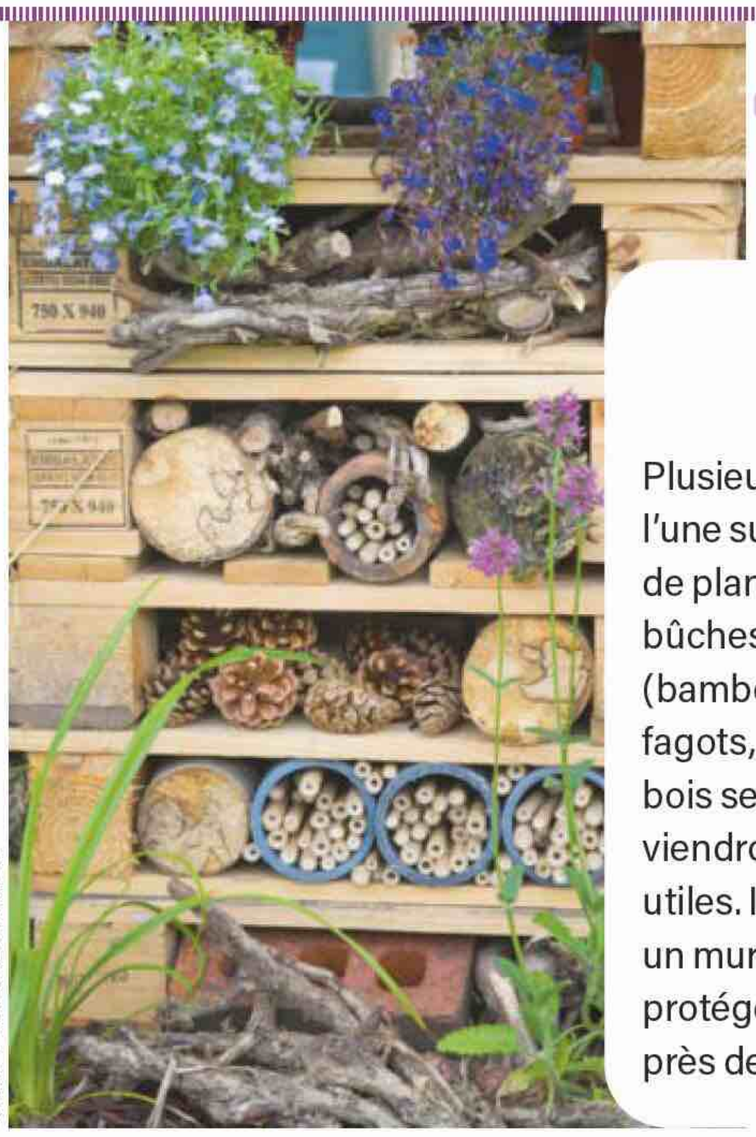
© Conception et photo : Pauline Larivière

15

Un coin fraîcheur entre les murs

À Bordeaux, ce petit jardin a été repensé et aménagé pour accueillir un bassin de baignade peu profond (1 m environ), construit sur un terrain légèrement décaissé. Tout autour, les murs sont ornés de plantes qui évoquent le Sud et les vacances : bougainvillier à fleurs roses, bananier, laurier-rose blanc, jasmin étoilé…

La bonne idée : le tapis de plantes, de part et d'autre des marches menant au bassin, composé de variétés au feuillage décoratif comme *Hakonechloa macra Aureola* et *Muehlenbeckia,* et d'autres odorantes telles que le thym, le romarin et la santoline.



© GAP Photos/Lee Avison

16 Un hôtel à insectes

Plusieurs petites palettes mises l'une sur l'autre constituent autant de plans entre lesquels disposer bûches percées, tiges creuses (bambou, sureau, miscanthus…), fagots, paille, pommes de pin, bois sec, briques creuses, où viendront se réfugier les insectes utiles. Installez l'hôtel contre un mur orienté sud ou sud-est, protégé des vents, de préférence près de fleurs sauvages.



© GAP Photos/Matteo Carassale - Terrace designed by Carlo Callari. Milan, Italy

17 Des cloisons végétales

Sur un balcon, une protection efficace contre les vis-à-vis est toujours la bienvenue. Autant qu'elle soit esthétique, comme ici avec cette cloison en tiges de saule assemblées à la main et retenues par des bandes en acier Corten. Le principe du brise-vue prend toute sa signification : il permet de profiter d'un espace extérieur en toute confidentialité sans pour autant le rendre étouffant. Les végétaux peuvent également faire office de paravents : ici, de grands bacs profonds accueillent des prêles (*Equisetum hyemale* var. *robustum*) aux longues tiges vertes dressées, ponctuées d'anneaux foncés qui forment un écran naturel ; à cultiver dans un sol maintenu humide en permanence.



© GAP Photos/Anna Omiotek-Tott - Designer: Ann Treneman

18 Une composition vintage

À l'instar de ces bacs et bassines, les objets de récupération, parfois détournés, sont à la mode et s'arrachent dans les brocantes. Avant d'y installer des plantes, percez des trous de drainage dans le fond de ces contenants, sauf si vous voulez y cultiver des variétés aquatiques. Plantez des espèces qui vont contribuer à accentuer l'effet vintage comme des plantes de jardin de curé : Julienne des dames (fleurs mauves), fenouil, angélique, rosiers, sureaux à feuilles pourpres et aromatiques.
Les pots : variez volumes, formes et hauteurs pour composer un décor à plusieurs niveaux.


© Emmanuelle Saporta

19

La déco à tous les étages

Sur une terrasse ou un balcon, on peut aussi exploiter les verticales pour décorer et organiser l'espace. Cette étagère murale accueille une collection de vieux pots en terre cuite et quelques plantes. On trouve ce genre de pièce facilement dans les brocantes ou sur les sites de seconde main, il suffit simplement de les patiner ou de les repeindre à votre goût afin de pouvoir les accorder à votre déco.

20

Un chemin de traverse fleuri


© GAP Photos/Nicola Stocken

- Pour donner l'illusion qu'un petit jardin est plus grand qu'il n'y paraît, on peut jouer avec le dessin des cheminements. Ici, l'allée couverte de gravier zigzague entre les plates-bandes et relie la maison principale à un studio situé au fond du jardin. Son tracé en courbe légère guide le regard et lui dévoile l'espace au fur et à mesure que l'on se déplace. Au fond, les sièges blancs apparaissent comme un point focal et invitent tout naturellement à faire une pause pour profiter de la végétation foisonnante.
- Les bordures généreuses sont composées de plantes herbacées, graminées, rosiers et vivaces (agastaches, géraniums vivaces, salicaires, bétoine, phlomis…) qui offrent un refuge de première classe à la petite faune.

> Voir carnet d'adresses page 98

Objets malins dans tous les coins

Jardinières décoratives, parasols parfaits pour les espaces exigus, salons de jardins compacts, miniserres élégantes... Voici une sélection d'accessoires et de mobilier déco astucieux et design pour embellir petits extérieurs, jardins urbains ou balcons.



Un salon aux chaises encastrables

Pratique, cet ensemble de jardin, composé d'une table imitation teck et de 4 fauteuils en résine recyclée, imitation rotin, prendra un minimum de place sur votre terrasse. H.75,5 x L. 109,5 x p 109,5 cm.

> Ensemble Swann, Maisons du Monde, 599 €.



Pour les petits espaces

Adossé à un mur ou une clôture, ce demi-parasol gris en aluminium apportera une protection solaire à vos espaces extérieurs même les plus petits. Il bénéficie d'un système d'inclinaison pour un meilleur confort. H. 253 x l. 127 x p. 223 cm.

> Modèle Enzo, Ecloz, Jardiland, 39,99 €.



Jardinière murale amovible

Gagnez de la place au sol grâce à cette jardinière murale et ses 3 bacs amovibles en bois massif. Des plantes grimpantes peuvent prendre place sur la structure, tel un treillis. H. 80 x l. 60 x p 16 cm.

> Jardinière Outsunny, Aosom, 55,90 €.

Tout sous la main

En pin et métal, ce meuble se glisse partout. Avec ses 3 étagères et sa barre de support équipée de 4 crochets, il permet de mettre en scène vos plantes en pot et de suspendre vos accessoires de jardinage. H. 174 x l. 80 x p. 36 cm.
> Porte-plante Outsunny, chez Aosom. 69,90 €.





Jardinière brise-vue design

Cultivez vos plantes et aromatiques dans le bac potager intégré en acier galvanisé, tout en décorant votre extérieur et en vous protégeant des regards indiscrets grâce au panneau décoratif en métal. H. totale 188 x L. 31 x l. 53 x p. 42 cm. Volume : 67 l.
> Panneau, 99,5 €, bac, 99,5 €, Jardins Animés.

Potager écolo

Pratique et écolo, ce potager en bois sur 3 étages vous permet de cultiver vos fleurs et aromatiques tout en compostant vos déchets organiques dans le lombricomposteur situé à l'arrière du bac.
H. 75 x l. 84 x p. 64 cm.
> Patiocomposteur 800, Jardins Animés, 229,50 €.





Lampe nomade

Parfaite pour éclairer vos soirées d'été, cette lampe de table extérieure LED sans fil possède une autonomie de 5 heures de lumière continue, se charge en 3 heures et offre 3 niveaux d'intensité.
H. 24,5 x l. 15 x P. 13,5 cm. Existe en plusieurs coloris.
> Agnese, Sklum, 18,95 €.

> Voir carnet d'adresses page 98

© DR (X7)



Carré potager urbain

Idéal pour les balcons et petits jardins, ce carré potager surélevé offre une belle surface de culture tout en restant compact. Sa division en 8 cases permet de cultiver un large choix de légumes et aromates. H. 86,5 x L. 120 x l. 60 cm.

> Carré Gariguette Cerland, Leroy Merlin, 89,90 €.



© DR (X10)

Malin et compact

Ce set Balcon est le meuble incontournable pour les petits extérieurs et balcons. Pratiques, la table et les chaises se plient et se rangent facilement. Une étagère accueille aromatiques, condiments…
Table : H. 72 x L. 93,50 x p. 59 cm.
Chaises : H. 80 x L. 45 x p.38 cm.

> Set Balcon II, Proloisirs, 269 €.



L'indispensable des balcons

Même les plus petits extérieurs ont droit à leur salon de jardin. Cette table suspendue en bois s'accroche au garde-corps du balcon ou de la fenêtre et se rabat une fois le repas ou le café terminé. À accompagner de chaises pliables. H. 81 x L. 50 x l. 53.

> Table Julie, Garden Party, 49 €.





Tout en discrétion

Dissimulez vos poubelles tout en y accédant facilement grâce à ce range-poubelles double en bois d'extérieur. Pratique, chaque couvercle dispose d'une chaînette pour les ouvrir simultanément. H. 120 x L. 150 x P. 90.

> Gamme Losino de Klikstrom, Castorama, 199,90 €.

Étagère de jardin

Cette petite étagère de jardin en bois sur 3 niveaux offre un maximum de place pour vos plantes, vos aromatiques et vos objets de déco. Pratique, elle se plie et se range facilement. H. 83 x L. 80 x l. 53 cm. Étagères : L. 78,5 x 16,6 cm.

> Garden, La Redoute, 129 €.





Assises de bistrot empilables

Chaises en acier, au design intemporel, parfaites pour apporter une touche déco à votre extérieur. Les lattes espacées permettent à l'eau de pluie de s'évacuer facilement. Disponibles en divers coloris. H. 79 x L. 44 x P. 52 cm.

> Amélia, Sweeek, 79,99 € le lot de 2.





Banc 2 en 1

En plus d'être élégant et confortable, ce banc en acacia possède un coffre de rangement intégré pour vos affaires, comme les coussins (inclus). H. 84 x l. 120 x P. 63 cm.

> Banc-coffre Talica, Blooma, Brico Dépôt, 169 €.

Serre pratique et élégante

Pas de place pour un potager dans votre jardin ? Cette miniserre pourra s'installer facilement sur votre terrasse ou balcon pour la culture de vos légumes. En hiver, elle servira d'abri pour vos plantes fragiles. H. 139 X L. 126,6 x l. 79,5 cm.

> Miniserre Gabriel Ash, Jardins Animés, 1991 €.

Les fiches

© GAP Photos/Bozena Piotrowska

Des canopées légères et lumineuses



Érable du japon

Acer palmatum

Famille : Sapindacées/Acéracées.
Catégorie : arbuste, petit arbre.
Origine : Japon.
H x l : 3-5 m x 4 m.
Sol : non calcaire.
Exposition : soleil ou mi-ombre, à l'abri du vent.
Rusticité : excellente, sauf au printemps lorsque les feuilles démarrent.
Pourquoi on l'a choisi : les érables japonais poussent vite et forment rapidement de très jolis petits arbres à l'ombre naturellement légère, encore plus lumineuse chez des cultivars tels que 'Seiryu' aux feuilles découpées comme de la dentelle.
L'astuce DJ : pour éviter le dépérissement commun chez les érables japonais, il suffit de veiller à disposer le collet (base du tronc et des premières racines) un peu au-dessus du sol, quitte à planter le sujet sur une petite butte dans les sols argileux.



Aulne impérial

Alnus glutinosa 'Imperialis'

Famille : Bétulacées.
Catégorie : petit arbre élancé.
Origine : Europe.
H x l : 4-5 m x 3 m.
Sol : pauvre, frais.
Exposition : soleil ou mi-ombre, à l'abri du vent.
Rusticité : -30 °C au moins.
Pourquoi on l'a choisi : port élancé et croissance rapide dans son jeune âge. Il constitue assez vite une cime légère qui filtre le soleil entre juin et septembre. Les feuilles tombent assez tôt, au début de l'automne, permettant de garder l'endroit lumineux et ensoleillé tout au long de l'hiver. Jolis chatons dorés en fin d'hiver.
L'astuce DJ : l'idéal est de planter de très jeunes sujets et de leur couper la tête pour obtenir plusieurs « troncs », la cépée révèle particulièrement leur beauté et leur élégance (voir p. 16).



© Didier Willery (X6)

Sumac doré

Rhus typhina 'Tiger'eyes'

Famille : Anacardiacées.
Catégorie : arbuste.
Origine : Amérique du Nord.
H x l : 3 m x 3 m.
Sol : nature indifférente, pas trop sec.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : excellente, -20 °C au moins.
Pourquoi on l'a choisi : considéré comme un arbuste, mais qui peut facilement devenir un joli petit arbre au port pittoresque et tortueux avec juste quelques coups de sécateur privilégiant les branches verticales. Les feuilles composées, horizontales sont très découpées, et leurs teintes dorées fluorescentes, lumineuses dès le mois d'avril jusqu'à leurs splendides couleurs d'automne.
L'astuce DJ : en favorisant la formation d'un tronc unique, le rhus arrête rapidement de produire des rejets (à condition, bien sûr, de ne pas blesser les racines).

Au lieu de former un « plafond » opaque sous lequel il fait toujours froid et où peu de plantes sont capables de pousser, ces arbustes ou petits arbres aux feuilles laciniées ou panachées génèrent une « ombre claire » accueillante pour la végétation ombrophile, et nous offrent un parasol naturel sous lequel il est agréable de s'installer.



Cornouiller des Pagodes

Cornus controversa 'Variegata'

Famille : Cornacées.
Catégorie : petit arbre.
Origine : Japon.
H x l : 5-6 m x 3 m.
Sol : ordinaire, frais, riche.
Exposition : mi-ombre, ou soleil non brûlant.
Rusticité : excellente, -30 °C au moins.
Pourquoi on l'a choisi : tout est parfait chez ce petit arbre, au port naturellement étagé valorisé par ses feuilles largement marginées de blanc. Une fois le tronc dégagé des branches les plus basses, on profite d'un « plafond » horizontal qui diffuse une ombre très légère et lumineuse. Chaque étage se couvre de fleurs blanches en mai, devenant des bouquets de fruits bleu-noir.
L'astuce DJ : il est important de sélectionner un jeune sujet « fléché », c'est-à-dire doté d'une pousse à la verticale, garante d'un tronc qui produira un étage tous les 80 cm-1 m environ.



Arbre à soie

Albizia julibrissin

Famille : Fabacées.
Catégorie : arbre.
Origine : Asie de l'Est et du Sud.
H x l : 6-8 m x 7 m.
Sol : bien drainé.
Exposition : plein soleil.
Rusticité : -20 °C au moins.
Pourquoi on l'a choisi : un arbre élégant, à croissance très rapide une fois le système racinaire établi (plus d'un mètre par an !) et à feuillage finement composé de minuscules folioles occasionnant une ombre très légère. En été, des bouquets de fleurs soyeuses roses ou rougeâtres tapissent le dessus des branches. Il existe de belles variétés à feuilles pourpres.
L'astuce DJ : les racines supportent mal les transplantations, il vaut mieux l'installer lorsqu'il est très jeune, ce qui se révèle aussi plus économique.

De nouveaux parasols pour patio

Le microclimat protégé du vent, du froid extrême et ombragé souvent toute la journée des cours ou des patios urbains convient parfaitement à une nouvelle gamme de plantes introduites depuis les jungles d'altitude du sud-est asiatique : les *Schefflera* et les *Brassaïopsis*. Ces plantes d'allure terriblement exotique résistent (selon les espèces) jusqu'à -10 °C ou -12 °C, ce qui est amplement suffisant pour les jardins en ville. Plantées petites, elles se développent très vite et forment un « parasol » naturel, persistant, aérien et dépaysant dans un sol léger et riche en humus.



Des arbustes jamais encombrants







© Didier Willery (X6)

Weigela ‘Alexandra’

Famille : Caprifoliacées.
Catégorie : arbustes à fleurs.
Origine : horticole.
H x l : 1 m x 1 m.
Sol : ordinaire.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : excellente, -20 °C au moins.
Pourquoi on l’a choisi : parmi les nombreuses variétés de weigela nains, ‘Alexandra’ se distingue par son feuillage pourpre foncé et ses fleurs d’un joli rouge velouté. Il est aussi assez vigoureux pour se développer et ne pas dépérir rapidement comme d’autres qui sont incapables de vivre en pleine terre. Il fleurit souvent deux fois : en mai-juin et en septembre.
L’astuce DJ : coupez chaque année une branche au niveau du sol pour forcer l’arbuste à la renouveler et rester toujours robuste et florifère.

Lilas ‘Dark Purple’

Famille : Oléacées.
Catégorie : arbuste nain.
Origine : horticole.
H x l : 1,2 m x 1 m.
Sol : ordinaire.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : excellente (-20 °C).
Pourquoi on l’a choisi : nous aimons particulièrement cette nouvelle variété à la fois pour la qualité et l’intensité de sa floraison, son parfum et sa subtile remontée en automne (quand la fin d’été est humide). Ses feuilles légères et discrètes prennent de jolies couleurs d’automne violacées.
L’astuce DJ : on peut soit le garder en port libre et léger, soit le tailler en boule après la floraison (et une nouvelle fois en été, avant le 15 août, éventuellement), ce qui favorise la floraison suivante.

Nandina ‘Gulf Stream’, ‘Obsessed’, ‘Pink Blush’

Famille : Berbéridacées.
Catégorie : arbuste nain et compact.
Origine : horticole.
H x l : 80 cm x 80 cm.
Sol : ordinaire, supporte le sec une fois établi.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : bonne, -15 °C.
Pourquoi on l’a choisi : ces arbustes persistants se remarquent à la fois pour leurs jeunes pousses cuivrées ou rouges, pour leur floraison en épis blancs et pour leurs fruits rouges longtemps présents, même s’ils sont plus rares que chez les variétés « normales ». Ils excellent en bac et font de jolies « topiaires ».
L’astuce DJ : couper une ou deux extrémités de branche de temps à autre stimule la croissance des jeunes pousses et renouvelle les couleurs éclatantes du printemps.

Aujourd'hui, pratiquement tous les arbustes classiques se déclinent en variétés à petit développement bien adaptées aux espaces réduits et à la culture en bacs ou en grands pots. Parmi eux, nous privilégions les espèces au feuillage coloré et/ou persistant qui restent attrayantes bien plus longtemps que les autres.



Podocarpus des neiges

Podocarpus nivalis

'Kilworth Cream'

Famille : Podocarpacées.
Catégorie : conifère nain.
Origine : horticole.
H x l : 80 cm x 80 cm.
Sol : ordinaire, frais, peu calcaire.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : bonne, -15 °C, peut-être moins.
Pourquoi on l'a choisi : cette variété fait partie d'un lot de nouveaux conifères qui renouvellent notre vision de ces plantes passées de mode. Il ressemble à un if, aux pousses vivement colorées de blanc crème qui deviennent rapidement plus ou moins cuivrées. Des fruits rouges émaillent le feuillage en été, et des couleurs plus chaudes métamorphosent le buisson en hiver.
L'astuce DJ : on peut facilement les tailler en boule (une fois tous les deux ans suffit !) pour obtenir de petits topiaires informels, qui changent constamment de nuances colorées.



Photinia 'Little Red Robin'

Photinia x fraseri

Famille : Rosacées.
Catégorie : petit buisson persistant.
Origine : horticole.
H x l : 60 cm x 65 cm.
Sol : ordinaire.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : bonne, -15 °C.
Pourquoi on l'a choisi : ce buisson d'obtention récente se remarque au printemps pour ses jolies pousses rouges et sa floraison blanche. Les jeunes feuilles continuent d'apporter des touches colorées tout au long de l'été. Le feuillage persistant conserve une teinte foncée rougeâtre en hiver.
L'astuce DJ : vous pouvez aussi le sculpter en demi-boule si vous préférez les formes nettes, avec une seule taille annuelle, ou le garder libre pour qu'il se mêle aux vivaces basses et les illumine ponctuellement de rouge.

Un renouvellement bénéfique

Tous les arbustes « nains » ou compacts ont perdu la capacité de se régénérer naturellement depuis la base, faculté inhérente aux espèces à développement dit « normal ». Ils finissent donc par dépérir et mourir à plus ou moins brève échéance. Il faut alors prendre l'habitude de les tailler un peu chaque année en supprimant au moins une branche à la base du buisson, si possible au cœur, afin de « l'obliger » à se régénérer. À défaut, un recépage total (une coupe des branches entre 3 et 5 cm du sol en fin d'hiver) permet un renouvellement complet et forcé, mais présente le risque qu'il ne repousse pas si la souche est trop âgée.



Des arbres attrayants toute l'année



Érable cannelle

Acer griseum

Famille : Sapindacées/Aceracées.
Catégorie : petit arbre à écorce décorative.
Origine : Chine.
H x l : 5 m x 3 m.
Sol : ordinaire, même un peu calcaire.
Exposition : soleil ou mi-ombre, sans chaleur excessive.
Rusticité : excellente, -30 °C au moins.
Pourquoi on l'a choisi : la magnifique écorce qui s'exfolie en lambeaux révélant différentes couches capte tout de suite l'attention, même sur les très jeunes sujets. Ses feuilles trifoliées d'un joli vert mat en été deviennent écarlates en automne. Une valeur sûre, comme une pièce d'antiquaire dans un jardin.
L'astuce DJ : cet arbre se développe lentement, ce qui lui permet d'adopter un port tortueux et pittoresque un peu plus beau chaque année. Il supporte toutefois facilement d'être transplanté quand il est plus grand.



Gainier du Canada

Cercis canadensis

Famille : Fabacées.
Catégorie : petit arbre à fleurs et feuillage.
Origine : Amérique du Nord.
H x l : 5 m x 3 m.
Sol : ordinaire, léger, drainé mais frais.
Exposition : mi-ombre ou soleil, mais non brûlant.
Rusticité : excellente, -25 °C au moins.
Pourquoi on l'a choisi : petits arbres très tendance, qui existent aujourd'hui en de nombreuses variétés à feuillage pourpre, doré, ou plus ou moins panaché. Ils produisent au printemps quantité de petites fleurs rose vif (ou parfois blanches) accolées aux branches. Il est élégant et à croissance rapide, il n'est donc pas utile de le planter trop grand.
L'astuce DJ : dans les endroits chauds et secs, préférez *Cercis siliquastrum,* l'arbre de Judée, très joli en fleurs, mais qui ne se décline pas en variétés à feuillage coloré.



© Didier Willery (X6)

Arbre aux haricots bleus

Decaisnea fargesii

Famille : Lardizabalacées.
Catégorie : arbuste d'allure exotique.
Origine : Chine.
H x l : 3 m x 1 m.
Sol : ordinaire, frais.
Exposition : mi-ombre ou ombre.
Rusticité : excellente, -20 °C au moins.
Pourquoi on l'a choisi : cet arbuste élancé est très élégant, formé d'un ensemble de tiges verticales à croissance rapide coiffées d'un bouquet de grandes feuilles composées. Des grappes de fleurs vertes laissent place à des « haricots » d'une belle couleur bleu cobalt. Il masque parfaitement un vis-à-vis sans occuper beaucoup d'espace au sol.
L'astuce DJ : il ressemble à un aralia (*A. elata*) ou à un ailanthe, sans être ni épineux ni invasif. Il pousse aussi très bien en bac.

Quand on aime les arbres, mais que l'espace est compté, notre choix devrait se porter vers des espèces à développement mesuré, lent, ou gardant de faibles dimensions. Donnons la priorité à ceux qui arborent une jolie floraison en plus d'un feuillage gracieux, parfois cumulé à une écorce colorée ou à un port pittoresque et attrayant.



Aubépine

Crataegus x laevigata

Famille : Rosacées
Catégorie : petit arbre indigène.
Origine : Europe.
H x l : 5 m x 3 m.
Sol : ordinaire, sec ou humide, calcaire ou acide.
Exposition : toutes.
Rusticité : excellente, -30 °C.
Pourquoi on l'a choisie : nous aimons beaucoup ce petit arbre bien de chez nous, mais qui a bien failli disparaître de nos campagnes, avec une belle floraison blanche (ou rose ou rouge) au printemps, suivie de fruits rouges, sur un feuillage élégant. Branches épineuses, une qualité utile pour doubler une grille ou un mur et empêcher les intrusions.
L'astuce DJ : particulièrement adaptable, c'est l'un des seuls arbres à être capable de pousser dans tous types de sols et de situations, y compris les plus mauvaises.



Eucryphia

Eucryphia x intermedia

Famille : Eucryphiacées.
Catégorie : arbuste persistant.
Origine : Amérique du Sud et Tasmanie.
H x l : 3 à 5 m x 2 m.
Sol : frais, organique, non calcaire.
Exposition : mi-ombre, soleil non brûlant.
Rusticité : moyenne, -15 °C pour les plus rustiques.
Pourquoi on l'a choisi : il est l'un des rares petits arbres à feuillage persistant et à floraison estivale. Ses corolles blanches ressemblent à celle d'un seringat, sans le parfum, mais sont très mellifères. Cet hybride est l'un des plus robustes et des plus florifères.
L'astuce DJ : *E. lucida* possède des feuilles plus petites et étroites, plus élégantes et de très jolies fleurs blanches ou rosées chez 'Ballerina'.

Peu de place ? Optez pour les fastigiés !

Les arbres à port fastigié atteignent des hauteurs quasi « normales » pour leur espèce, mais gardent un port vertical serré, car toutes leurs branches poussent uniquement vers le haut (à la différence des colonnaires dont les branches sont horizontales, mais courtes). Il existe au moins une variété fastigiée chez la plupart des arbres, certaines bien connues comme les cyprès de Provence (*Cupressus sempervirens* 'Strica'), d'autres moins, à l'instar des hêtres 'Dawyck'. Les meilleurs du moment sont ceux qui conservent un développement limité à 3 m en hauteur comme l'amélanchier 'Obelisk', le cyprès 'Totem', le rhamnus 'Fine Line' ou encore le sureau 'Golden Tower'.



Des fleurs qui ne prennent pas de place



Erigeron des murs

Erigeron karvinskianus

Famille : Asteracées.
Catégorie : vivace de rocaille.
Origine : Mexique, Amérique centrale.
H x l : 25 cm x 30 cm.
Sol : caillouteux, drainant, pauvre.
Exposition : plein soleil ou mi-ombre.
Rusticité : bonne, -10 °C.
Pourquoi on l'a choisie : increvable et toujours fleurie, cette petite plante aux fleurs semblables à des pâquerettes peut s'épanouir pratiquement toute l'année en situation protégée, ou au minimum, de mai à octobre. Elle se propage par graines minuscules qui s'insinuent dans la moindre crevasse où elle est souvent plus heureuse que dans la terre riche d'un massif.
L'astuce DJ : introduisez-la sous forme de 2-3 plantes sur le bord d'une potée ou d'une jardinière et vous ne tarderez pas à la voir s'installer dans l'espace le plus petit, là où il est difficile de planter.



Ancolie

Aquilegia x vulgaris

Famille : Renonculacées.
Catégorie : vivace peu longévive.
Origine : Europe, Amérique du Nord.
H x l : 60 cm x 30 cm.
Sol : ordinaire, frais, profond.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : excellente, -25 °C.
Pourquoi on l'a choisie : les ancolies se déclinent en une grande diversité de formes et de couleurs et se ressèment souvent en en créant de nouvelles inédites. Elles ont la faculté de se propager au cœur d'autres plantes (arbustes, vivaces imposantes), sans les gêner, et même de coloniser et fleurir les espaces enherbés.
L'astuce DJ : on peut s'amuser à restreindre la gamme de couleurs en ne laissant reprendre que le ou les teintes que l'on préfère et en supprimant progressivement celles qui ne conviennent pas.



© Didier Willery (X5)

Pavot du Pays de Galles

Meconopsis cambrica

Famille : Papavéracées.
Catégorie : vivace peu longévive.
Origine : Europe de l'Ouest.
H x l : 30 cm x 15 cm.
Sol : frais, léger, profond.
Exposition : mi-ombre, ombre.
Rusticité : excellente, -20 °C.
Pourquoi on l'a choisi : on adore ces petits pavots pour leurs fleurs orange, jaune ou rouge, simples ou doubles, très fraîches en mai, mais aussi parce qu'ils ont l'habitude de se ressemer dans la moindre fissure, entre les pavés ou les dalles d'un chemin, ou encore dans un du gravier. Les populations fluctuent et se déplacent dans le jardin au fil des ans.
L'astuce DJ : ils dépérissent rapidement dès la fin de floraison si bien qu'on peut les couper pour profiter des espaces extérieurs à partir de la fin mai en laissant un ou deux plants produire des graines dans un coin protégé.

Quand la place manque, tout ce qui fait beaucoup d'effet sans occuper plus que quelques centimètres carrés est bienvenu. C'est le cas de ces plantes fleuries, capables de s'implanter dans une fissure, de s'installer dans le pied d'un arbre ou d'une autre plante le temps de s'épanouir. Elles se propagent généralement toutes seules.



© GAP Photos/Robert Mabic

Verveine hastée

Verbena hastata

Famille : Verbenacées.
Catégorie : vivace éphémère.
Origine : Amérique du Nord.
H x l : 60 cm x 15 cm.
Sol : ordinaire, léger, profond.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : excellente, -20 °C.
Pourquoi on l'a choisie : plus petite et plus passe-partout, elle convient mieux aux espaces restreints que sa cousine plus connue, la verveine de Buenos Aires (*V. bonariensis*). Elle est tout aussi lumineuse et florifère, normalement violette, mais se décline aussi en versions rose et blanches. Elle vit 2 à 3 ans, mais laisse toujours une nombreuse descendance, là où il n'y a même que 1 cm² de terre libre.
L'astuce DJ : laissez-la coloniser les espaces sous les rosiers, petits arbustes ou vivaces printanières, elle donner un second attrait sans prendre davantage de place.



Géranium vivace hybride

Geranium 'Mavis Simpson', 'Bob's Blunder', 'Rozane', etc.

Famille : Géraniacées.
Catégorie : vivace.
Origine : horticole.
H x l : 25 cm x 60 cm.
Sol : riche, bien drainé.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : bonne, -12 °C à -15 °C.
Pourquoi on l'a choisi : ces géraniums vivaces font partie d'une nouvelle génération extraflorifère, et à la végétation particulière. le pied reste très localisé et n'occupe que quelques centimètres carrés, mais les branches s'étalent sur le sol ou grimpent sur les plantes voisines pour atteindre 60 cm à 1 m d'envergure.
L'astuce DJ : ils se plaisent bien dans les graviers où ils ont la possibilité de s'étaler. On peut ainsi les laisser « courir » tant qu'on n'utilise pas l'espace et les réduire si l'on veut disposer une chaise longue, par exemple. L'été, ils repoussent et refleurissent très vite.

Végétations complémentaires

Même les petits espaces peuvent accueillir de très nombreuses plantes (si vous aimez la luxuriance, la générosité et ne pouvez vous empêcher d'accueillir de nouvelles protégées), en retenant les principes naturels d'alternance. Dix à 12 plantes différentes peuvent se succéder au même endroit, au fil de l'année, en utilisant les bulbes et des vivaces à courte végétation, ou des variétés complémentaires comme les printanières et celles d'automne. Pour y parvenir, ne vous fiez jamais aux densités de plantation préconisées sur les catalogues et les étiquettes puisqu'elles ne concernent que des monocultures, jamais des groupes de plantes diverses à associer. Prenez modèle sur les prairies naturelles qui peuvent compter plus de 40 espèces au mètre carré. On peut faire encore mieux au jardin !



Des plantes parfaites auxquelles on ne pense pas



Un rosier sans épine

Rosa 'Ghislaine de Féligonde'

Famille : Rosacées.
Catégorie : rosier arbustif, semi-grimpant.
Origine : horticole.
H x l : 3 m x 2 m.
Sol : ordinaire.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : excellente, -25 °C.
Pourquoi on l'a choisi : avant tout pour l'aspect lisse et peu épineux de ces tiges (il y en a bien quelques rares). Cela évite de nombreuses blessures quand l'espace est compté. On l'apprécie également pour les fleurs abricot qui deviennent crème puis blanches, et durent presque tout l'été si le terrain reste frais.
L'astuce DJ : les branches bien vertes et souples font de lui un buisson arrondi, et facilitent aussi le palissage dans un arbuste, une haie ou sur un treillage.



Carex

Carex 'White Feather'

Famille : Cypéracées.
Catégorie : graminées persistantes.
Origine : Japon.
H x l : 45 cm x 45 cm.
Sol : ordinaire, frais.
Exposition : ombre, mi-ombre ou soleil non brûlant.
Rusticité : bonne, -15 °C.
Pourquoi on l'a choisi : ses feuilles souples, lumineuses avec leur marge blanche, et à touffe restent belles toute l'année, sans demander aucun soin, car les nouvelles feuilles se superposent aux plus anciennes qui se fanent. Une situation un peu en hauteur valorise l'effet de fontaine.
L'astuce DJ : c'est un élément permanent qui peut vivre à l'ombre d'un buisson caduc en été et n'apparaître qu'à la chute des feuilles et rester présent pendant tout l'hiver.



© Didier Willery (X6)

Fougère cuivrée

Dryopteris erythrosora

Famille : Dryopteridacées.
Catégorie : fougère persistante.
Origine : est de l'Asie.
H x l : 50 cm x 50 cm.
Sol : ordinaire, frais mais drainé.
Exposition : mi-ombre.
Rusticité : bonne, -15 °C pour le feuillage, -20 °C pour la souche.
Pourquoi on l'a choisie : pour la couleur cuivrée spectaculaire de ses jeunes frondes (qui gardent cette teinte durant 5 à 6 semaines), mais aussi parce qu'elles persistent en pâlissant un peu et restent très lumineuses en hiver.
L'astuce DJ : les fougères peuvent vivre cachées en été sous des hortensias ou des arbustes et révéler leur présence durant l'hiver, quand leur verdure claire est bienvenue.

Certaines variétés sont parfaites pour les petits espaces, pour différentes qualités qui ne sont pas toujours évidentes au premier regard, mais que l'on apprécie au fil de temps. Elles évitent les inconvénients que possèdent nombre de leurs cousines, qui deviennent des défauts dans les petits espaces : épines, soins constants, protection...



Lis des Incas

Alstroemeria x 'Indian Summer'

Famille : Amaryllidacées.
Catégorie : vivace à souche tubéreuse.
Origine : Amérique du Sud.
H x l : 60 cm x 60 cm.
Sol : ordinaire, drainé, plutôt sec en été.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : assez bonne, -10 °C à -15 °C.
Pourquoi on l'a choisi : la longue floraison des alstroémères a fait leur réputation en fleurs coupées, mais aussi au jardin où elles gardent les mêmes qualités. Les nouvelles variétés comme celle-ci offrent en plus un feuillage foncé très attrayant. Et elles restent fleuries plus longtemps que celles d'origine.
L'astuce DJ : la souche de ces plantes leur permet de passer les périodes difficiles à l'abri faisant d'elles des sujets très résilients. S'il fait trop sec, trop froid, ou si elles sont dévorées par les limaces une année, elles se replient sous terre pour mieux revenir l'année suivante.



Pivoine arbustive

Paeonia x suffruticosa

Famille : Renonculacées.
Catégorie : vivace suffrutescente.
Origine : Chine.
H x l : 1,50 m x 1 m.
Sol : ordinaire, profond, drainé, même calcaire.
Exposition : soleil ou mi-ombre.
Rusticité : excellente, -20 °C au moins.
Pourquoi on l'a choisie : on aime les pivoines pour leur floraison éblouissante au printemps, même si elle est brève, mais il faut aussi apprécier leur silhouette et leur abondant feuillage, qui leur confèrent un aspect luxuriant et exotique le reste de l'année. Beaucoup adoptent de belles couleurs d'automne.
L'astuce DJ : malgré leur réputation de fragilité et le prix élevé de certaines variétés, ce sont des plantes très faciles à cultiver qui nécessitent peu de soin.

Cumul d'intérêts, absence de défauts

Les plantes les plus appropriées pour les petits espaces doivent cumuler divers intérêts et qualités pour gagner leur place, mais ce sont surtout des aspects pratiques peu soulignés qui font la différence : le fait qu'il n'y ait pas d'épines (chez les rosiers, les ronces à mûres ou les groseilliers à maquereau), la persistance du feuillage, l'absence de nettoyage des fleurs fanées (par exemple chez les camélias), afin que les buissons restent attrayants en permanence, ou l'absence de taille pour des arbustes à fleurs. On évitera toutefois les plantes potentiellement toxiques pour les humains et les animaux domestiques (muguet, aconit, etc.), ou encore celles capables de provoquer des allergies par contact : rue officinale, euphorbes, panais, ombellifères...

Bonnes adresses



© Emmanuelle Saporta

P 44 : Victoria
- Instagram : mauvaise_graine_bxl

P 60 à 67 : Slowgarden
- slowgarden.fr

P 68 : Jardin de Lene Fiebig
- Instagram : leneslandlust

P 75 : Voyage immobile
- Le jardin de William Instagram : mrwilliarms

P 79 : Refuge d'esprit récup'
- Nature & Création (Anthony Lefebvre et Olivia Carle) nature-creation.com

P 79 : Fraîcheur entre les murs
- Pauline Larivière (Atelier Septembre) atelier-septembre.fr

P. 82 : Shopping
- Aosom : aosom.fr
- Brico Dépôt : bricodepot.fr
- Castorama : castorama.fr
- Garden Party : gardenparty.com
- Jardiland : jardiland.com
- Jardins animés : fr.jardins-animes.com
- La Redoute : laredoute.fr
- Leroy Merlin : leroymerlin.fr
- Maisons du Monde : maisonsdumonde.com
- Proloisirs : proloisirs.fr
- Sklum : sklum.com
- Sweeek : sweeek.fr



Hors-série n° 22
Le guide malin du petit jardin.
Septembre-octobre 2025

Photo de couverture :
© GAP photos

Textes :
Céline Costantini : pages 82 à 85
Détente Jardin (collectif) : pages 50 à 59
Emmanuelle Saporta : pages 44 à 47 et 60 à 81
Didier Willery : pages 8 à 42 et 88 à 97

détente Jardin

www.detentejardin.com
Une publication du groupe uni_médias
Présidente d'Uni-médias : Véronique Faujour.
Directrice générale, directrice de la publication : Nicole Derrien.

Pour toute question concernant votre abonnement contactez-nous en précisant vos coordonnées :
N° Cristal 09 69 32 34 40
Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.
Par mail : service.clients@uni-medias.com
Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex
Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction
Rédactrice en chef: Emmanuelle Saporta.
Directrice artistique: Florence Labat et Camille Rochette.
Secrétaire de rédaction: Com'Presse, Elisabeth Guicheteau.
Assistante de rédaction: Céline Costantini.

Développement : Jean-Michel Maillet.

Directrice publicité Uni-Médias : Véronique Dusseau.
veronique.dusseau@uni-medias.com

Publicité MEDIAOBS : 01 44 88 97 70 www.mediaobs.com
Directrice générale : Corinne Rougé (93 70)
DGA Commerce : Sandrine Kirchthaler (89 22)

Réseau Commercial : Jean-Luc Samani.

Engagement sociétal/Audiovisuel : Farid Adou.

Vente au numéro : Xavier Costes.

Numérique marketing : Joffrey Ricome.
Développement technique : Mustapha Omar.

Abonnement : Taline Kabakian.
Relation clients : Delphine Lerochereuil.

Ressources humaines : Christelle Yung.

Finances : Nadine Chachuat.
Comptabilité : Nacer Aït Mokhtar.

Administration, achats : Jean-Luc Bourgeas.
Fabrication : Emmanuelle Duchateau.
Supply chain : Patricia Morvan.
Informatique et moyens généraux: Nicolas Pigeaud et Damien Thizy.

Audience mesurée par AUDIPRESSE

Abonnements pour la Belgique
Edigroup. 070/233 304. abonne@edigroup.be
www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse
Edigroup. 022/860 84 01.
abonne@edigroup.ch
www.edigroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS
Directrice de la publication : Nicole Derrien.
Siège social : 22, rue Letellier,
75739 Paris Cedex 15 I.C.S. FR38ZZZ104183
Standard : 01 43 23 45 72
Actionnaire : Crédit Agricole SA

Imprimeur : Agir Graphic,
BP 52 207, 53022 LAVAL Cedex 9,
www.agir-graphic.fr

Origine du papier : Autriche
Taux de fibres recyclées : 35 %
Certification : 100 % PEFC
Impact sur l'eau : Ptot 0,018 kg/Tonne
Commission paritaire :
n° 1227 K 87212
ISSN : 2115-4457
Dépôt légal : septembre 2025
Distribution : MLP

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus. Reproduction interdite.

NOUVELLE FORMULE

Même passion
et toujours plus de bonheur au jardin !



ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

ou sur store.uni-medias.com

MEILLAND

ROSES & CREATION



Découvrez toute la collection sur **WWW.MEILLAND.COM**